france football

HOMMAGE DANIEL LECLERCQ, L'HISTOIRE D'UN MEC EN NORD p. 26

france football

technique

BORDEAUX PEUT ENCORE MIEUX FAIRE...

p. 22

entretien

ZOUMA « LES MECS M'APPELAIENT "ZOUMANDINHO" »

p. 28

interview

TER STEGEN « MA FEMME EST LE MEILLEUR COACH QUE JE PUISSE IMAGINER

p. 36

récit

LES COULISSES DE L'ÉTÉ DE NEYMAR

p. 18

ANDRÉ VILLAS-BOAS L'OM nouveau

p. 12

3,50 € | mardi 26 novembre 2019 | n° 3 836 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Richard Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

M 04155 - 3836 - F: 3,50 €

Betclic

NOBET NOGAME

Betclic +100€

Tu aimes notre appli ?

NOTER

QUAND TU PARIES SUR LA MEILLEURE APPLI

BETCLIC, L'APPLICATION DE PARIS LA PLUS TÉLÉCHARGÉE*

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

*Données 2018 sur App Store et Play Store selon App Annie : Betclic l'application de paris sportifs en ligne la plus téléchargée en France

Apple et le logo Apple sont des marques d'Apple Inc. déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays.
App Store est une marque de service d'Apple Inc. Google Play et le logo Google Play sont des marques de Google LLC.

NO BET NO GAME = PAS DE PARI, PAS DE MATCH

+18

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT ...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

n° 3 836

Sommaire

zone mixte
10 Les 10... clubs improbables où ont fini les Ballons d'Or

reportage
12 Marseille : ils se lèvent tous pour AVB !

récit
18 Neymar, souviens-toi... l'été dernier

technique
22 Que manque-t-il aux Girondins ?

gros plan
24 Reine-Adélaïde : non Jeff, t'es pas tout seul !

hommage
26 Daniel Leclercq, un mec en Nord

l'invité
28 Kurt Zouma : « Je suis un autre homme »

éclairage
34 Real Madrid : restauration rapide

entretien
36 Marc-André ter Stegen : « Mon objectif n'a jamais été de partager »

analyse
40 Mourinho, une arrivée très spéciale

44 **Le grand débrief**

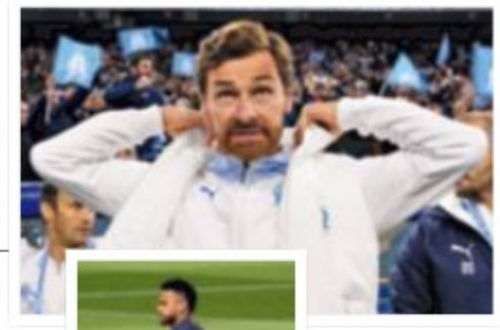
tour du monde
60 Djibouti, des Requins toutes dents dehors

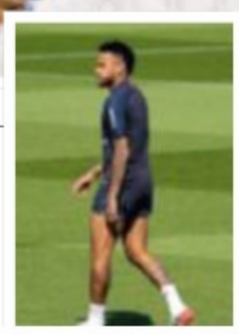
série
62 Les oubliés du Ballon d'Or : Giacinto Facchetti (1965)

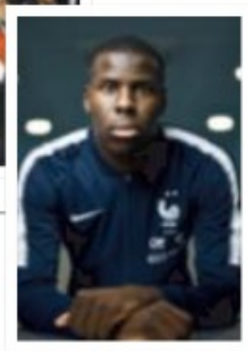
rendez-vous
64 Business, sélection TV

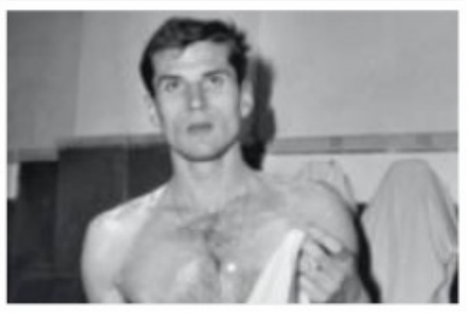
fun zone
65 Conso, Faro

66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre









Édito

65

Sergio Agüero. Trent Alexander-Arnold. Alisson. Kepa Arrizabalaga. Kosovare Asllani. Pierre-Emerick Aubameyang. Karim Benzema. Bernardo Silva. Sarah Bouhaddi. Lucy Bronze. Samuel Chukwueze. Cristiano Ronaldo. Kevin De Bruyne. Frenkie de Jong. Matthis de Ligt. Ederson. Roberto Firmino. Nilla Fischer. Antoine Griezmann. Mattéo Guendouzi. Samir Handanovic. Pernille Harder. Kai Havertz. Eden Hazard. Tobin Heath. Ada Hegerberg. Amandine Henry. Moise Kean. Sofia Jakobsson. Joao Felix. Sam Kerr. Kalidou Koulibaly. Rose Lavelle. Lee Kang-in. Robert Lewandowski. Hugo Lloris. Andreï Lounine. Riyad Mahrez. Sadio Mané. Dzsenifer Marozsan. Marquinhos. Marta. Lieke Maertens. Kylian Mbappé. Lionel Messi. Vivianne Miedema. Alex Morgan. Manuel Neuer. Jan Oblak. André Onana. Megan Rapinoe. Wendie Renard. Mohamed Salah. Jadon Sancho. Son Heung-min. Raheem Sterling. Wojciech Szczesny. Dusan Tadic. Marc-André ter Stegen. Donny van de Beek. Virgil van Dijk. Sari van Veenendaal. Vinicius Junior. Ellen White. Georginio Wijnaldum. Ils sont soixante-cinq (Alisson, De Ligt, Joao Felix, Lloris et ter Stegen postulent dans deux catégories) à attendre le verdict qui sera dévoilé le lundi 2 décembre (en direct sur la chaîne L'Équipe et les sites de francefootball.fr et de lequipe.fr) pour les Ballons d'Or et les Trophées Kopa et Yachine. Soixante-cinq cadors en quête d'une reconnaissance et d'une résonance internationales. Avec des ambitions et des appréhensions éparses puisque pour bon nombre d'entre eux, soyons honnêtes, l'appartenance à cette liste d'élite devrait suffire à leur bonheur. Il n'empêche. Sur ces soixante-cinq prospects, une petite quinzaine, sans doute, aspire à grappiller quelques secondes de gloire personnelle et éternelle. Soixante-cinq candidats pour quatre trophées. Soixante-cinq élus sur les quelque 270 millions de pratiquants répertoriés dans le monde. Soixante-cinq joueurs pour la soixante-quatrième édition d'un trophée toujours aussi hypnotique, a fortiori depuis qu'il est pluriel.

Soixante-cinq élus sur les quelque 270 millions de pratiquants répertoriés dans le monde.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoé, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3835 de France Football, daté du 19 novembre 2019, a été tiré à 84 785 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Franck Faugère/l'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Jean-Louis Fel/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Ben Arfa-Genoa, les raisons d'une attraction

Hatem Ben Arfa n'est toujours pas redevenu un joueur de foot. Trois mois après le coup d'envoi de la saison, l'international français continue de s'entretenir de son côté autour d'un programme athlétique individualisé et de quelques five disputés en région parisienne. Les pistes se sont pourtant multipliées. L'Espanyol Barcelone et le Betis Séville sont venus aux renseignements, sans jamais aller plus loin. « Ils se sont peut-être renseignés ou ont noué contact, mais, à partir du moment où Ben Arfa considère qu'il doit être au centre du projet sportif, ça ne pouvait pas aller loin », a expliqué un proche du dossier à *FF*. Le Havre, par l'intermédiaire de son entraîneur Paul Le Guen, a tenté sa chance, avant de laisser tomber. « On lui avait soumis quelque chose, mais, visiblement, il a décidé de ne rien décider », avait expliqué le coach. Plus récemment, Nantes s'était sérieusement rapproché du milieu offensif. Sans jamais réussir à s'entendre sur un éventuel salaire. Mais une piste continue de prendre de l'ampleur depuis quelques jours. L'ancien Parisien étudie de plus en plus sérieusement la piste qui le mènerait au Genoa. Hatem Ben Arfa apprécie le jeu de passes développé par le club italien depuis l'arrivée sur le banc de touche de son ancien coéquipier Thiago Motta. Mieux, les deux hommes *(photo)* entretiennent d'excellentes relations. Le Français, qui a toujours beaucoup marché à l'affectif, n'a jamais oublié le jour où l'Italien était allé frapper à la porte de ses dirigeants pour qu'il touche les mêmes primes de fin de saison que ses coéquipiers. En privé, Ben Arfa explique qu'il ne signera que pour un projet qui le fera vibrer. Le Genoa, notamment. Et d'ajouter que si ce projet « vibrant » n'arrivait pas, il pourrait mettre un terme à sa carrière. **Dave Appadoo**

on a vérifié

PSG et Jordan, partenaires particuliers

LE CONTEXTE. Le retour de Neymar sur les terrains a conduit *L'Équipe* à faire le point sur son apport, notamment sur le plan marketing, sa présence ayant permis au PSG de signer de gros contrats.
LA PHRASE. « Le partenariat avec la marque Jordan est assez unique pour une équipe de foot. » *L'Équipe*
VRAI OU FAUX. À part si on parle de foot… américain (Jordan est associé à plusieurs joueurs de NFL), il est vrai que le PSG est le seul partenaire de la marque américaine dans le football. Mais plus pour longtemps puisque Jordan devrait équiper certains joueurs dans les mois à venir. On parle notamment de l'Anglais Raheem Sterling.

VRAI

on a aussi appris

L'Espagne regarde Badiashile

Le défenseur de Monaco Benoît Badiashile (18 ans) attire les regards. En vue de la saison prochaine, le défenseur, international dans les catégories de jeunes en France, intéresse les Espagnols de Valence et du FC Séville.

Chelsea plus à vendre ?

Longtemps en quête d'un acheteur, Roman Abramovitch, propriétaire de Chelsea, aurait décidé de ne plus vendre malgré certaines offres. Le Russe aurait retrouvé de l'envie devant les bons résultats du coach Frank Lampard.

Sala aime San Siro

Giuseppe Sala, le maire de Milan, a confirmé qu'il conditionnait la construction d'un nouveau stade pour l'Inter et le Milan AC à la conservation de San Siro, l'actuelle enceinte des deux clubs.

on n'a pas osé

« Gareth Bale, si on vous dit "Club", vous pensez à quoi ? »

on s'est souvenu

Pintus avant les Lillois

Le football est un éternel recommencement. La preuve.

La nomination de José Mourinho à Tottenham a fait une victime collatérale : le LOSC. Deux adjoints de Christophe Galtier (Joao Sacramento et Nuno Gomes) ont rejoint le « Mou », obligeant les Lillois à deux promotions internes express (Fernando Da Cruz et Grégory Wimbée). Ce genre de débauchage n'est pas courant mais pas inédit pour autant, y compris en France. Il y a quelques années, Antonio Pintus, arrivé depuis un mois à Lyon pour devenir responsable de la performance de l'OL, avait cédé brusquement aux appels de Zinédine Zidane et du Real à l'été 2016 pour prendre en main la préparation physique des Madrilènes…

Bernard Papon/L'Équipe – Alexis Réau/L'Équipe

Maintenant, tout le monde a un bon mobile pour ouvrir un compte Orange Bank.

Jusqu'à

140 € offerts*

pour l'achat d'un mobile avec un forfait (engagement 24 mois), et avec un 1er compte bancaire

Orange Bank

***Soit 60 € remboursés pour l'achat d'un mobile d'une valeur supérieure à 61 € avec un forfait engagement 24 mois à partir de 44,99 €/mois et l'ouverture d'un 1er compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank(1) + 80 € de bienvenue offerts(2) si utilisation des moyens de paiement.**

orange™

Offre réservée aux particuliers, soumise à conditions et valable en France métropolitaine du 14/11/2019 au 07/01/2020 inclus, sous réserve d'éligibilité.

(1) 60 € remboursés pour les clients mobile Orange ayant, entre le 14/11/2019 et le 07/01/2020 inclus, acheté un mobile d'une valeur supérieure à 61 € avec un forfait 50 Go, 100 Go ou 150 Go, avec engagement 24 mois, et ayant ouvert un 1er compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank. Formulaire de demande de remboursement à compléter et pièces justificatives à déposer sur le site https://boutique.orange.fr/orange-bank-remboursement/ jusqu'au 21/01/2020 inclus. Remboursement par virement sur le compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank dans les 8 semaines environ suivant la validation de la demande de remboursement et des justificatifs. Un seul remboursement par compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank. Offre non cumulable avec toute autre promotion sur l'ouverture du compte bancaire Nouvelle offre Orange Bank. **(2)** Offre de bienvenue de 80 € : à partir de 10 paiements ou retraits réalisés avec une carte bancaire et/ou le paiement mobile Orange Bank avant la fin du 2e mois qui suit l'ouverture d'un 1er compte bancaire « Nouvelle offre Orange Bank ». Prime créditée dans les 30 jours suivant la 10e opération. Offre valable jusqu'au 07/01/2020 inclus. Carte délivrée après accord de la banque et personnalisation du code secret dans les 30 jours à compter de la souscription. Service de paiement mobile soumis à conditions, émis et opéré en France métropolitaine par Wirecard Bank AG (Einsteinring 35, 85609 Aschheim, Allemagne - n° d'enregistrement HRB 161178) sur le réseau Visa, en partenariat avec Orange Bank et sous licence Visa (marque déposée de Visa Inc.). Sous réserve de compatibilité des équipements. Voir conditions et modalités d'utilisation sur orangebank.fr.

Orange - SA au capital de 10 640 226 396 € - 78 rue Olivier de Serres 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris - Orias n° 13 001 387 (www.orias.fr). Orange peut commercialiser les produits et services bancaires d'Orange Bank, en qualité de mandataire exclusif en opérations de banque et en services de paiement. Orange Bank - SA au capital de 659 775 712 € - 67 rue Robespierre 93107 Montreuil Cedex - 572 043 800 RCS Bobigny - Orias n° 07 006 369.

podium

Au moment où **Mourinho** retrouve la C1, trois coaches ont le vent en poupe dans cette compétition

2.

Nenad Bjelica
On lui prédisait la dernière place du groupe, mais son Dinamo Zagreb est toujours en course pour accompagner City au tour suivant.

1.

Julian Nagelsmann
Après avoir brillé à Hoffenheim, le jeune Allemand (32 ans) est sur le point de propulser Leipzig vers son premier 8e de C1.

3.

Albert Celades
Alors que Valence était au fond du trou à son arrivée, en septembre, l'éphémère défenseur bordelais l'a relancé pour une lutte à trois avec Chelsea et l'Ajax.

le portable de

Adama Soumaoro
(Lille)

Nombre de contacts :
Pas beaucoup. Je dois en avoir une trentaine !

La star de votre répertoire :
Aucune. Je n'ai pas vraiment de numéros de stars.

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
Vous pouvez tous les imaginer.

Le numéro le plus appelé :
Celui de ma mère.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Je n'appelle pas trop les gens. Du coup, il y en a plein.

L'appli favorite :
Snapchat.

L'appli inutile :
CamScanner.

Nombre d'appels reçus :
Trois.

Nombre d'appels passés :
Zéro. *(Il sourit.)* Je suis très discret.

Nombre de textos échangés :
Une trentaine.

itv sms

Vincent Chaudel

Fondateur de l'Observatoire du foot business

« 10 à 15 M€ pour le PSG »

Le PSG envisage le naming du Parc des Princes. Cela rapporterait combien?

En France, on tourne autour des 5 M€ mais la notoriété du PSG peut lui faire viser entre 10 et 15 M€ par an.

10 ou 15 M€ pour le PSG, ce n'est pas cher payé alors que cette histoire risque de compliquer encore un peu sa relation avec ses supporters…

Le PSG doit veiller à son environnement, à ses fans, mais aussi à la Mairie de Paris, propriétaire du stade, qui n'aime pas subir ce genre d'irruption, comme on l'a vu avec les exemples de Total et d'Airbnb avec les JO.

Quel est l'intérêt, alors?

Le PSG doit montrer sa bonne volonté auprès de l'UEFA et de son fairplay financier, notamment en réduisant comme il s'est engagé à le faire le poids de ses sponsors qatariens et en augmentant les autres.

Donc, le club est entre deux chaises…

Vu la capacité du Parc, très en deça des stades de ses principaux concurrents européens, le PSG a une marge limitée. Il peut augmenter les tarifs de sa billetterie ou miser sur ces 10 à 15 M€ pour combler un peu son retard sur ses rivaux. L'idéal serait évidemment d'avoir un stade plus grand.

l'info cachée

Rennes reprend une Coupe

Alors que le prochain tour de Coupe de France, le huitième, se déroulera le week-end des 7-8 décembre, on sait déjà où aura lieu le tirage au sort des 32es de finale, correspondant à l'entrée des clubs de L1. Symboliquement, il aura lieu au Roazhon Park, à Rennes, sur les terres du tenant du titre. Eurosport, codiffuseur de la compétition et ordonnateur de ce tirage, négocie actuellement pour trouver des gens tout aussi symboliques pour effectuer le tirage.

Frédéric Stucin/L'Équipe - DR - Vincent Michel/L'Équipe

événement | lundi 2 décembre 20 h 30 | en direct

BALLON D'OR™

Mme, Mr.....

ne loupez pas le seul moment de l'année
où les footballeurs sont ravis de recevoir un carton

02.12.19 20 h 30

Photo : Bertrand Bozon / L'Équipe

BOSS
HUGO BOSS
parfums
PARTENAIRE MAJEUR

L'ÉQUIPE
tous unis par le sport

FIAT
PARTENAIRE OFFICIEL

c'est juré

Carte postale d'Allemagne

Chaque semaine, un(e) journaliste votant(e) du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré(e).

« C'est un grand honneur de voter pour le Ballon d'Or. L'élection grandit ces dernières années, elle devient de plus en plus importante, et en Allemagne, de plus en plus de gens s'y intéressent. En 2014, Manuel Neuer espérait vraiment le remporter, j'en ai beaucoup parlé avec lui. Mais il sait qu'en étant gardien de but, c'est plus compliqué pour lui… En Allemagne, tout le monde espérait qu'un membre de l'équipe championne du monde en 2014 soit sacré, mais ça n'est pas arrivé. C'est aussi pour cela que c'est une très bonne idée de récompenser les gardiens chaque année désormais avec un trophée spécifique.
Les gardiens de but sont très seuls, c'est le poste le plus difficile sur un terrain de football. Mais cette année, Manuel Neuer n'a pas ses chances, je pense. Il est pourtant revenu à son meilleur niveau ces dernières semaines, après avoir été longtemps blessé. Ces derniers temps, l'Allemagne a connu de grands gardiens de but, comme Oliver Kahn, Manuel Neuer, Marc-André Ter Stegen… Je ne sais pas vraiment si c'est parce qu'il existe une spécificité allemande. Manuel Neuer est avant tout un talent hors norme. S'il était né en France, il serait aussi devenu un gardien exceptionnel. »
Karlheinz Wild *(Kicker)*

c'est qui ?

Jadon Sancho (Angleterre)

Il fait partie des prétendants au Trophée Kopa. Le PSG, MU et le Real sont, paraît-il, prêts à faire des folies pour lui. Comme débourser les 140 M€ que Dortmund exige pour Jadon Sancho (19 ans). Une extraordinaire plus-value pour cette pépite que City a laissé filer pour 8 M€ en 2017. Ce dribbleur au pied droit de velours peut évoluer en ailier, à droite comme à gauche, en 9 et demi ou en milieu offensif. Il a explosé en 2018-19, avec 13 buts et 16 passes décisives (dont 14 en Bundesliga qui l'ont consacré meilleur passeur) avec son club, réussi un festival en Supercoupe d'Allemagne contre le Bayern cet été (1 but, 1 passe décisive) et même réalisé le doublé avec l'Angleterre face à la sélection du Kosovo, au mois de septembre. **R. N.**

a voté

Ada Hegerberg

Elle n'est pas jurée. Mais si elle l'était, voici quel serait son quinté, sans ordre de préférence :
1. Megan Rapinoe.
2. Sam Mewis *(pas dans la liste).*
3. Sam Kerr.
4. Lucy Bronze.
5. « Moi, si c'est possible ! »

c'est dit

« Cristiano mérite le Ballon d'Or, mais vu les critères retenus pour gagner ce trophée, ce ne serait pas très logique. »

Iker Casillas,
ex-gardien du Real Madrid

c'est son match

Hugo Lloris 9 avril

PREMIÈRE MANCHE DU CHOC « 100 % Premier League » des quarts de finale de Ligue des champions face à Manchester City. Le gardien français dirige les débats. À la 13e minute, il repousse un penalty d'Agüero, puis ferme la boutique face à ce même « Kun », à Sterling et David Silva, avant que Son n'offre la victoire aux Spurs (1-0) dans le dernier quart d'heure. Ce penalty contre les Citizens (sortis par les Spurs au retour) est le troisième détourné en deux mois par Hugo Lloris, qui, en Championnat, avait déjà fait échec à Vardy le 10 février (3-1 face à Leicester) et Aubameyang contre Arsenal (1-1), le 2 mars. **R. N.**

Alex Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Alain Mounic/l'Équipe - Kicker

BALLON D'OR™

NUMÉRO SPÉCIAL Ballon d'Or 2019

PARUTION EXCEPTIONNELLE

mercredi 4 décembre

france football

Les 10… **clubs improbables où ont fini les Ballons d'Or**

On peut se trouver un jour au sommet de la planète football, et terminer anonymement sa carrière dans des endroits obscurs. La preuve.

Texte **Frank Simon**

1 George Best (Tobermore Utd)

De nombreux aficionados du natif de Belfast ont certainement fait des Brisbane Lions, un club de Première Division australienne, son dernier port d'attache, en 1983, à la fin de sa carrière. Et pourtant, c'est bien sur son sol d'Irlande du Nord que le vainqueur du Ballon d'Or *FF* 1968 a disputé son ultime match de compétition avec Tobermore United, en Coupe nationale. Une première pour celui qui n'a jamais évolué dans un club de son pays. Le 11 février 1984, Best débarque donc à Fortwilliam Park pour enfiler le maillot de ce club de D2 opposé à Ballymena. 4 000 spectateurs étaient présents pour assister à cette ultime sortie du « plus latin des Britanniques », comme l'écrivait Jean-Philippe Réthacker, célèbre plume de *L'Équipe* et *France Football.* Mais la magie a quitté depuis longtemps « le cinquième Beatles », perdu pour le football de haut niveau en raison de son addiction à l'alcool. Tobermore s'inclinera 7-0. Qu'importe, le public n'a eu d'yeux que pour lui.

2 Eusebio (Buffalo Stallions)

Officiellement, le natif de Maputo a arrêté sa carrière au cours de l'année 1978. Après une dernière saison tronquée en NASL (un Championnat professionnel nord-américain) aux Las Vegas Quicksilvers, marquée par de sérieuses blessures au genou, l'attaquant de 36 ans effectue tout de même une dernière et courte pige avec un club d'une ligue américaine mineure, les New Jersey Americans. Baisser de rideau définitif, croit-on. Pourtant, c'est un Eusebio au crépuscule d'une longue carrière qui rejoint le lucratif Championnat en salle nord-américain (MISL) un an plus tard, en 1979. Recruté par les Buffalo Stallions, une franchise tout juste créée, le BO 1965 ne dispute que cinq matches (un seul but inscrit) dans cet ersatz de football. S'il peut difficilement courir et s'il n'est plus que l'ombre de l'attaquant féroce qu'il fut avec Benfica et le Portugal, il intègre rapidement les principes de cet autre football et brillera même sur cette scène.

3 Oleg Blokhine (Aris Limassol)

Juillet 1989. Oleg Blokhine, vainqueur du Ballon d'Or 1975, s'engage avec Aris Limassol, en D1 chypriote. Après un an et demi en D2 autrichienne (Vorwärts Steyr), celui qui fut l'un des premiers joueurs soviétiques à s'expatrier à l'Ouest s'offre un dernier tour de piste, à 36 ans. Aris décroche le meilleur classement de son histoire (4e), aidé par Blokhine, qui dispute 22 matches sur 26 possibles et inscrit cinq buts, avant de stopper sa carrière de joueur pour embrasser immédiatement celle de coach à l'Olympiakos, en juillet 1990.

4 Rivaldo (Mogi Mirim)

Quarante-trois ans. Le bel âge pour se lancer dans une carrière de technicien ou de dirigeant. Pourtant, le Brésilien, vainqueur du BO 1999, continue de sévir sur les pelouses début 2014 sous les couleurs du Mogi Mirim, un de ses clubs de jeunesse dont il a pris la présidence alors que le club végète en D2. En février, l'ancien Barcelonais joue même aux côtés de son fils, Rivaldinho, en Championnat, contre le XV de Piracicaba. Quelques semaines plus tard, il arrête une première fois sa carrière… pour la reprendre en juin 2015. Il marquera même lors d'un match contre Macaé au cours duquel Rivaldinho a lui aussi trouvé le chemin des filets ! Le dernier fait d'armes d'un joueur passé auparavant par l'Ouzbékistan (Bunyodkor) et l'Angola (Kabuscorp).

L'Équipe

5 Bobby Charlton (Waterford Utd)

Après vingt ans passés à Man U, sir Bobby Charlton, BO en 1966, quitte son club de toujours pour rejoindre Preston North End, le temps d'une saison en D3 (1974-1975). Une fâcherie avec la direction met fin à l'aventure. En janvier 1976, il accepte l'offre de Waterford, en D1 irlandaise. À l'origine de cette arrivée, un dispositif étonnant : son contrat stipule que les clubs accueillant Waterford lui laisseront une partie de leur recette ! Après quelques remarquables apparitions au Dalymount Park en Championnat (3 matches) et en Coupe (1), le deal finit par capoter. En 1980, il s'offrira une dernière tournée d'adieux avec des clubs australiens, mais de l'ordre de l'exhibition, loin d'un cadre professionnel.

6 Igor Belanov (Metalurg Marioupol)

Petit Prince d'Odessa sacré Ballon d'Or *FF* en 1986, héros du Dynamo Kiev et de l'URSS conquérante des années 1985-1990, Igor Belanov obtient l'autorisation de passer à l'Ouest fin 1989. Il signe au Borussia Mönchengladbach et devient de facto le tout premier joueur soviétique à débuter en Bundesliga. Après deux saisons, il rejoint l'Eintracht Brunswick, en D3 allemande. L'heure du retour au pays (l'Ukraine est devenue indépendante entre-temps) sonne dès 1994. D'abord au Tchernomorets Odessa, club de jeunesse où il s'était révélé aux yeux du Dynamo, avant de terminer au Metalurg Marioupol, qui vient pourtant tout juste de s'extraire de la D3 ukrainienne. Si Belanov n'y dispute que quelques matches cette saison-là, c'est tout simplement parce qu'il vient de démarrer sa carrière d'entraîneur. Il a 37 ans, et l'heure de la retraite a sonné.

7 Fabio Cannavaro (Ahly Dubai)

À 37 ans et après un retour à la Juve, le vainqueur du BO 2006 n'est plus vraiment dans le coup sportivement. Non prolongé, le défenseur italien opte pour l'expatriation dans le golfe Persique. Il rejoint les Émirats et le Ahly de Dubaï à l'issue du Mondial 2010. Une fin de carrière quasi anonyme pour un joueur qui ne l'a jamais été. Un an plus tard, il prend sa retraite en raison d'un genou en mauvais état.

8 George Weah (Al-Jazira Dubai)

Avec une épouse américaine, des intérêts professionnels sur place et un fils, Timothy, né aux États-Unis (devenu international A pour les USA), nombreux étaient ceux qui imaginaient Mister George finir sa carrière en MLS américaine, en particulier aux New York/New Jersey Metrostars. Contre toute attente, et après un dernier contrat en Ligue 1 à Marseille (octobre 2000-mai 2001), le futur président de la République du Liberia s'engage aux Emirats Arabes Unis avec Al-Jazira. Un Championnat peu compétitif qu'il fréquentera un an et demi environ avant de prendre, enfin, sa retraite, à près de 37 ans.

9 Josef Masopust (Crossing Molenbeek)

Juin 1968. En récompense des services rendus à son club de toujours (le Dukla Prague), le lauréat 1962 du Ballon d'Or *France Football* est enfin autorisé par les autorités à monnayer sa notoriété hors de la Tchécoslovaquie. Il atterrit finalement… au Crossing Molenbeek, stationné en D2 belge. Alors âgé de 37 ans, Masopust va y rester jusqu'en 1970 et faire remonter le club (rebaptisé RSC Schaerbeek) en D1 locale. De retour au Dukla, mais dans l'encadrement cette fois, il repartira en Belgique en 1980 pour entraîner Hasselt pendant quatre ans.

10 Jean-Pierre Papin (US Cap-Ferret)

Il faut toujours se méfier des promesses d'un accroc au ballon rond ! Quand Jean-Pierre Papin annonce la fin de sa carrière active à Guingamp (Ligue 2) en octobre 1998, moins de six mois après son arrivée surprenante à cet échelon, c'est déjà pour s'engager dans un club de La Réunion afin de préparer son jubilé. Mais deux ans et demi plus tard, à 38 ans, le revoilà sur un terrain. « JPP » rejoint le club de Cap-Ferret, en CFA2 (5e échelon national). Bien dans ses crampons, il y restera trois saisons, accumulant matches et buts comme du temps de sa splendeur. Habité par la passion du jeu, mais surtout du but, Papin s'amuse aux côtés de jeunes joueurs. Il redécouvre le football amateur, ses petits bonheurs et ses contraintes. C'est sans doute à ce moment-là qu'il décide d'opter pour la carrière d'entraîneur, embrassée en 2004 au FC Bassin d'Arcachon Sud. La licence prise par Papin en 2011 à l'AS Facture Biganos Boïen (Promotion de Ligue) est en revanche purement anecdotique.

L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe - Franck Nataf/L'Équipe -

« Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches. » Dans les années 1990, le groupe IAM avait parfaitement synthétisé la difficulté de sortir de sa situation sociale et des murs de béton dans le classique *Demain, c'est loin*. Abdou, Karim et Jérémy ont treize ou quatorze ans, comme l'indiquent leurs visages marqués, mais encore juvéniles. Assis en brochette sur le muret qui surplombe la descente abyssale vers le métro La Fourragère, le trio enchaîne les clopes en crapotant à moitié. « T'as pas une boulette par hasard ? » se marre Jérémy, comme pour montrer qu'il a le culot d'aborder un adulte en faisant le malin pour faire rire les copains. Un petit air menaçant qui fleure la fanfaronnade. Sous leur casquette ou capuche, les idées sont pourtant claires et vives au moment d'aborder « l'Olympique » et son entraîneur. « Franchement, Villas-Boas est tarpin *(NDLR : très)* surprenant, se fend Abdou en redressant la capuche de son hoodie gris souris. Je m'attendais pas à ça. Ça joue bien wallah ! Contre Lyon, je me suis régalé. Ça fait du bien de voir un état d'esprit comme ça. » « L'année dernière, avec l'autre, là, on n'en pouvait plus, abonde Karim avec sa casquette noire bien vissée sur la tronche. J'te jure tu regardais les matches, tu pétais un plomb. Personne n'avait envie, mais putain t'es à l'OM, t'es pas à Amiens ! Respectez-nous un peu. Villas-Boas, tu sens qu'il nous respecte, lui. »

Arrivés au point de rupture l'an passé avec Rudi Garcia, les supporters provençaux ont trouvé un nouveau prophète ou presque. Sans y paraître, le technicien portugais s'attire la sympathie et son travail est reconnu à sa juste valeur. Sportivement, l'OM est dans les temps et parvient à développer du jeu malgré un effectif plus que réduit et des finances exsangues. Avec son accent chantant et sa célèbre faconde,

« Je le vois comme un bon cuistot qui ouvre son frigo et ne trouve presque rien dedans. »

L'humoriste Patrick Bosso

Prometteur. Depuis l'arrivée d'André Villas-Boas sur le banc, l'OM affiche un bilan positif et le Vélodrome ne gronde plus.

Marseille
Ils se lèvent tous pour AVB

Après une année marquée par la cinglante scission avec Rudi Garcia, les supporters de l'OM réapprennent à aimer leur entraîneur. Auteur d'un début de saison convaincant en dépit de moyens limités, André Villas-Boas a été adoubé. Reste à savoir jusqu'à quand...

Texte **Johan Tabau**, à Marseille
Photo Alexis Réau/L'Équipe

l'humoriste Patrick Bosso tire son chapeau au coach lusitanien au moment de dresser un premier bilan. « Il tire la quintessence de ses mecs. Moi, je le vois un peu comme un bon cuistot qui ouvre son frigo et ne trouve presque rien dedans à part du beurre et quelques petits trucs. Eh ben, faut pas t'attendre à un miracle ! Mais il fait quelque chose de bon, lance dans un rire le comédien marseillais. Dans sa qualité de gestionnaire, je prends souvent l'exemple de Jordan Amavi. L'année dernière, il avait le même niveau que moi je vous jure. Vous m'auriez mis à gauche, c'était pareil. Là, il a un peu secoué les supporters mais tout en finesse : "Ne le sifflez pas, ça ne sert à rien. Aidez-le plutôt." Il a réussi à lui remettre la tête à l'endroit, et maintenant il enchaîne les bonnes performances. »

FRANCHISE, STYLE DE JEU ET BOULETS

Au travers de nos rencontres dans la cité provençale, les premières félicitations tombent toujours par rapport à la capacité de Villas-Boas à jongler avec une escouade réduite. En l'absence de l'omnipotent Florian Thauvin, auteur de 16 buts et 8 passes décisives en Ligue 1 la saison dernière, il fait avec les moyens du bord et ça fonctionne plutôt bien. Du côté de la Vieille Garde, les fondateurs du Commando Ultra 84, pas d'enflammade, car « c'est à la fin du bal qu'on paie les musiciens ». Mais la satisfaction d'avoir une figure, un homme de conviction sur le banc ciel et blanc. « On a le sentiment d'avoir retrouvé un entraîneur travailleur, réaliste et honnête dans sa communication, glisse un membre de la VG. Il cherche et trouve des solutions. Il assume quand ça fonctionne et quand ça ne fonctionne pas. Ça fait du bien d'avoir sur le banc quelqu'un qui a les idées claires, qui les exprime, qui comprend le contexte dans lequel il est, mais qui n'en joue pas. Il y a une forme de franchise. Il comprend l'importance des supporters, mais il ne les caresse pas dans le sens du poil pour se les mettre dans la poche. Et puis, il y a le style de jeu. C'est offensif, tourné vers l'avant, sa philosophie correspond à notre devise : droit au but. »

Un sac plastique entre les jambes, Djamel épluche une clémentine dans les rames du métro phocéen, « la vitamine C, c'est important avec ce temps pourri ». Ce manutentionnaire de 54 ans ressemble comme deux gouttes d'eau à Saîf-Eddine Khaoui, l'international tunisien de l'OM, quelques rides en plus. Le même profil aquilin et les mêmes yeux. L'homme a connu une bonne pelletée de coaches à Marseille, « les escrocs Braga, Clemente, Michel et tutti quanti », mais aussi les anciens glorieux comme « tonton Goethals ». Il porte déjà beaucoup d'affection à André Villas-Boas. « Dans sa communication, pour l'instant, c'est du cent pour cent, affirme Djamel. Il est franc du collier, ne passe pas par quatre chemins. S'il a un truc à dire, il le dit. Et puis, vous avez vu les boulets qu'il doit se farcir à cause de Rudi Garcia ? Sertic, Strootman, Caleta-Car et compagnie… Bah, il fait avec. Il la ferme, il travaille et ça marche bien. Franchement, bravo à lui. »

« On a retrouvé un entraîneur travailleur, réaliste et honnête dans sa communication. »

Un supporter membre de la Vieille Garde

UNE GESTION DU CLASICO QUI DIVISE

Au sud de la ville, le parc Borély a revêtu tous ses manteaux automnaux. Le vent glacial de la mer brise l'échine mais quelques badauds s'entretiennent en courant. Deux papys tapent la discute sur un banc et Luis promène au loin son épagneul, Minnie. Originaire de Coimbra, ce retraité connaît parfaitement son compatriote et met un méchant bémol à l'idylle qui semble marier pour le moment AVB et le peuple olympien. « Oui, il bosse bien. Oui, il passe bien à la télé. Oui, l'OM gagne, sur ça, tout le monde a raison de s'enflammer un peu. On est à Marseille, hein ! Mais attention… Moi, ce mec-là, je ne l'ai jamais vraiment senti depuis le début de sa carrière. » La mine renfrognée, ce supporter olympien n'oublie pas que le personnage est enjoliveur aux premiers abords. Et puis… « Et puis, il s'effondre par entêtement. Faut pas oublier que c'est un mec issu d'une famille bourgeoise. Moi, je pense que ça ne peut pas coller avec la mentalité des Marseillais sur le long terme. Pour l'instant, c'est tout beau, tout rose. Mais c'est un putain de têtu, Villas-Boas ! Une tête de cochon. Quand il a une idée derrière la tête, il ne l'a pas au cul ! Regardez le match contre le PSG. S'il se braque, et ça va arriver, contre les supporters ou avec une idée de jeu, un jour, ça coincera. »

Pour certains, le cauchemar du Parc des Princes (4-0) ne passe toujours pas. AVB s'était fendu d'une déclaration d'avant-match surprenante : « PSG-OM, ce n'est pas un match qui compte trop. » En essayant de protéger ses ouailles face à l'armada parisienne, il a minimisé l'importance du Classique à Marseille. « C'est le seul couac depuis le début de saison, se remémore Patrick Bosso. Je dois vous avouer qu'ici on n'a pas

Soutien. Le technicien lusitanien entretient de bonnes relations avec son directeur sportif, l'Espagnol Andoni Zubizarreta.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Incompréhension. Pour certains, le cauchemar du Parc des Princes (4-0) a du mal à se faire oublier.

Alexis Réau/L'Équipe

compris ce qu'il a voulu dire. On s'est même demandé si c'était du premier ou du second degré. On sait qu'on ne boxe pas dans la même catégorie qu'eux, mais, quand même, on aurait aimé voir un OM en mode européen. Là, t'avais quatre mecs loin devant, quatre mecs loin derrière, personne entre les deux… Je me suis dit : "Oh là là… Qu'est-ce que c'est ce bordel ?!" »

UN LOOK MINIMALISTE QUI SÉDUIT

AVB a suscité l'incompréhension de certains mais son goût de l'aventure face au PSG a plu à d'autres. Ras-le-bol de voir des équipes arc-boutées devant leurs bois… Le technicien a tenté un pari et l'a perdu avec fracas. Ce qui n'enlève rien à son charme, selon l'auteur de romans policiers marseillais François Thomazeau. « La défaite au Parc lui est totalement imputable, et si le PSG nous avait plus respectés, ça se serait terminé à je ne sais pas combien. Mais il est allé au bout de ses idées, nuance l'écrivain. Et pour moi, c'est très important. Il a tenté quelque chose d'offensif, il s'est planté, mais sa démarche est louable et prometteuse. Et puis, derrière, on va taper Lille *(2-1)* et Lyon *(2-1)*, deux concurrents directs pour le podium et le ticket pour la Ligue des champions. Son pari était le bon de fixer les projecteurs sur ces deux rencontres capitales. Personnellement, j'ai eu un peu plus de mal avec la défaite à Monaco *(2-1)* en Coupe de la Ligue. »

Les mains huileuses avec ses churros en cornet, Maxime, étudiant de vingt-trois ans, profite du marché de Noël du Vieux-Port. Contrairement à la pâte frite nappée de Nutella, il a mal digéré l'échec en terres princières. « Putain, on n'a

« Pour l'instant, c'est tout beau, tout rose. Mais c'est un putain de têtu, Villas-Boas ! »

Luis, supporter d'origine portugaise

rien d'autre à jouer que les Coupes et j'ai l'impression qu'il l'a balancé ce match, tonne le frisé aux lunettes rondes. On n'a rien gagné depuis 2012, c'est pas comme si on pouvait se permettre de snober un trophée ! » Passé les petits accrocs de cette semaine de fin octobre très compliquée, le baromètre est au beau fixe. Car outre son franc-parler, André Villas-Boas a une gueule qui revient à beaucoup. Son look minimaliste et ses conférences de presse séduisent. « Je sens une profondeur dans son regard, c'est presque épidermique, s'enthousiasme Piotr Klemensiewicz, artiste peintre et enseignant aux Beaux-Arts de Marseille. J'aime beaucoup le personnage. Il a quelque chose de rare dans l'affect. Il n'est pas dans le paraître. Il est convaincant. Mais ce mec-là, c'est un marathonien. À Marseille, on a tendance à vite verser dans la sanction, mais lui, il faut le suivre et lui laisser du temps. » « Ici, on n'aime pas trop les mecs en costard, se marre Thomazeau. La première image, quand je pense à lui, c'est le survêtement. Vous avez presque l'impression qu'il va débarquer avec le filet et les ballons dedans. Tout cela donne l'impression qu'il met les mains dans le cambouis. Dans l'imaginaire, c'est important. Ceux qui ont réussi, les Gerets, Bielsa et autres, étaient aussi dans cette attitude-là. »

« Ici, on n'aime pas les mecs en costard. La première image que j'ai de lui, c'est le survêtement. »
L'écrivain François Thomazeau

ATTENTIF AUX MINOTS

Le survêt bien en place, Villas-Boas distille souvent ses conseils sur le bord de la touche. L'une de ses forces a aussi été, contraint et forcé, de lancer plusieurs jeunes. Touchant ainsi la fibre marseillaise et le fantasme forcément plaisant d'avoir un gamin du coin qui explose. Nasri, Ayew, Flamini… Ils n'ont pas été beaucoup à sortir de la cité phocéenne auréolés d'une stature internationale. Alors, quand un minot montre le bout de son nez, ça plaît beaucoup. « Kamara, Perrin,

Sommet. Le 10 novembre au Vélodrome, Marseille remportait le choc face au rival lyonnais (2-1) et prenait la 2e place du Championnat.

Franck Faugère/L'Équipe

Chabrolle, Lihadji, Aké… Il n'hésite pas à les faire jouer quand il le faut, et moi j'aime beaucoup ça, s'exclame Louise, la quarantaine et supportrice de toujours. Garcia a mis un temps fou à lancer cette génération qui me semble talentueuse. Pour une fois qu'un entraîneur a le courage de tenter des choses à ce niveau-là, il faut le féliciter. » La politique du club désormais très axée sur la formation des jeunes avec le projet « OM Next Gen », faute de moyens suffisants pour faire un gros coup sur le mercato, l'escouade provençale est en quête d'autres pistes par l'intermédiaire d'Andoni Zubizarreta, le directeur sportif espagnol qui entretient de bonnes relations avec le technicien lusitanien. En mauvais termes avec Rudi Garcia, l'ancien gardien de la Roja est souvent mis en avant par AVB en conférence de presse. Un point essentiel pour que l'OM avance sur les bons rails. « Zubizarreta, c'est une des clés de la réussite de l'Olympique de Marseille à l'avenir, explique François Thomazeau. Le fait qu'ils avancent main dans la main avec Villas-Boas est capital. »

PAS DE CHÈQUE EN BLANC

Jusqu'à quand André Villas-Boas profitera-t-il de cet état de grâce ? Son profil d'entraîneur étranger semble pour le moment le porter. « À Marseille, il y a une tradition d'accueil des étrangers. C'est une ville portuaire et cosmopolite. C'est vrai qu'il y a souvent un a priori favorable pour un coach ou un joueur qui vient de loin, détaille le membre de la Vieille Garde. Mais ça ne lui donne jamais un chèque en blanc pour faire n'importe quoi et en être excusé. Si le mec est un tocard, il peut être argentin, brésilien ou italien, c'est un tocard ! Et on le traite comme un tocard ! »
L'unanimité est proche pour AVB, même si le temps érodera sans doute ces sentiments bienveillants… En attendant, l'ancien coach de Chelsea semble se prendre au jeu passionnel de l'OM. De nature un peu froide, le natif de Porto n'hésite plus à exulter et à exhorter les supporters, comme un local. « Je sens la ferveur monter en lui, s'avance Patrick Bosso. La passion à Marseille, c'est un peu comme quand on te prévient avant de partir au ski : "Attention, il fait froid à la montagne !" On a beau te le répéter, quand tu y es tu te dis : "Putain, mais c'est vrai qu'il fait froid !" Il est en train de comprendre où il a mis les pieds et ça semble lui plaire. L'OM, c'est un tout. Ou ça vous enfonce, ou ça vous sublime. » Reste à savoir de quel côté André Villas-Boas va pencher. **J. T.**

« Je sens une profondeur dans son regard, c'est presque épidermique. »

L'artiste peintre Piotr Klemensiewicz

Éric Gerets
« Il ne faut pas qu'il change »

Désormais retiré du monde du foot, l'ex-entraîneur belge de l'OM (2007-2009), très populaire à son époque, porte un regard bienveillant sur André Villas-Boas.

« Être un entraîneur étranger à l'OM donne-t-il un avantage supplémentaire ?
Je ne sais pas si c'est grâce à ça que j'ai eu la chance de vivre tout ce que j'ai vécu à Marseille. En tout cas, j'ai l'impression que les supporters se sont dit dès mon arrivée : "Pourquoi ne pas donner une chance à un autre Belge après Goethals ? Ça peut marcher, sait-on jamais *(rires)* !" J'imagine qu'être Belge, ça les a un peu ramenés à ça, aux victoires et à la gloire de l'époque. Marseille est une ville ouverte sur le monde, donc ça va dans ce sens-là.

Vos années olympiennes sont-elles toujours marquées dans votre cœur ?
Je crois que depuis que j'ai été à Marseille, l'amour est réciproque avec les supporters et ça, personne ne peut me l'enlever.

Comment expliquez-vous cet amour-là ?
J'ai essayé de faire mon job le mieux possible et ça a marché. Malheureusement pas assez pour être champion. C'est mon grand regret. Mais je crois que si on fait le calcul des deux années où j'ai été entraîneur, ce n'est pas trop mal quand même ! *(NDLR : l'OM avait fini 3e puis 2e)*. Plus tard, on a pu profiter un peu de ces belles années. Sans formuler de critique négative à celui qui a repris mon job l'année suivante *(Didier Deschamps)*, je crois que cela a été un peu plus facile que ça ne l'aurait été sans ses deux années avec moi.

Suivez-vous toujours l'Olympique de Marseille ?
Pas à la télé, mais j'écoute tout. Les résultats, les commentaires, les analyses… Je n'oublie pas l'OM.

Connaissez-vous André Villas-Boas ?
Je le connais via le travail qu'il a fait en Angleterre et au Portugal, mais je ne le connais pas personnellement. Pas encore, en tout cas, parce que ma femme et moi allons bientôt voir un match de Marseille et peut-être qu'on aura la possibilité de se voir et de boire un verre ensemble *(rires)*.

Souvenirs.
Gerets n'a qu'un regret : avoir raté le titre.

Il existe pas mal d'affinités entre Villas-Boas et les Marseillais, notamment grâce à la franchise du coach. Pensez-vous que cela peut l'aider tout au long de son aventure olympienne ?
En tout cas, c'est un entraîneur qui a eu du succès dans le passé en travaillant à sa manière. Il faut qu'il garde ça, il ne faut pas qu'il change pour faire plaisir aux autres.

C'est vital pour un entraîneur de l'OM ?
Oui, c'est capital. Si tu essaies d'imiter quelqu'un, ça marche pour quelques semaines ou quelques mois, mais au bout du compte, ça te retombe sur la gueule…

Qu'est-ce que vous conseilleriez à Villas-Boas pour réussir à Marseille ?
Gagner des matches *(rires)*. C'est la seule chose que je peux lui souhaiter. Mais c'est un entraîneur qui est fort intelligent. Il n'a certainement pas besoin de mes conseils… » **J. T.**

Bertrand Desprez/L'Équipe

Neymar
Souviens-toi... l'été dernier

Comme sur le terrain, le Brésilien a joué tous les coups à fond durant le mercato estival pour quitter le PSG et retrouver le Barça. Mais, au terme de multiples péripéties, il n'a pas atteint son but. *FF* a renoué les fils de cette folle histoire.

Texte **Antoine Bourlon**

D'un fragment confidentiel, on tire parfois une grande histoire qui recèle des détails, des non-dits, des coups bas. Et un péché originel, une prolongation avortée, au début de l'année 2019, lorsque le clan Neymar et le PSG s'étaient accordés sur le principe d'un nouveau bail jusqu'en 2023. Tout était tracé, et tout allait pourtant changer. Au début de l'été, le Brésilien dressa même un constat implacable à son entourage : « Je veux partir, je ne peux pas atteindre les objectifs que j'espérais à Paris. » Par objectifs, il entend la Ligue des champions et le Ballon d'Or, rêve parmi ses rêves. « Il n'y a qu'ensemble qu'on va pouvoir la gagner, lui assène par téléphone Lionel Messi, tout juste victime de Liverpool en demi-finales. Je veux que tu reviennes. Dans deux ans je pars, et tu seras tout seul, tu prendras ma place. » La Pulga boucle ainsi un processus que les « Toiss » – les meilleurs amis du Brésilien – n'ont cessé de nourrir. Il insinue que le bonheur du Ney ne se trouve pas à Paris mais à Barcelone. Plus question, donc, de prolonger.

À Paris, le numéro 10 ne comprend ni la structure du club ni son fonctionnement. Sur la liste des incompréhensions, il a noté ses blessures, qu'il juge mal gérées, l'affaire de la plainte pour viol classée sans suite par la justice brésilienne et, surtout, la compétitivité insuffisante selon lui du PSG. Après l'élimination face à Manchester United, les employés du club sont témoins de son dépit. Neymar traîne son spleen et son désarroi. La qualité de l'équipe est loin de ses attentes. Il ne saisit pas davantage la hiérarchie d'un vestiaire qui va perdre deux voix influentes à l'intersaison, Gianluigi Buffon et Dani Alves. Pour Neymar, certains titis se voient trop beaux trop vite. Ça l'agace. Il s'étonne de leur assurance. « Ils devraient plus écouter que parler », lance-t-il après la finale de Coupe de France perdue contre Rennes. Deux semaines plus tard, le 18 juin, Nasser al-Khelaïfi ouvre la boîte de Pandore dans nos colonnes. « Personne n'a obligé Neymar à signer ici... », assène le président du club en faisant part de son intention de serrer les vis à tous les niveaux. Mais pas question pour autant de brader la pépite. L'état-major pose ses conditions : ce sera 300 millions d'euros ou rien !

LE DOUBLE JEU DE BARTOMEU

À Barcelone, Lionel Messi fait remonter ses envies à son président, Josep Maria Bartomeu, qui lui répond qu'il « peut faire une offre », sans évoquer le cas d'Antoine Griezmann. Or le Français a un pied chez les Blaugrana depuis un accord ficelé le 22 mars. « Fin juin, il a bien été obligé de le lui dire, narre une source. Griezmann a envoyé un message à Messi pour lui parler de son arrivée à Barcelone... » Avec le transfert du Français, ce sont 120 millions d'euros – le montant de sa clause à l'Atlético Madrid, payée par Barcelone via un prêt bancaire – qui manqueront dans les caisses pour toucher du doigt un potentiel retour de Neymar à la maison. Selon nos interlocuteurs, le Barça aurait pu trouver la somme via de nouveaux prêts ou autres pirouettes. Mais il s'exposait aussi à des sanctions de l'UEFA liées au fair-play financier.

La direction catalane se scinde alors entre les confiants et les réalistes, qui ne peuvent concevoir une arrivée de Neymar en l'état actuel des choses. À Paris, certains joueurs tentent de le faire changer d'avis. Le Brésilien se soucie peu de l'opinion des autres, mais prête une oreille attentive à ses deux amis les plus proches, Marco Verratti et Kylian Mbappé. En espagnol ou en anglais, Neymar et Mbappé échangent avec respect et enthousiasme. Ils partagent les mêmes hautes ambitions et quelques moments extra sportifs. Le Brésilien conçoit que son compère est un crack, il le voit même comme le seul *fuoriclasse* du PSG avec Verratti. « T'as pas intérêt à partir, lui assène le champion du monde tricolore, sans doute le seul de l'effectif parisien à pouvoir lui parler si franchement. Si tu restes, je suis sûr qu'on peut y arriver ensemble. »

« Dans deux ans je pars, tu prendras ma place. »

Messi à Neymar, en mai, après l'élimination du Barça en C1

TENSIONS AVEC LEONARDO

Peine perdue, Neymar est convaincu que sa destinée est à Barcelone. Entre-temps, le PSG a réorganisé son secteur sportif. Antero Henrique, qui entretenait des relations plus que cordiales avec Neymar et les siens – c'est d'ailleurs par ce biais-là qu'il a atterri à Paris –, est remplacé par Leonardo, réintronisé le

Rédemption.
Après avoir traîné son spleen tout l'été et engagé un bras de fer – avec le soutien de son agent Pini Zahavi (ci-dessus) – pour retourner jouer en Catalogne, Neymar a dû finalement se résoudre à rester dans le club de la capitale et entamer une opération séduction auprès des ultras parisiens et de ses dirigeants.

Pierre Lahalle/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Posture.
Depuis son transfert avorté au FC Barcelone, la star brésilienne se montre plus impliquée dans le projet du Paris-SG.

14 juin. Les débats changent de ton. Leo et Ney ont beau partager la même langue, les débuts sont compliqués. Neymar, qui a négocié son retour avancé au Brésil avec l'ancienne direction, ne compte pas rentrer pour la reprise officielle, début juillet. Sa fondation organise un événement à Praia Grande, près de São Paulo. Le PSG est au courant, mais Leonardo, qui a récupéré les pleins pouvoirs ou presque, ne l'entend pas de cette façon. Le 8 juillet, un double couperet tombe : un communiqué du club qui déplore l'absence de Neymar au Camp des Loges et un entretien de Leonardo au journal *le Parisien*, annonçant que « Neymar peut quitter le PSG s'il y a une offre qui convient à tout le monde ».

Le directeur sportif ne veut plus de bling-bling et réfléchit à changer le slogan « Rêvons plus grand ». Il effectue un audit interne, entre autres auprès de Zoumana Camara, membre du staff depuis de longues années, et constate l'étendue des travaux. Quant à Neymar, il s'agit au moins de le bousculer. La star demande à voir Leonardo à son retour dans la capitale. La rencontre se déroule dans une atmosphère tendue. Le nouveau directeur sportif s'exprimera ensuite devant le groupe pour critiquer certaines attitudes sans jamais citer Neymar. « Mais tout le monde a compris à qui ces mots étaient destinés… », éclaire un intime du Camp des Loges. Neymar se sent humilié, comme lorsque Leonardo lui réclamera une déclaration publique sous forme de « je reste à Paris » s'il veut jouer en Ligue 1. Le joueur refuse de communiquer, adoptant la même stratégie qu'à l'été 2017 lors de son transfert à Paris. Leonardo s'en tient à la sienne, décidé à mettre un terme aux passe-droits.

« Je suis sûr qu'on peut y arriver ensemble. »

Mbappé à Neymar, en juillet

REAL MADRID ET JUVE, PEINE PERDUE

Côté terrain, Neymar est revenu du Brésil avec une légère prise de poids mais des tests respiratoires convaincants et une blessure à la cheville qui l'a privé de la Copa America mais qui évolue bien. Il s'entraîne comme si de rien n'était. Thomas Tuchel est enthousiaste, ses coéquipiers et les employés du club aussi. « À l'entraînement, il n'a jamais rechigné, jamais traîné la patte, jamais manqué un exercice ou fait les choses à moitié, souligne l'un d'eux. Il est resté très pro. » Loin des terrains, les négociations se poursuivent. Le Barça fait des offres informelles, toutes refusées, et cherche surtout des fonds. Messi commence à douter de l'optimisme affiché en privé par Josep Maria Bartomeu sur l'issue de l'opération. « Oui, oui, on peut le faire… » Vraiment ? C'est une interrogation qui donne déjà une forme de réponse. « Paris a fait croire qu'il était vendeur, mais il ne l'a jamais

Alexis Réau/L'Équipe

vraiment été », souligne un protagoniste. Entre Paris, Doha et Neymar, les intérêts convergent entre sport, finances, géopolitique et marketing.

La star continue pourtant de ne jurer que par Barcelone. Hors de question de signer ailleurs, même si d'autres clubs s'invitent à la grande table des négociations. Le Real Madrid de Florentino Perez, qui rêve du Brésilien depuis ses débuts à Santos, et la Juventus. Si le mercato du club turinois est une énigme pour beaucoup et si la simple présence de Cristiano Ronaldo met en doute une arrivée de Neymar, l'intérêt bianconero est certain. Pour preuve les discussions multiples entre Fabio Paratici et les différentes parties. Le coordinateur technique des Piémontais prend ainsi la température chez qui de droit : le super-agent Pini Zahavi, déjà à la baguette lors du passage de Neymar au PSG en 2017, et Leonardo, pas contre une arrivée dans le sens inverse de Paulo Dybala, qui ne cesse d'échanger avec son pote Leandro Paredes, avec lequel il passe ses vacances en Floride. Réticent à l'idée, l'Argentin veut à tout prix rester à Turin, à l'instar du Brésilien Douglas Costa, également contacté, mais qui écartera lui aussi cette possibilité après un appel à Neymar. Non officiels, ces échanges entre la Juve et Paris n'aboutiront de toute façon sur aucune offre concrète venant de Turin. À Madrid, au même moment, la tentation perdure. Si Kylian Mbappé incarne l'homme providentiel du futur, Florentino Perez verrait bien Neymar revêtir la tunique blanche. Zizou n'est pas chaud mais qu'importe. Le président espagnol offre une somme, plus James Rodriguez et Gareth Bale, indésirables chez les Merengue. Refus catégorique du PSG, qui propose à la volée, sans grande conviction, l'ajout du jeune Brésilien Vinicius Junior à la transaction. Madrid décline.

L'IMPOSSIBLE MONNAIE D'ÉCHANGE

Neymar, lui, voit toujours son avenir à Barcelone. Il est prêt à y revenir pour un salaire annuel d'environ 20 millions d'euros contre 35 à Paris, et même de mettre la main à la poche, comme révélé par *L'Équipe*. Mais son départ est conditionné à celui de l'un ou l'autre joueur de l'effectif catalan. Le premier d'entre eux est Philippe Coutinho. Désireux de quitter Barcelone dès le printemps, l'ancien maître à jouer de Liverpool donne carte blanche à son entourage pour lui trouver une porte de sortie. Le PSG est une option sérieuse, d'autant que son agent, Kia Joorabchian, entretient de bonnes relations avec le club francilien depuis qu'il y a transféré Marquinhos et David Luiz, avant d'être mandaté par Antero Henrique pour un départ de Lucas Moura en Chine, en 2018. Mieux, il est l'un des collaborateurs réguliers de Pini Zahavi en même temps qu'un intermédiaire privilégié à Barcelone avec, à son actif, les transferts de Coutinho, Paulinho, Mina, Gomes, Neto et Malcom. Le premier de la liste apparaît comme l'une des solutions idoines à l'équation Neymar. Mais Leonardo, brouillé avec l'agent, ne donnera pas suite, d'autant que Coutinho ne veut pas trop patienter. Le plan B sera de l'exfiltrer fin juin en prêt, au Bayern Munich, qui cherche un renfort offensif après la blessure et le transfert avorté de Leroy Sané. Coutinho y gagne un gros salaire, Joorabchian une grosse commission et Barcelone des économies. Mais dans sa quête de Neymar, le club a perdu un « indésirable » susceptible de servir de monnaie d'échange sans trop rechigner.

« Désolé pour tout ce bordel. »

Josep Maria Bartomeu
à Nasser al-Khelaïfi, fin août

À l'inverse, Ousmane Dembélé est catégorique : il ne quittera pas Barcelone. Peu importe si son adaptation est compliquée en Catalogne ou s'il a connu la meilleure période de sa carrière à Dortmund avec Thomas Tuchel. Pour « Dembouz », c'est même plus qu'une question de sport, c'est pour l'honneur. Ses agents Moussa Sissoko et Houssine Kharja auront beau préparer le terrain avec le PSG « au cas où » ; le dernier mot restera au joueur et il est très clair. Hors de question d'être intégré à une quelconque transaction. Pour d'autres, la situation est tout aussi compliquée. Le PSG semble intéressé par Nelson Semedo, le latéral droit du Barça, mais le Portugais ne veut pas partir et Barcelone n'est pas vendeur. Ivan Rakitic ? Le Barça se heurte à une fin de non-recevoir. Samuel Umtiti et Jean-Clair Todibo ? Pas question d'un départ pour le champion du monde malgré ses pépins récurrents au genou ; il en va de même pour son jeune compatriote qui, inquiet de son sort en fin de mercato, assumait néanmoins sa volonté de rester.

LA RÉUNION DE LA DERNIÈRE CHANCE

La fin de l'été, entre le 20 et le 28 août, est animée. L'échéance est proche, les Toiss sont toujours confiants et Neymar y croit encore. Mais les ultimes pourparlers finiront dans un cul-de-sac. Mardi 27, dans les locaux du PSG à Boulogne-Billancourt, les voix sont discordantes. Quand Leonardo dit « oui, on est prêts à vendre », Jean-Claude Blanc, le directeur général du Paris-Saint-Germain, répond l'inverse. Oscar Grau, le directeur général du Barça, venu en compagnie d'André Cury, le représentant du club en Amérique du Sud, avoue que les Blaugrana ne peuvent répondre aux exigences financières du club de la capitale. Présents ce jour-là, Pini Zahavi et Humberto Paiva, représentants de Neymar, tenteront bien de suggérer, trois heures durant, quelques solutions, allant jusqu'à 150 millions d'euros ou des paiements étalés jusqu'en six fois, ce que refuse catégoriquement le club de la capitale. Rien n'y fera dans ce bras de fer étrange qui se conclut sur un échec et de fermes poignées de main. Deux jours plus tard, à l'occasion du tirage au sort de la Ligue des champions à Monaco, Josep Maria Bartomeu chuchotera à son homologue Nasser al-Khelaïfi : « Désolé pour tout ce bordel. » Les deux hommes savent que c'est terminé. Neymar, depuis son domicile de Bougival, à l'ouest de Paris, a sifflé la fin de la partie.

La nouvelle s'ébruite rapidement, de Paris à Barcelone. À contrecœur, il sera parisien cette saison. « Désormais, il a tourné la page et est à 10 000 % impliqué, lâche plus tard un proche du joueur. Il donnera tout pour le Paris-Saint-Germain. » Après le mercato, Neymar change de stratégie, sans pour autant établir de plan. Il lâche quelques punchlines aux médias, prenant soin de ménager les ultras du Parc des Princes, qui n'en voulaient plus. Il se montre passionné dans sa loge, au côté de Kylian Mbappé, lors de PSG-Real Madrid (3-0), s'enivrant de la prestation majuscule d'Angel Di Maria. Il se satisfait du recrutement, celui d'Idrissa Gueye notamment, et regoûte à l'espoir d'une saison dorée. Avec Leonardo, les deux hommes apprennent à se connaître. Le directeur sportif souligne les qualités sportives et humaines de son compatriote. « Il voulait partir ? Je ne savais même pas », se marre-t-il après PSG-Bruges (1-0), qualification en poche sans la moindre minute du numéro 10, blessé après avoir été suspendu. Lui sait que le plus important est à venir. Quant à l'avenir de Neymar, sous contrat jusqu'en 2022, « il est trop tôt pour en parler », répète-t-on, dans l'entourage du joueur comme au PSG. Pour la première fois de sa carrière, en tout cas, le Brésilien n'a pas dicté sa loi. **A.B.**

Compères.
Neymar et Lionel Messi rêvaient d'être à nouveau réunis sous les couleurs du Barça pour briller ensemble.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Bordeaux

Que manque-t-il aux Girondins ?

Installée aux places européennes, l'équipe de Paulo Sousa propose des options très prometteuses. Reste à pallier certaines carences pour espérer viser plus haut.

Texte **Dave Appadoo**

La belle endormie du football français roupille encore. Mais commence à gigoter un peu dans son sommeil, sur le point, peut-être, d'enfin se réveiller. Oui, depuis bientôt neuf mois, Paulo Sousa essaie de redonner une direction sportive à des Girondins de Bordeaux qui alignent depuis de trop longues années des saisons anonymes. Alors, bien entendu, le technicien portugais de 49 ans n'a pas de baguette magique susceptible de transformer un chaton inoffensif en tigre du Championnat. Mais, clairement, l'ancien milieu double champion d'Europe (avec la Juve en 1996 et Dortmund en 1997) est en train de bâtir une véritable équipe pour bien jouer au football, comme le confirme en observateur attentif Élie Baup, coach champion de France avec Bordeaux en 1999, aujourd'hui consultant à beIN Sports. « Il y a deux types d'entraîneurs : d'un côté les pragmatiques, qui vont à l'essentiel en fonction de ce dont ils disposent, et de l'autre ceux qui ont une philosophie et bâtissent en fonction de ça. Paulo Sousa appartient à cette seconde catégorie, et ça me plaît.

Pression. Lorsque l'adversaire effectue un gros pressing, l'entrejeu bordelais – ici avec Aurélien Tchouaméni (à g.) – se retrouve souvent en difficulté et perd trop de ballons.

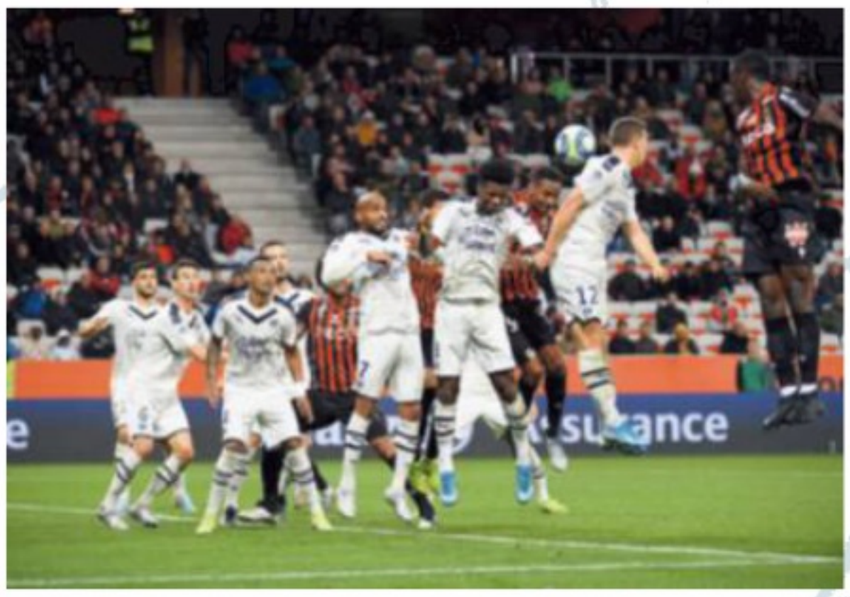
Franck Faugère/L'Équipe

Une des idées-forces de Paulo Sousa, c'est que les joueurs doivent s'adapter aux systèmes, et je mets volontairement au pluriel. En gros, avec le ballon, l'équipe est disposée en 3-4-1-2 ou 3-4-2-1, alors qu'à la perte, elle se reconstitue souvent en 4-4-2. C'est très exigeant, et ça demande du temps pour véritablement assimiler cela. Je trouve ça pertinent car ça oblige les joueurs à ne pas simplement penser individuellement mais collectivement. Ils doivent rester connectés à l'ensemble. » Reste donc à savoir ce qu'il manque aux Girondins pour véritablement postuler durablement au premier quart du Championnat.

MILIEU : GARE À LA PRESSION

De façon évidente depuis son arrivée en Gironde, Paulo Sousa demande à sa formation de construire depuis la base arrière, avec des remontées de balle en passes courtes, ce qui se traduit par une possession de 54 %, la quatrième de L1. « Clairement, Paulo Sousa veut que son équipe prenne soin du ballon, abonde Élie Baup, rejoint par le chiff-

re de 83 % de passes réussies, 4e bilan du Championnat en la matière. On ne voit jamais Bordeaux balancer, allonger de façon un peu simpliste. Plus que de possession, je parlerais là de progression. On voit bien qu'une fois en possession de la balle, les lignes se constituent et s'animent pour permettre de progresser, d'avancer avec le ballon. C'est très soigné, très consciencieux, on devine que la consigne est très établie. Maintenant, il faut que le cœur du jeu dispose des qualités pour appliquer cela. » Dans l'entrejeu, Paulo Sousa fait confiance à un duo de récupérateurs : un vrai 6 avec le Brésilien Otavio, associé à un milieu davantage relayeur, soit Youssef Aït Bennasser soit Aurélien Tchouaméni. « Cette association n'est pas si mal pour ce qui est de conserver la balle et déplacer le jeu vers les côtés, estime Baup. En revanche, pour se sortir d'un gros pressing, ça me semble un peu juste. Contre les grosses équipes, il faut souvent être capable de répondre à ça, car derrière, c'est danger immédiat. » Une impression confirmée statistiquement puisque l'entrejeu bordelais perd presque 29 ballons par match, pire moyenne de notre Championnat, sans pour autant en récupérer beaucoup (un peu plus de 16 par rencontre, là encore bonnet d'âne de l'élite).



Collectif. Cette saison, Bordeaux peut compter sur la solidarité défensive de ses attaquants, à l'image de Jimmy Briand et de François Kamano (en bas à droite).

COULOIRS : UNE PERCUSSION À AMÉLIORER

Pour animer ses côtés, Paulo Sousa s'appuie sur des joueurs censés jouer le rôle de piston, comme dans tout système à trois derrière qui se veut un tant soit peu offensif. À droite, il aligne régulièrement François Kamano, désormais préféré à Samuel Kalu dans cette fonction. À gauche, en revanche, le Portugais compte sur un joueur davantage défensif en la personne du Suisse Loris Benito. Une différence de profils qui ne doit rien au hasard selon Baup. « Ils ont une position volontairement asymétrique. Kamano à droite est naturellement plus haut que Benito. L'intérêt, c'est que, pour rebasculer en 4-4-2 à la perte du ballon, Benito devient latéral gauche, alors que Kamano reste milieu droit avec Mexer qui coulisse en latéral. C'est très bien pensé. Maintenant, sans doute que, pour rendre cela plus efficace, il faudrait encore davantage de qualité dans la percussion et le centre. » Vrai. Les hommes au scapulaire ne délivrent en moyenne qu'à peine sept petits centres par match, avant-dernier total du Championnat (mais une certaine acuité dans l'exercice avec plus d'un centre sur cinq réussi, 5e de Ligue 1). Quant à la provocation balle au pied, pas suffisamment qualitative selon Élie Baup, Bordeaux n'affiche en effet qu'un bonheur minimal avec largement moins d'un dribble sur deux réussi (45 %), là encore parmi les pires élèves du Championnat (19e).

DEVANT : PAS ENCORE ASSEZ EFFICACE

Avec trois attaquants axiaux, on ne peut pas dire que Paulo Sousa fasse preuve de frilosité. Pourtant, aucun attaquant ne se distingue puisque Jimmy Briand est « pichichi » du club avec… 4 réalisations, devant ses deux compères offensifs Nicolas De Préville et Ui-jo Hwang (3 chacun). Insuffisant pour permettre à Bordeaux de jouer les premiers rôles ? « Disons que, devant, Bordeaux table pas mal sur des joueurs qui valent beaucoup par leur générosité dans les déplacements, peut-être un peu moins par leur efficacité pure, constate encore Élie Baup. Dans l'idée proposée par Paulo Sousa, ils sont très intéressants car ils offrent beaucoup de mouvements et ont une mentalité très "joueurs d'équipe", dans le sens où ils sont préoccupés par l'idée de s'inscrire dans le collectif. Peut-être qu'ils ont un peu les qualités de leurs défauts. C'est-à-dire qu'ils oublient peut-être un peu l'initiative individuelle qui permet de prendre sa chance. Car c'est une équipe qui ne prend pas assez sa chance *(11,8 tirs par match, 13e moyenne de L1)*. Mais c'est un équilibre pas forcément simple à obtenir, entre être généreux et garder suffisamment de fraîcheur pour le geste final, entre penser au collectif et prendre une option personnelle. Mais il faut y parvenir car seule l'efficacité validera la bonne idée d'ensemble qui est en train de se mettre en place. » Sans doute la prochaine étape si Bordeaux veut définitivement sortir de son profond sommeil…

Discipline. Le coach Paulo Sousa demande beaucoup de maîtrise technique à ses joueurs, notamment dans la possession du ballon.

Franck Faugère/L'Équipe – Romain Perrocheau/L'Équipe

Des bâtisseurs de jeu… qui manquent de finition

Saison 2019-20 de Ligue 1	Bordeaux	Classement
Matches	14	-
Passes par match	500	4
% de passes réussies	83,1	4
Passes dans les 30 derniers mètres/match	87,9	19
Centres/match	7,6	20
Tirs/match	11,8	13
% de tirs cadrés	47,7	6
Ballons récupérés par les milieux/match	16,8	19
Ballons perdus par les millieux/match	28,9	2

Reine-Adélaïde

Non Jeff, t'es pas tout seul

Ignoré à Arsenal puis relancé par Angers, l'international Espoirs de vingt et un ans s'est remis sur les bons rails grâce à son talent naturel et au soutien de son frère. Lyon attend de lui le meilleur...

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Jonathan, le frère de Jeff, de dix ans son aîné – son modèle et celui qu'il veut venger, quelque part, d'une carrière en deçà de leurs attentes à tous les deux * –, possède une vidéo. On y voit Jeff jongler avec une petite balle de hand contre un mur. Pied gauche, pied droit, elle ne touche pas terre. Puis, il remet ça avec une balle de tennis. Et il finit par une balle de ping-pong qui, elle non plus, ne va jamais au sol. Impressionnant. Ça, c'était entre ses deux vies, entre Lens et Angers. À Arsenal. « C'était chez lui, dans sa maison. Comme il jouait peu, il s'entraînait sur son mur... », soupire le si cher frangin. Un mur comme celui contre lequel Jeff s'est fracassé en signant chez les Gunners. Londres faillit bien être le tombeau de ses rêves. C'est une histoire d'abord ultra-classique, celle d'un môme surdoué de la région parisienne. Direction Champigny-sur-Marne. Jonathan file au Camp des Loges aux entraînements du PSG où il est en formation, le père est aussi footeux, puis tout ce joli monde s'en va, pas bien loin, à Torcy (Seine-et-Marne). Jeff a 8 ans, il va de surclassement en surclassement sous les yeux attendris de son entraîneur des moins de 12 ans Éric Laclef. Il est grand, fin, va vite, joue à tous les postes et dribble tous ceux qui se dressent devant lui. Il est repéré par le RC Lens lors d'un « derby » : Torcy-Vaires. Laclef dit alors à Marc Westerloppe, responsable de la formation chez les Sang et Or : « C'est le meilleur joueur que j'ai eu de ma vie. » Le président Gervais Martel prend le dossier en main, trouve une maison et un travail aux parents, et tout le monde part pour le ch'Nord.

« C'est un très bon joueur qui deviendra sûrement un grand joueur. »

Bernard Lacombe, conseiller du président Aulas

LE DRÔLE DE JEU DE WENGER

Là-haut (de France) l'attendent cinq années d'un tranquille épanouissement. Toujours surclassé, bon élève, intelligent, Jeff joue avec la CFA à seize ans, intègre les équipes nationales de jeunes, remporte le Championnat d'Europe des moins de 17 ans en 2015, en Bulgarie (4-1 en finale contre l'Allemagne, triplé en finale d'Odsonne Édouard). Repéré par les scouts d'Arsenal présents à cette compétition, c'est sans avoir joué une minute avec les pros qu'il signe à l'été 2015 contre 2,5 M€ – le RC Lens, alors en pleine déconfiture financière, peut lui dire merci. Le conte de fées semble vouloir se poursuivre. Wenger l'a à la bonne et l'aligne dès son arrivée lors de l'Emirates Cup contre... Lyon. Puis, une passe décisive pour Theo Walcott plus tard, « JRA » est élu Man of the match contre Wolfsburg. Wenger semble le couver : « Il n'a que 17 ans et a quelque chose de spécial. Il est très prometteur mais a besoin de travailler avec l'équipe première. Il jouera aussi avec les moins de 21 ans pour se développer. Il a un potentiel fantastique, il va rester avec nous. » Oui, mais en ne jouant guère, pour ne pas dire pas du tout. Huit matches de Coupes en deux saisons et demie. Pas une minute en Premier League ! Il s'étoffe au fil des rudes entraînements à l'anglaise, mais Wenger, de plus en plus contesté, n'ose pas sortir cet atout de sa manche. Il lui dit « d'être patient, que ça viendra un jour ou l'autre », mais rien ne se passe. Le temps, si !

UN PRÊT COMME UNE LIBÉRATION

Jeff a-t-il trop pris le football pour un jeu, lui dont les idoles sont Ronaldinho, Zidane et Neymar ? S'est-il trompé de destination, là où l'on joue sa vie à chaque entraînement ? Son frère Jonathan témoigne : « Il ne rentrait pas en concurrence avec les autres. Il était considéré comme un jeune, n'a pas eu sa chance et l'a mal vécu. Il fallait le prêter s'il n'avait pas sa place en équipe première ! Pourquoi pas une saison en Premiership. Il aurait même pu être prêté dans un club allemand, mais les dirigeants d'Arsenal n'ont pas voulu. C'est un cercle vicieux : tu ne joues pas, tu ronges ton frein, tu penses être au niveau des autres mais on ne te donne pas ta chance. Trois ans sans jouer ! Un désastre. » Jeff a alors plus de 19 ans. Dans l'ombre, certains n'ont rien perdu de ses déboires. Olivier Pickeu, manager général du SCO, est sur le coup. Angers a le chic pour booster les jeunes talents : Toko-Ekambi, Pépé, Bamba... Amiens aussi a senti le coup. Mais le fait que Jonathan habite Saumur, non loin d'Angers, est un argument décisif. Son frère aîné n'est pas l'agent de Jeff mais il est son meilleur

Renaissance.
Après des débuts pro chaotiques, l'attaquant se reconstruit à Lyon.
« Contre Marseille, il a été l'un des meilleurs », reconnaît Bernard Lacombe.

Bernard Papon/L'Équipe

conseiller, son meilleur ami, son frangin, quoi. « Jeff sortait de trois années difficiles, il fallait le ramener au quotidien auprès de moi. Et puis Angers est un très bon club avec des gens hyper sains. C'était parfait comme étape avant de viser d'autres clubs plus grands. » En janvier 2018, les Gunners prêtent donc JRA, qui va vite éblouir le stade Raymond-Kopa. En dix matches – mais aucun but marqué –, il convainc le club de mettre la main au portefeuille : 1,6 M€ et quatre ans de contrat. Wenger, qui n'est plus un Gunner, dit aujourd'hui : « Angers a été malin. Je peux vous dire que je ne l'aurais pas vendu pour ce montant. » En oubliant un peu vite qu'il ne lui a pas donné sa chance…

ANGERS, DU FLAIR ET UNE BELLE AFFAIRE

Sur la saison 2018-2019 (36 matches, 3 buts, 3 passes décisives), Stéphane Moulin lui a confié le job de relayeur, dans l'axe. Jeff rattrape le temps perdu. « Il a du volume, sait percuter, il est costaud, capable de changer de rythme, de provoquer et de garder le ballon », précise son entraîneur. Dans les colonnes d'*Ouest-France*, Pickeu exulte : « Je savais dès le départ qu'on avait récupéré un joueur hors norme. Je n'ai jamais eu le moindre doute sur sa réussite. » Comme quoi, un club français peut acheter un super joueur dans un grand club anglais et bien le revendre ! Car au bout d'une saison et demie s'est posé le dilemme : le SCO doit-il construire autour de lui ou déjà le vendre ? « Sa marge de progression est énorme, estime alors Stéphane Moulin, chagriné par son départ. Jeu de passes, placement, travail défensif, efficacité… Quand il aura toutes ces cordes à son arc, il tutoiera le niveau mondial. S'il part, il partira avec son sac qui n'est pas rempli, je le lui ai dit. » Mais pour 25 M€, ni l'OL ni le SCO n'ont pu attendre qu'il le soit. JRA, qui décidément réussit toujours ses débuts, a crevé l'écran un soir de Ligue des champions, le 17 septembre, face au Zénith Saint-Pétersbourg (1-1). Genesio l'avait voulu, ses successeurs ont attendu pour juger sur pièces. Aujourd'hui, Bernard Lacombe, légende de l'OL, siffle d'admiration : « C'est un très bon joueur qui deviendra sûrement un grand joueur. Il est jeune, il manque un peu de repères, mais à Marseille il a été l'un des meilleurs. Il est capable d'éliminer, de servir des ballons propres et dans les petits périmètres, il est pas mal. » Capitaine de l'équipe de France Espoirs, meilleur joueur du début de saison compliqué de l'OL – même s'il n'a marqué son premier but que samedi contre Nice et s'il n'a toujours pas disputé un match en entier –, Reine-Adélaïde fait des heureux, à commencer par son frère. « Cette revanche qu'il veut prendre pour moi, ç'a toujours été notre histoire. Il va réussir pour ça aussi, même si le foot, c'est d'abord sa passion. »

« Cette revanche qu'il veut prendre pour moi, ç'a toujours été notre histoire. »

Jonathan, son frère aîné

** De 12 à 20 ans, Jonathan Reine-Adélaïde a fait toute la préformation du PSG à Verneuil, puis la formation au Camp des Loges. Le club parisien ne voulait le conserver qu'à la condition qu'il encadre la CFA. Il a préféré signer pro à Châteauroux, où une grave blessure lui a gâché sa carrière.*

Ch'ti.
Entre 1974 et 1983, l'élégant gaucher, fidèle à ses racines nordistes, a joué 367 matches sous les couleurs sang et or.

D1.
14 juin 1979 : tour d'honneur à Félix-Bollaert pour Daniel Leclercq et les siens après le maintien – en barrages – de Lens dans l'élite, face au Paris FC, au terme de la séance des tirs au but.

Daniel Leclercq
Un mec en Nord

Grand nom du football nordiste et grand artisan du titre de champion de France avec Lens en 1998, celui que l'on surnommait le « Druide » s'est éteint vendredi dernier à l'âge de soixante-dix ans.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Le 11 août 1971, mon frère m'a emmené voir un de mes premiers matches de foot, sur sa Honda 125, au stade Bauer de Saint-Ouen. C'était la 1re journée ; le Red Star recevait Angoulême. Je n'ai jamais oublié l'impression que me fit alors le grand blond. Il n'avançait pas bien vite par rapport aux autres, mais le ballon obéissait en tout à ce gaucher, surtout sur les ouvertures de 30-40 mètres qui arrivaient invariablement dans les pieds de ses partenaires. Du coup, je garderais pour toujours un amour immodéré pour les LPV – lambins aux pieds de velours – Willy van Hanegem au Feyenoord, Günter Netzer à M'Gladbach, Daniel Leclercq à l'OM. Qui venait de le prêter à Angoulême après une saison à ne pas jouer outre mesure. Gilbert Gress se souvient « de son super pied gauche, comme celui de Théo à Monaco *(né à Avion, Lensois de 1953 à 1958)* et gardait un calme olympien, c'est le cas de le dire. Son point faible : il manquait un peu de vitesse. » Ce qui le pénalisera sûrement auprès de l'équipe de France A qui ne le sélectionnera jamais. À moins que ce ne fut la longueur de ses cheveux ? Ou bien encore son hygiène de vie pas toujours à la hauteur même si, en ces temps reculés, diététique et musculation n'existaient que dans les dictionnaires ? Ou enfin, déjà, son caractère volontiers ombrageux ? À l'OM toujours, Marius Trésor n'a pas oublié qu'« avec Roger Magnusson, ils squattaient le sauna pour transpirer. Les deux aimaient la bière et quand ils montaient sur la balance, ils avaient quelques kilos en trop. Alors, ils allaient au sauna. C'était un bon vivant, pince-sans-rire qui savait détendre l'atmosphère tout en gardant son sérieux ». Jacky Novi dit aussi « qu'on prenait du plaisir à discuter avec lui, même s'il n'aimait pas faire la fête », traçant là les premiers contours d'une fêlure jamais disparue, comme une sorte de mal du pays.

« C'ÉTAIT BECKENBAUER ! »

Né dans la banlieue de Valenciennes, à Trith-Saint-Léger, puis joueur de VA de 1967 à 1971, tous les curseurs chers à son cœur sont nés là-bas. Il n'aura de cesse de les retrouver : rigueur, travail, humilité, amitié, convictions inébranlables… Alors l'arrivée avec faste et fêtes de Paulo César le fera quitter aussitôt la sulfureuse Marseille de Marcel Leclerc pour Lens. Il expliquera plus tard à Laurent Moisset dans *L'Équipe* : « Ce climat, cette chaleur, cette passion excessive. Là, tu réfléchis et tu te fermes. Peut-être parce que, pour moi, le foot doit se pratiquer dans la sérénité et le calme qui n'excluent surtout pas la joie. »
L'entraîneur Arnold Sowinski, qui l'avait déjà repéré tout jeune, fera de lui un libéro très compétent, d'une finesse incomparable dans la relance. « C'était Beckenbauer ! », s'écrie Gervais Martel. C'est donc à « Lench » que le joueur se fera connaître de la France entière notamment au cours d'une célèbre finale de Coupe de France 1975 *(Saint-Étienne - Lens : 2-0)* marquée par le ciseau de Larqué, mais aussi l'étincelant boulot du grand qui jouait alors encore au milieu. Avec lui, le Racing se classera deuxième du Championnat en 1977. Il y restera jusqu'en 1983. Le défenseur Alain Tirloit, qui fit chambre commune pendant une saison avec le futur « Druide », se souvient : « C'était un écorché vif, un soupe au lait. Quand il arrivait à l'entraînement, on voyait tout de suite sur son visage si ça allait ou pas. Mais dès qu'il pétait les plombs, on sentait qu'il regrettait aussitôt de

L'Équipe

Consécration.
29 juin 1997 : les Lensois sont en stage de préparation à Tignes. C'est avec ce groupe soudé que le Druide arrivera à décrocher un an plus tard le premier et seul titre de champion de France du RCL.

Bis repetita.
8 mai 1999 : Daniel Leclercq – ici dans les bras de Daniel Moreira – remporte la Coupe de la Ligue avec les Sang et Or, face à Metz (1-0), au Stade de France.

ne pas avoir pu contenir ses émotions. Un jour, quand Gérard Houllier était entraîneur, on s'est pris la tête et on ne s'est plus parlé pendant huit jours. Gérard nous a alors convoqués et nous a dit : "Vous avez cinq minutes pour vous rabibocher sinon vous ne jouez plus de la saison. Daniel m'est tombé dans les bras. Du Daniel tout craché. Si attachant, parfois atta-chiant. »

SI PARADOXAL, SI HUMAIN…

Après une toute dernière pige de joueur pour Valenciennes, l'entraîneur qu'il deviendra ne perdra en rien de sa personnalité, bien au contraire. Il faut voir dans les petits clubs amateurs de la région sur lesquels il s'est d'abord fait les dents (Bauvin, Bavay, Guesnain) une volonté vitale et virale chez lui de proximité, d'humilité. Mais où son exigence et sa méticulosité prépareront des heures mirifiques, historiques… dix ans plus tard ! Car sa première expérience de coach d'un club pro à Valenciennes (D2) en 1986, quand il succède à Léon Desmenez, premier mentor de sa prime jeunesse, tourne court. Heureusement, la brasserie Le Penalty qu'il tient à Valenciennes, en face du stade Nungesser, ne le coupe pas du football. En 1996, il arrive dans les bagages d'un de ses maîtres à penser, Roger Lemerre, dont il a été l'adjoint. Il s'est d'abord fait les dents en DH. Jimmy Adjovi-Boco n'a pas oublié : « Slavo Muslin était un très bon entraîneur mais très romantique. Avec Daniel, on est revenu aux fondamentaux du Racing : le travail. Nos supporters préfèrent un buteur qui marque moins mais se bat à celui qui plante davantage sans mouiller le maillot. » Le seul titre de champion du RC Lens surviendra dès la saison suivante avec ses anecdotes cernant bien le personnage Leclercq, si complexe, si paradoxal, si humain. Tirloit : « Si quelque chose ne lui plaisait pas lors des mises en place techniques, il ne te le répétait pas deux fois et si ça n'était toujours pas OK, il était capable de dire "vous me faites tous chier" et de se tirer ! » Adjovi-Boco : « Il était comme ces gens surdoués qui ne comprennent pas qu'on ne comprenne pas. Alors, il pouvait être cassant : "Qu'est-ce que tu viens de faire là ?" Si tu n'avais pas une personnalité bien marquée, il pouvait te faire peur. » Tirloit encore : « Il parlait tout doucement dans ses causeries d'avant-match. Ça impressionnait, ça fascinait. » Mais il engueulait aussi ses joueurs – qu'il aimait tant – s'ils ne saluaient pas ce qu'on appelait à l'époque « le petit personnel » et leur laissait la joie de la victoire.

« C'est une grande partie de moi-même qui est partie. »

Gervais Martel, ancien président du RC Lens

Ainsi avait-il dans un premier temps refusé de se rendre à *Téléfoot* pour fêter le sacre.

FIDÈLE À SES PRINCIPES

D'une pudeur extrême, il n'était pas facile d'accès pour les journalistes, mais quand vous aviez eu la chance d'avoir pu/su l'amadouer, quel bonheur ! Bien sûr, il était le boss et n'aimait pas qu'on lui dispute ses prérogatives. On ne peut pas dire, par exemple, qu'il ait facilité les débuts de Jean-Pierre Papin entraîneur lorsqu'il s'était agi de convoler tous deux à la demande de Gervais Martel après l'épisode éphémère Guy Roux. Mais joueur, entraîneur ou dirigeant, il sera toujours resté fidèle à ses principes : « J'espère qu'ils *(les joueurs)* m'ont apprécié. Je recherche à chaque fois la perfection, l'idéal. Ce n'est pas facile parce que la perfection, on ne l'atteint que très, très rarement. Je suis pointilleux, mais je sais apprécier à leur juste valeur les bonnes séquences. Je n'accepte pas les moments de relâchement. Quand j'étais cafetier, je mettais un point d'honneur à servir chaque bière à la perfection. C'est ma nature. » Et c'est cette nature-là que pleure aujourd'hui Gervais Martel : « C'est une grande partie de moi-même qui est partie. » Il n'est pas le seul.

Varane « Il était charismatique »

Daniel Leclercq tient une place à part dans la carrière de Raphaël Varane. Le défenseur des Bleus et du Real était resté proche du « Druide » à qui il avait confié l'encadrement des stages qui portaient son nom.
« Il a été l'un de ceux à l'origine de la signature de mon premier contrat professionnel à Lens, lorsque j'avais seulement dix-sept ans, car il croyait en moi. Il était charismatique, minutieux, strict et blagueur à la fois, des traits de caractère que j'ai retrouvé intacts lors des stages de foot en Martinique et dans le Nord durant lesquels il guidait les jeunes et manageait les éducateurs. Il adorait la Martinique et venait d'ailleurs de s'y installer. L'été dernier, en Martinique, dans le cadre de l'organisation d'une journée pour les jeunes autour du foot, nous avions passé de bons moments ensemble. Il avait d'ailleurs des anecdotes passionnantes à raconter sur son parcours, ses expériences et sur ce que le football lui avait apporté. » **T. S.**

Bernard Papon/L'Équipe - Bruno Fablet/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Kurt Zouma
« Je suis un autre homme »

Texte **Olivier Bossard**
Photos **Alexis Réau**/L'Équipe

De retour à Chelsea, où Frank Lampard en a fait un titulaire en défense centrale, l'international français, déjà double champion d'Angleterre à 25 ans, s'épanouit dans un Championnat taillé pour lui.

« On vous lit quelques phrases prononcées l'été dernier, vous nous dites qui en est l'auteur, OK ?
Allez.

"Chelsea a besoin d'un défenseur central ? Kurt Zouma ! Vous n'avez pas besoin d'acheter, vous n'avez pas besoin de dépenser, il y a Zouma ! Il est champion d'Angleterre, il a joué pour Chelsea, Stoke et Everton en Premier League. Il joue avec l'équipe de France. Où allez-vous acheter un meilleur joueur que lui ? Vous l'avez déjà." Alors, qui a dit ça ?
Je le sais. C'est José Mourinho. *(Sourire.)*

Vous l'aviez donc déjà entendu ?
Mon père m'avait appelé tout de suite pour me dire : "T'as vu ce que José Mourinho a dit sur toi ?" Et il m'avait lu ses déclarations au téléphone. J'ai été très touché par ce qu'il a dit. C'est un coach qui me connaît très bien. La première fois qu'on s'est parlé, j'étais devant ma PlayStation à Saint-Étienne. J'étais jeune, j'avais 18 ans. Mon père m'avait prévenu que quelqu'un allait m'appeler dans la soirée. Quand il m'a dit que c'était José Mourinho, je croyais à une blague. Mais il a fini par m'appeler. Je ne réalisais pas, je bégayais. Pour moi, c'est l'un des meilleurs entraîneurs au monde. Aujourd'hui, il me connaît très, très bien. Le fait qu'il prononce ces phrases prouve qu'on a passé un vrai bon moment ensemble.

Elle vous a surpris, cette déclaration d'amour de la part d'un coach comme lui ?
Non. S'il dit ça, c'est qu'il le pense vraiment. Je le connais bien, le coach. C'est quelqu'un de très

Bio express

Kurt Zouma
25 ans. Né le 27 octobre 1994, à Lyon (Rhône). 1,90 m ; 85 kg. Défenseur. International A (5 sélections, 1 but).
Parcours
Saint-Étienne (2011-2014), Chelsea (2014-2017), Stoke City (2017-18), Everton (2018-19), Chelsea (depuis août 2019).
Palmarès
Championnat d'Angleterre 2015 et 2017 ; Coupe de la Ligue 2013 ; Coupe de la League 2015 ; Coupe du monde U20 2013.

Complicité. En équipe de France, avec Paul Pogba, le « frère », celui qui l'a soutenu lors de sa blessure au genou droit en février 2016.

franc. Il dit les choses. Grâce à lui, j'ai pu m'épanouir à Chelsea. Il m'a énormément appris. Je le remercie.

Il vous a appris quoi ?
C'est lui qui m'ouvre les portes de l'Angleterre. Je n'ai que 19 ans quand j'arrive là-bas. C'est jeune. C'est aussi lui qui me donne confiance en me faisant jouer de gros matches avec beaucoup d'intensité. C'est lui encore qui m'a montré ce qu'était le football en Angleterre. Le coach est un homme qui déteste perdre. Il m'a appris à haïr la défaite, vraiment. Quand il perd, il faut le voir, ce n'est pas possible... *(Sourire.)* Il est furieux. Il nous le fait comprendre tout de suite, avec ses mots à lui. Ce coach, c'est vraiment un gagnant.

« Après chaque match de Premier League, vous ressortez complètement fatigué. »

Vous êtes comme lui aujourd'hui ?
Tous les joueurs qui ont été coachés par lui sont obligés de haïr la défaite. C'est obligé qu'il vous transmette ça. Tactiquement, j'ai aussi beaucoup progressé avec lui. Dans mon positionnement sur le terrain, il m'a appris et transmis beaucoup de choses. Sur le fait de parler pendant les matches également. Avant lui, j'étais un muet. Je ne parlais jamais. Il m'a fait comprendre que ce n'était pas possible de ne pas s'exprimer quand on était un défenseur. Aujourd'hui, je le fais. José Mourinho a été quelqu'un de très important pour moi.

À Chelsea, vous avez également croisé Antonio Conte, une autre référence sur les bancs de touche. Il a été aussi important ?
Antonio Conte, c'était beaucoup de tactique. À l'italienne. On travaillait beaucoup sans ballon, on faisait beaucoup de jeu au poste. Tous les détails sont super importants pour lui. C'était impressionnant. Il ne laissait rien passer. Lui aussi m'a beaucoup appris. En 2016, on marchait sur l'eau. L'équipe n'a pas souvent connu la défaite. Cette année-là, on est champions d'Angleterre avec un jeu incroyable. Il nous faisait jouer à trois derrière. Et je peux vous dire que son 3-5-2, il le connaissait très, très bien. On avait toujours des solutions. Tactiquement, on était au point. On mettait beaucoup d'équipes en difficulté. Mais je n'oublie pas non plus Christophe Galtier, un autre grand entraîneur avec qui j'ai adoré travailler *(à Saint-Étienne)*.

Aujourd'hui, vous travaillez sous les ordres de Frank Lampard, un jeune entraîneur. Il est comment ?
C'est un coach qui est très proche de nous. Ça se voit qu'il était encore joueur récemment. Il nous parle beaucoup, il participe aux entraînements. Quand on travaille défensivement sur les corners, c'est lui qui les tire tous. Vous devriez voir la précision qu'il a... C'est incroyable. Il possède tellement de qualités avec ses pieds. Il fait aussi les toros avec nous. Et je peux vous assurer qu'il ne va presque jamais au milieu. Il est encore très fort.

L'Angleterre et vous, c'était une évidence ?
Par rapport à mon style de jeu, oui. J'ai toujours aimé l'Angleterre, la Premier League, regarder les matches le samedi après-midi dans le canapé. C'est le meilleur Championnat au monde. Je m'épanouis tellement là-bas. Quand j'étais petit, je prenais toujours Chelsea dans les jeux vidéo de foot. Je rêvais devant cette compétition. Il y avait toujours plein de buts. J'adorais la façon dont les commentateurs faisaient vivre les matches, ça te donnait envie d'y être. J'ai une chance énorme de pouvoir y jouer. Je sais que beaucoup de gens aimeraient être à ma place. J'en profite tous les jours.

C'est dur, la Premier League ?
Ouais. *(Il souffle.)* Vraiment, c'est dur. Après chaque match, mentalement et physiquement, vous ressortez complètement fatigué. Il y a tellement de duels... Vous devez toujours être

Franck Faugère/L'Équipe

« José Mourinho m'a appris à haïr la défaite, vraiment. »

Sergio Agüero, qui est plus petit, qui va prendre tous les espaces. Après, il y en a d'autres qui vont préférer le corps-à-corps, comme Ashley Barnes à Burnley. Roberto Firmino, lui, est capable de faire les deux, en créant des espaces pour les deux autres en même temps. Toutes les semaines c'est différent. Il faut être prêt à tout. C'est génial.

Est-ce que l'Angleterre a fait de vous un autre joueur ?
Je ne sais pas. Peut-être un joueur plus dur, c'est très concentré, ça va vite dans tous les sens. On doit souvent faire face à des matches pièges. Il n'y a aucune rencontre facile, aucune n'est jouée d'avance. Tu peux gagner partout, mais tu peux aussi perdre partout. C'est très difficile. Mais la Premier League est un Championnat incroyable...

C'est quoi le mieux, quand on est un joueur de Premier League ?
Les arbitres laissent jouer, ne sifflent pas des fautes qui seraient sifflées ailleurs. Ils laissent le spectacle se dérouler. Les supporters aiment les duels, les tacles, les coups. C'est spécial le football là-bas, mais c'est tellement beau à voir et à vivre. Quand tu prends un tacle, ce n'est pas toujours marrant, mais quand c'est toi qui en mets un beau et que t'entends les supporters dans les tribunes qui aiment ça, c'est hyper kiffant.

Vous avez déjà eu peur sur un tacle ?
Je me souviens d'un gros tacle que j'avais reçu à Watford. Je me fais découper par-derrière, et le joueur ne prend même pas un carton. C'est aussi ça, l'Angleterre. C'est le combat permanent. Même les attaquants te mettent des coups de coude, et tout le monde trouve ça normal. *(Sourire.)* Si vous comprenez vite, c'est bon. Moi, le contact, j'aime ça.

Il y a un attaquant de Premier League que vous détestez prendre au marquage ?
Ils sont tous chiants à prendre. À chaque match, je regarde qui je vais avoir en face, et je me dis : "OK, c'est lui." Le match d'après, tu regardes encore et tu te dis : "Ah ouais, lui aussi c'est fort." Chaque semaine, j'ai de grands joueurs en face de moi. Il faut être prêt tout le temps. Après, il y a beaucoup de styles différents. Je pense à vrai. Mais j'ai commencé très tôt là-bas. Je ne sais pas si j'aurais vraiment été un autre joueur ailleurs. En tout cas, l'Angleterre a fait de moi celui que je suis aujourd'hui, et j'en suis très heureux.

Doit-on apprendre à être plus dur, plus vicieux, quand on est un défenseur qui débarque en Angleterre ?
Il faut aller au contact, c'est certain, mais l'Angleterre, ce n'est pas que ça. Il y a aujourd'hui beaucoup d'équipes qui jouent au

Objectif.
À 25 ans, Kurt Zouma espère disputer l'Euro 2020 avec les Bleus. Ce serait sa première phase finale.

Puissance.
Fort de son expérience en Premier League, le défenseur de Chelsea a appris à s'imposer dans les duels, comme ici lors du match de C1 contre le LOSC de Victor Osimhen le 2 octobre (succès 2-1.)

ballon. Regardez le City de Pep Guardiola, ça joue. Le Liverpool de Jürgen Klopp, ça joue. Leicester, cette saison, ça joue aussi très bien. Les duels font partie du jeu et il faut les prendre en compte. C'est important. En Angleterre, une équipe qui perd ses duels perd souvent ses matches. Il faut avoir envie d'y aller. Mais il faut aussi savoir jouer. L'intensité ne fait pas tout.

On oublie presque que vous êtes deux fois champion d'Angleterre et que vous comptez déjà plus de 100 matches en Premier League. Pourquoi ?
J'ai quitté la France très jeune. Je n'avais que 19 ans à l'époque. Le fait de partir aussi jeune m'a permis de jouer beaucoup de matches et d'atteindre ce total aujourd'hui. J'avais fait ce choix parce que mon style se rapprochait de celui du football anglais. Je m'y sens bien. J'ai aussi eu ma blessure *(rupture des ligaments croisés du genou droit en février 2016)*. Quand on est blessé aussi longtemps, on ne parle plus autant de vous. On est vite oublié. Ça fait partie du jeu, c'est normal. Mais j'avance doucement, je fais mon chemin sans stress. Aujourd'hui, j'ai grandi, je suis un autre homme. Je relativise beaucoup de choses. Encore plus depuis la blessure.

Même quand vous subissez des attaques racistes sur les réseaux sociaux, comme cette saison, après avoir inscrit un but contre votre camp ?
Ça ne me touche pas. Il y a toujours des gens qui veulent se faire connaître. Ils agissent sans réfléchir. Je ne fais pas attention à ça.

On dit que Paul Pogba a été très important dans votre vie anglaise, vous confirmez ?
Paul, ce n'est pas un ami, c'est un frère. Quand j'étais en prêt à Everton et à Stoke, je n'habitais pas loin de chez lui. On se voyait très, très souvent. J'allais chez lui, il venait chez moi. Quand j'ai été blessé, il a toujours été là. On connaît son talent sur le terrain, mais ce n'est rien à côté de l'homme qu'il est dans la vie. C'est quelqu'un de très intelligent. Il me bluffe quand je l'entends parler toutes ces langues. Il est aussi habile avec sa bouche qu'avec ses pieds et son cerveau. Il me dit beaucoup de choses pour mon bien. Je suis quelqu'un de discret, je fais ma vie dans mon coin. Lui, il dit les choses, il ne se prive pas. Il m'a donné beaucoup de conseils depuis que je suis ici. Et moi, en échange, je le conseille sur le rôle de papa. *(Rire. Kurt Zouma est trois fois papa, Paul Pogba est un récent nouveau papa.)*.

« On connaît le talent de Paul *(Pogba)* sur le terrain, mais ce n'est rien à côté de l'homme. »

Du coup, vous appliquez ses conseils ?
Oui, je le fais. Aujourd'hui, j'aime bien parler et échanger avec les jeunes de l'équipe. Je me suis trouvé à leur place et je sais qu'on aime bien quand un joueur plus expérimenté vient vous parler et vous conseiller. Du coup, j'essaie de les aider du mieux possible.

Aujourd'hui, vous pensez avoir quelle image en Angleterre ?
Je pense avoir l'image d'un gars très heureux, toujours avec le sourire. D'ailleurs, mon deuxième prénom, c'est Happy. Il n'y a pas de mystère. Je pense aussi avoir l'image d'un gars tranquille. Je suis très famille. J'aime passer du temps avec ma femme et mes enfants. Au niveau du terrain, je pense que je passe pour un gars avec un physique imposant, mais qui sait jouer au foot. Même si on m'a pas mal chambré sur la vidéo qui a fait le tour des réseaux sociaux récemment. *(Lors du match de Ligue des champions contre l'Ajax Amsterdam, Kurt Zouma a récupéré le ballon dans son camp, avant d'accélérer, d'éliminer plusieurs joueurs, d'enchaîner les passements de jambes et de frapper au-dessus.)* Au dernier rassemblement des Bleus, les mecs m'appelaient même "Zoumandinho". *(Sourire.)* C'était drôle.

Justement, vous vous situez où dans cette équipe de France ?
À chaque liste, je me demande si je vais y être. Je n'ai aucune certitude. Il n'y a rien d'acquis. On est une nation avec tellement de talents à tous les postes. À chaque fois, on doit se battre pour y être. En tout cas, j'ai envie de vivre une grosse compétition avec l'équipe de France. Je ne l'ai encore jamais fait. C'est un véritable objectif que je me suis donné. Pour l'Euro 2016, je me blesse quelque temps auparavant et je loupe le tournoi. J'espère vraiment pouvoir jouer une phase finale.

Et en 2018, vous êtes réserviste avec les Bleus. Rude souvenir ?
Non, j'étais complètement lucide. On avait eu une saison compliquée avec Stoke. Je suis resté très calme par rapport à ça. C'était déjà bien que le coach pense à moi à ce moment-là. Il a toujours été proche de ses joueurs.

Du coup, vous faites quoi l'été prochain ?
J'ai envie de faire cet Euro. Ce n'est pas un rêve, c'est un objectif. Pour ça, je vais devoir tout donner à Chelsea et ne rien lâcher. J'ai encore des choses à apprendre, notamment ne pas tout miser sur mon physique. J'ai gagné en maturité tactique et je sens qu'avec le système mis en place par le coach Lampard, qui nous demande

Étienne Garnier/L'Équipe

« Au rassemblement des Bleus, les mecs m'appelaient Zoumandinho. »

de toujours poser le jeu, je progresse et je me fais plaisir, techniquement parlant. Aujourd'hui, j'ai trois enfants, je les vois grandir, je m'amuse avec eux, j'ai des responsabilités, je me sens plus mature. Ça me fait beaucoup de bien et ça se ressent sur les terrains. Maintenant, j'ai trop envie de cet Euro. Je vais tout faire pour y être. » **O. B.**

Making of

- **Lieu** Clairefontaine.
- **Durée de l'interview** Vingt-sept minutes, avec trois minutes de séance photo, juste avant.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Survêtement de l'équipe de France et baskets.
- **Nombre de fois où il a consulté sa montre** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Deuxième interview.
- **Autre personne présente** Alexis Réau, le photographe.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Il a quelle voix, N'Golo Kanté ? »
- **La note qu'il se donne pour l'interview** « 8. C'était cool. »
- **La note que l'auteur lui accorde** 8/10. Vrai bon garçon. Le sourire ne disparaît jamais.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Moi déjà. *(Rire.)* N'Golo Kanté, j'aimerais bien l'entendre. Et Paul Pogba, mon frère. »

Plaisir.
Tout au long de l'entretien, l'ancien Stéphanois ne s'est jamais départi de son sourire.

Real Madrid

Restauration rapide

Après un début de saison difficile, Zinédine Zidane a redistribué certains rôles et son équipe a trouvé la bonne carburation. Grâce à ses recrues et à ses jeunes, qui sont souvent les mêmes.

Texte **Frédéric Hermel** et **Thierry Marchand**

Dans la saison actuelle du Real, il y a un avant et un après PSG. On parle là évidemment du match aller de Ligue des champions, mi-septembre, où les hommes de Zinédine Zidane avaient été inexistants au Parc des Princes (3-0). Plus qu'une révolution, c'est d'une prise de conscience dont il est alors question. Ce Real-là, fébrile et livré à lui-même en défense, prend beaucoup de buts neuf en cinq matches après la déroute parisienne. Il lui faudra un mois, et une grosse frayeur contre Bruges au Bernabeu (2-2), pour trouver la bonne carburation. Depuis le 5 octobre, il n'a plus encaissé deux buts lors de ses sept derniers matches, toutes compétitions confondues. Et il vient d'en marquer treize lors de ses trois dernières prestations, contre Galatasaray (6-0), à Eibar (4-0) et contre la Real Sociedad (3-1). Ce regain de vitalité porte le sceau conjugué de la jeunesse et de la nouveauté, ce qui, dans le cas présent, revient quasiment au même. Deux joueurs particulièrement ont su tirer profit du chamboulement instauré par Zidane après le revers du Parc. Deux changements mineurs en apparence, mais majeurs dans les faits. Le Real n'a pas modifié son organisation, il a changé ses ressorts. Le premier s'appelle Federico Valverde (21 ans), le second Rodrygo (18 ans).

« C'est un joueur différent, qui a envie, qui a faim. »

Zinédine Zidane à propos de Valverde

VALVERDE, LA DYNAMO

Le milieu de terrain uruguayen n'est pas tout à fait une recrue, ni même une totale nouveauté. Après un passage au Castilla (la réserve du Real) en 2016-2017, il a été prêté à la Corogne la saison suivante avant de réintégrer l'effectif madrilène l'an passé sur l'insistance de Lopetegui et de jouer les doublures. Valverde, c'est la dynamo que vantait Santiago Solari il y a trois ans au Castilla et qui manquait tellement au Real pour soulager Casemiro dans son travail défensif et libérer Kroos dans son activité offensive. L'Uruguayen, de fait, a pris la place de Modric. Celle qui devait échoir à Paul Pogba. L'impact de ce milieu de terrain box to box est si important qu'il se matérialise au-delà des résultats, par ailleurs éloquents. Lors des neuf dernières rencontres, Valverde n'a été remplaçant qu'à trois reprises : les trois matches où le Real n'a pas gagné (2-2 contre Bruges, défaite à Majorque 1-0 et nul 0-0 face au Betis). Il a éclipsé Modric et James Rodriguez, relégués sur le banc, et donné du volume à un poste qui en manquait singulièrement. Par son harcèlement, son pressing, son agressivité, sa projection vers l'avant, le « petit oiseau » (son surnom) soulage et complète Casemiro, donnant au Real un véritable équilibre et une base solide pour son jeu d'attaque. Quand ces deux-là étaient associés (huit matches, sept victoires, un nul), le Real a encaissé trois buts. Quand ils ne l'étaient pas, douze (en neuf rencontres). « C'est un joueur différent, jeune, qui a envie, qui a faim, et qui veut faire les choses bien », dit Zidane de cette pièce qui a changé tout le puzzle (22 points pris sur 24 possibles quand il démarre les matches).

RODRYGO, LA PÉPITE

L'autre atout de ZZ dans cette restructuration, c'est l'attaquant brésilien Rodrygo. On attendait son compatriote Vinicius, mais c'est la jeune perle arrivée de Santos cet été qui est en train de mettre tout le monde dans sa poche. Lors du match aller de C1 à Istanbul (victoire 1-0), alors qu'il jouait sa tête, Zidane a eu le culot de l'aligner. Bingo ! Depuis, Rodrygo n'a plus disparu de la rotation, même si le technicien français ménage son temps de jeu. Et son ego. Après le triplé de Rodrygo lors du retour contre Galatasaray (6-0), dont deux buts lors des sept premières minutes (un record de rapidité dans l'histoire de la C1), « ZZ » a fait reposer le garçon lors du match suivant à Eibar. Rodrygo a beau être le deuxième plus jeune joueur du Real (après Raul) à avoir réussi un triplé en Ligue des champions, le deuxième aussi (derrière son compatriote Ronaldo) à avoir marqué aussi vite pour le Real après ses débuts sous le maillot merengue – quatre-vingt-treize secondes, trente de plus que ce même Ronaldo –, il reste un projet perfectible. À protéger, donc. « On n'est pas surpris par ce qu'il fait, dit Zidane. Mais il faut être patient avec lui et surtout ne pas lui mettre trop de pression sur le dos. » Reste qu'à dix-huit ans, Rodrygo (cinq buts en huit matches) affiche déjà une maturité sidérante. Et une vraie compatibilité avec l'envergure du Real. Ses qualités techniques, athlétiques, son réalisme, son sang-froid, sa polyvalence, il a tout pour réussir et faire oublier Gareth Bale quand celui-ci est absent, ce qui arrive encore fréquemment. « S'il y a bien une qualité qui le caractérise, c'est son intelligence, observe

Équilibre.
L'Uruguayen Federico Valverde, ici face à Galatasaray en Ligue des Champions, le 6 novembre (6-0), a stabilisé le milieu du Real et a libéré notamment Toni Kroos de certaines tâches défensives.

Zidane. Il apprend vite, parce qu'il a envie d'apprendre. C'est un joueur pour le futur. »

MENDY, LA LOCOMOTIVE

Deux autres joueurs contribuent de façon significative à la montée de sève du Real. Blessés tous les deux à la fin de l'été, Eden Hazard et Ferland Mendy sont en train de faire taire les mauvaises langues qui persiflaient déjà sur le prix de leur transfert (respectivement 100 et 53 M€). Le Belge, nanti de quelques kilos superflus à son arrivée, a connu des débuts compliqués lors de son adaptation à l'univers Real qui ne ressemble à aucun autre. Bien qu'apprécié dans le vestiaire, il est parfois apparu tendu et en manque de confiance, notamment lors du derby sur le terrain de l'Atletico, le 28 septembre (0-0). Depuis le match aller à Galatasaray, il revient pourtant au niveau qu'on lui connaît. Étincelant à Eibar, il est en train de poser doucement une empreinte sur le jeu de son équipe, au sein de laquelle sa complicité avec Benzema semble évidente. Plus imposant encore, Ferland Mendy semble en passe de faire oublier Marcelo et ses carences défensives, qui ont plombé les

« S'il y a bien une qualité qui le caractérise, c'est son intelligence. »

Zinédine Zidane à propos de Rodrygo

Merengue en début de Championnat. Personne, en Espagne, n'attendait le latéral gauche français si tôt et à ce degré de performance, à commencer par la presse espagnole qui parle de lui comme d'une « locomotive ». On connaît les rushes et les qualités de centre de Marcelo. Mais c'est davantage d'un défenseur dont le Real avait besoin à gauche, un joueur capable de boucher les trous et de se replier rapidement, comme Mendy l'a fait contre Villarreal ou le FC Séville, par exemple. Meilleur tacleur du Real, deuxième intercepteur derrière Casemiro, l'ancien Lyonnais (24 ans) a su faire apprécier ses qualités de discipline et tactiques. Son absence ne s'est jamais autant fait sentir que lors de la défaite à Majorque (1-0). Mendy est d'autant plus important dans la stabilité défensive du Real que le flanc droit reste exposé par les carences de Carvajal.

Le tableau des recrues ne serait pas complet sans un mot sur Militao (21 ans) et Jovic (21 ans), tous les deux en retrait. Le défenseur central brésilien a logiquement du mal à exister tant la charnière Ramos-Varane semble indéboulonnable. Mais il a pris la place de Nacho dans la rotation. Même chose pour le Serbe, auteur d'un but cette saison (contre Leganés) et à qui du temps de jeu sera donné quand Karim Benzema, actuel meilleur buteur de Liga, aura besoin de souffler, sans doute en fin d'hiver. Mais il lui faudra être patient.

realmadrid.com

FCB
Rakuten

Marc-André ter Stegen

« Mon objectif n´a jamais été de partager »

Indiscutable au Barça depuis plusieurs saisons, le gardien allemand se heurte toujours à la concurrence de Manuel Neuer en sélection. Il raconte comment il vit son métier et comment il ambitionne de devenir le numéro 1 partout.

Texte **Alexis Menuge**, à Düsseldorf

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports

« Depuis que vous êtes au FC Barcelone *(juillet 2014)*, comment analysez-vous l'évolution de votre jeu ?

Il est devenu plus mature. J'ai emmagasiné beaucoup d'expérience pour devenir un gardien complet. J'espère que cela va continuer, c'est mon objectif.

Dans quels domaines pensez-vous avoir encore une marge de progression ?

Il y a toujours des détails à perfectionner. Progresser chaque jour, c'est la base. Je veux tirer le meilleur de chaque match.

Par exemple ?

Un contrôle sur un long ballon, une passe ou par rapport au placement. Ces éléments doivent perpétuellement être travaillés pour éviter le surplace. Après chaque rencontre, je procède à une analyse détaillée en me demandant pourquoi j'ai pris le ballon comme ci, et pas comme ça. C'est devenu primordial.

En 2019, c'est quoi un gardien de but moderne ?

À l'heure actuelle, il existe beaucoup de styles différents chez les gardiens mais, à mes yeux, aucun d'entre eux ne le représente à 100 %. Le gardien moderne, c'est celui qui correspond à la philosophie de jeu de son club et qui possède de grandes qualités techniques.

Quels sont les gardiens que vous appréciez ?

Il y en a beaucoup… Depuis quelques années, nous avons une excellente génération. Par exemple, Jan Oblak, dont le style de jeu se marie parfaitement à celui de l'Atletico Madrid. Un club qui a sa propre philosophie doit toujours veiller à avoir un gardien qui lui correspond. C'est la même chose avec David De Gea à Manchester United,

« Un club qui a sa propre philosophie doit avoir un gardien qui lui correspond. »

Alisson Becker à Liverpool ou Manuel Neuer au Bayern Munich. C'est capital pour qu'un gardien s'inscrive dans la durée avec son club et s'identifie à lui.

Qu'est-ce qui vous motive au quotidien ?

Remporter des titres. En tant que footballeur de haut niveau, chaque jour, on fait des sacrifices pour atteindre ses objectifs. Si, avec cette mentalité, on parvient à mobiliser ses coéquipiers, c'est encore mieux.

Quel est le rôle du gardien dans le jeu du Barça ?

Il n'y a pas de recette à proprement parler. Je dois répondre présent à chaque instant, garder une concentration maximale. Je suis aussi impliqué dans la construction du jeu. Lorsque je participe à une action, en proposant une passe ou une anticipation, nous sommes en supériorité numérique. Si l'attaquant décide de m'attaquer, le jeu se débloque et nous avons un espace dans lequel il faut s'engouffrer. Il faut savoir déceler le bon moment pour placer une accélération et trouver la solution dans la défense adverse.

Comment êtes-vous parvenu à vous faire accepter par le vestiaire du Barça en tant que jeune gardien allemand sans expérience et qui ne parlait alors pas espagnol ?

Ma priorité était de m'intégrer le plus rapidement possible. En premier lieu, je voulais apprendre l'espagnol, ce que m'avait d'ailleurs conseillé Andoni Zubizarreta *(NDLR : alors directeur sportif du Barca)*. C'est la meilleure façon de gagner le respect de ses coéquipiers et de montrer qu'on est prêt à prendre ses responsabilités.

C'est-à-dire ?

Être capable de dire à un coéquipier que je suis là pour l'aider, afficher un état d'esprit conquérant…, c'est ainsi qu'on parvient à mobiliser toute l'équipe. C'est capital pour l'évolution d'un vestiaire.

« Ma femme est le meilleur coach que je puisse imaginer. »

Lors de vos deux premières saisons au Barça, vous avez dû partager la position de numéro 1 avec Claudio Bravo. Avec le recul, quelle expérience en avez-vous tiré ?

Au départ, on ne veut pas y croire, en aucun cas. Mais Claudio est un excellent gardien et, à ce moment-là, il était très performant. Le fait qu'il soit titulaire en Championnat était pleinement justifié. Il avait aligné huit rencontres sans encaisser le moindre but. Au cours de ces deux saisons, il a effectué un très bon job. Mais mon objectif n'a jamais été de partager cette place de numéro 1. Je voulais enchaîner les matches et trouver mon rythme. Je suis heureux que la situation ait évolué en ma faveur. Cette période m'a rendu plus fort car il a fallu gérer une grosse pression lorsque j'étais aligné en Ligue des champions et en Coupe du Roi, et j'ai su répondre présent.

Rachat.
À Liverpool, le 7 mai, lors de la demi-finale retour de Ligue des champions, le gardien du Barça n'a pu endiguer les assauts de Sadio Mané et des Reds (4-0). Mais, cette année, la C1 constitue un objectif majeur de l'équipe catalane.

German Parga/FC Barcelone

Que manque-t-il au Barça pour remporter la Ligue des champions ?

Il faut encore trouver notre rythme avec notre idée de jeu. Je suis convaincu que nous avons le potentiel pour aller au bout, mais pour cela il faut s'investir beaucoup.

Comment se remet-on d'une soirée cauchemardesque comme celle que vous avez vécue à Anfield, en demi-finales retour de la Ligue des champions, la saison dernière *(0-4)* ?

Sur le coup, c'est tout simplement impossible de la digérer du jour au lendemain et de passer à autre chose. Ce n'est pas une défaite ordinaire. Quand vous travaillez de longs mois pour disputer la finale de la Ligue des champions et que cet objectif est subitement détruit de cette manière, la douleur est intense. C'est franchement compliqué de retrouver une vie normale au quotidien. Dans cette compétition, et c'est ce qui fait aussi le sel en C1, un seul mauvais match et on passe à la trappe. Peu importe où et contre qui on joue, il n'y a jamais de garantie d'être qualifié pour le prochain tour.

Sur le quatrième but, avez-vous été pris de court lorsque Alexander-Arnold a joué rapidement le corner pour Divock Origi ?

Soyons francs, nous ne pensions pas que le corner serait joué aussi rapidement. À ce moment-là, nous étions en train de gamberger et c'était difficile à gérer. Il y avait 3-0 et Liverpool avait égalisé sur les deux matches. C'était compliqué de retrouver nos esprits. Mais nous savions aussi qu'en inscrivant un but nous irions en finale. Mais nous n'étions pas assez bien organisés, il y a eu trop de pertes de ballon et, de plus, Liverpool avait le soutien de ses fans.

Justement, évoluer devant le kop en seconde période a dû vous paraître long ?

J'ai l'habitude de jouer dans de telles ambiances. C'est Liverpool qui était simplement plus fort, qui a mérité d'aller en finale et de la remporter. La différence par rapport aux autres équipes, c'est que Liverpool a su jouer constamment à très haute intensité pour finir par assommer chacun de ses adversaires.

Sur le plan physique, comment s'entraîne un gardien de haut niveau aujourd'hui ?

Par rapport aux joueurs de champ, nous travaillons différemment. Nous avons notre propre entraîneur qui nous prépare tout au long de la semaine avec des exercices adaptés. Ce qui est surtout intéressant dans ce travail, c'est le sentiment que rien n'est laissé au hasard. Avec José de La Fuente *(l'entraîneur des gardiens au Barça),* nous travaillons quasiment chaque jour depuis cinq ans et demi et nous avons su développer une vraie complicité.

Comment travaillez-vous mentalement ? Disposez-vous d'un coach personnel ?

À la maison, j'ai la chance de pouvoir compter sur le meilleur coach possible, ma femme. C'est très important de pouvoir me changer les idées, de me distraire entre les matches. Dans la phase de

Concurrence. Marc-André ter Stegen s'est imposé au poste de numéro 1 dans la cage catalane et espère faire de même dans celui de la sélection allemande.

FC Barcelone

récupération, j'aime savourer ma vie privée, par exemple avec de longues promenades le long de la mer avec mon chien. Nous échangeons beaucoup avec ma femme, de sorte que je puisse facilement évacuer la pression et mieux récupérer. C'est la meilleure manière de refaire le plein d'énergie. Ma femme est vraiment le meilleur coach que je puisse imaginer.

Elle a donc été d'un soutien précieux au lendemain de la débâcle à Liverpool…

Ma femme n'est pas une véritable spécialiste du foot, mais elle vient de temps en temps au stade. À la maison, il n'est jamais question de foot, mais uniquement de mon ressenti. Disons que c'est l'aspect psychologique qui est sollicité. Dès que j'ouvre la porte et qu'elle voit mon visage, elle sait si nous avons gagné ou pas.

Le rôle du gardien est parfois angoissant, sachant qu'il doit toujours être attentionné même s'il n'est pas sollicité pendant de longues minutes. Comment gérez-vous cet aspect ?

On doit toujours rester en éveil, ce qui est sans aucun doute le plus difficile pour un gardien. Parfois, il ne se passe rien et c'est justement le moment où l'adversaire se montre dangereux. C'est pourquoi il n'y a pas un seul instant où l'on peut se permettre de sortir du match, de penser à autre chose, d'autant qu'on est souvent sollicités par les passes en retrait. Du coup, ce n'est jamais ennuyeux, pas une seule seconde.

Y a-t-il des moments au cours desquels vous prenez du plaisir en tant que gardien ?

Je prends toujours du plaisir sur le terrain, sauf lorsque j'encaisse un but. *(Rire.)* Lorsqu'une situation de jeu est réussie après l'avoir travaillée toute la semaine à l'entraînement, c'est jouissif pour toute l'équipe.

Cela ne vous démange-t-il pas de connaître au moins une fois la joie du buteur ?

Si j'ai choisi de devenir gardien, c'est parce que c'est ce que je sais faire de mieux. Mon adrénaline, c'est de ne pas prendre de but et que les spectateurs se disent : "Mais comment a-t-il fait pour sortir cette parade ?" Il y a aussi des inconvénients, car je suis le dernier sur le terrain avec le rôle le plus ingrat. Souvent, nous ne sommes jugés que sur nos erreurs, et je suis celui qui va chercher le ballon au fond des filets.

Si vous êtes devenu l'un des meilleurs gardiens au monde et le numéro 1 au FC Barcelone, c'est grâce à qui ?

Il y a plusieurs personnes, mais je pense tout de suite à Lucien Favre. Sans lui, je n'en serais pas là. Lorsqu'il est arrivé à Mönchengladbach *(en février 2011)*, nous n'avions récolté que douze points à la trêve hivernale. Nous étions quasiment condamnés à la descente. Mais il a su nous remobiliser, nous parler, et son travail au quotidien a été impressionnant, avec un système de jeu qui nous a permis de trouver rapidement un équilibre et de sauver notre place en Bundesliga en barrages. Il a été le coach qui m'a lancé dans le grand bain, qui m'a donné confiance, et je suis heureux d'avoir pu la justifier. Il a été l'un de mes entraîneurs les plus importants.

« Sans Lucien Favre, je n'en serais pas là. »

Quelles étaient vos idoles dans votre enfance ?

J'ai toujours admiré Oliver Kahn, sa personnalité, son mental de vainqueur. Il a fait les sacrifices nécessaires afin d'aller au bout de ses ambitions. Il n'a jamais rien laissé au hasard. C'est ce qui m'a fasciné chez lui.

En Slovénie, Jan Oblak et Samir Handanovic se disputent la place de numéro 1 en sélection, idem pour Alisson Becker et Ederson au Brésil, Manuel Neuer et vous au sein de la Nationalmannschaft. Comment gérez-vous cette concurrence ?

Tous ces duels profitent pleinement au football parce qu'ils tirent les gardiens vers le haut. En équipe d'Allemagne, ce n'est pas différent. Le plus important, c'est l'aspect sportif. Il ne faut jamais l'oublier et garder à chaque instant le respect de l'autre face à cette situation de concurrence. Personnellement, je vais toujours donner mon maximum et faire en sorte d'être partout le numéro 1, c'est mon objectif. Si la situation n'évolue pas, je continuerai à tout donner, notamment en club. Je peux gagner des points en brillant tous les trois jours avec le Barca pour espérer devenir le numéro 1 en sélection.

Dans son histoire, la Nationalmannschaft a toujours pu compter sur de grands gardiens. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

C'est vrai, l'Allemagne n'a jamais eu le moindre problème au poste de gardien. C'est l'un des rares pays, si ce n'est le seul, dans ce cas. Il y a d'excellentes écoles de gardiens en Allemagne, on insiste beaucoup sur ce poste au cours de la formation. C'était mon cas au Borussia Mönchengladbach. Mais, aujourd'hui, tous les pays comptent des gardiens de classe mondiale.

Que manque-t-il à l'Allemagne pour redevenir numéro 1 et remporter le prochain Championnat d'Europe ?

Cela dépendra en grande partie de nous. Nous allons tout mettre en œuvre pour être ultra compétitifs à l'Euro. Notre groupe dans les éliminatoires a été compliqué, avec les Pays-Bas qui sont revenus très forts. Chez nous, de plus en plus de jeunes joueurs trouvent leur place et les cadres gagnent en maturité. Notre problème, c'est l'hécatombe de blessés. Lorsque tous seront revenus, nous aurons une équipe jeune, talentueuse, équilibrée et très motivée. Dans les prochains mois, il faudra gagner en stabilité et j'espère que nous montrerons dès l'Euro que nous faisons toujours partie du gratin. » **A. Me.**

Mourinho
Une arrivée très spéciale

La nomination surprise sur le banc des Spurs du coach portugais, en remplacement de Mauricio Pochettino, amène – pour l'instant – beaucoup plus de questions que de réponses.

Texte **Philippe Auclair,** à Londres

Il ne faudrait pas s'imaginer que les prétendants faisaient la queue à la porte de José Mourinho depuis qu'il avait été mis à l'écart par Manchester United il y a onze mois de cela, sans cérémonie et sans regrets, si ce n'est peut-être celui de l'avoir embauché. Le long hiatus qui s'ensuivit, le plus long de sa carrière, l'avait vu soigner son image auprès des médias et continuer d'arrondir son compte en banque en prêtant son prestige, son savoir et son franc-parler comme consultant auprès de Russia Today, de beIN Sports et, tout récemment encore, de Sky Sports. Gianni Infantino, dont il avait soutenu la campagne électorale en 2016, en avait fait l'une de ses « légendes de la FIFA », ces ambassadeurs chargés de porter la bonne parole de l'instance en classe affaires aux quatre coins du monde. Le désir de retrouver le terrain ne l'avait jamais quitté, évidemment ; mais les propositions qui lui étaient parvenues ne pouvaient le satisfaire. Guangzhou Evergrande l'aurait bien vu remplacer Fabio Cannavaro et lui proposa un contrat similaire à celui du Ballon d'Or de 2006, qui le verrait également prendre la direction de la sélection chinoise, moyennant un salaire annuel faramineux de plus de 40 M€ net – près du quadruple du salaire du Napolitain.

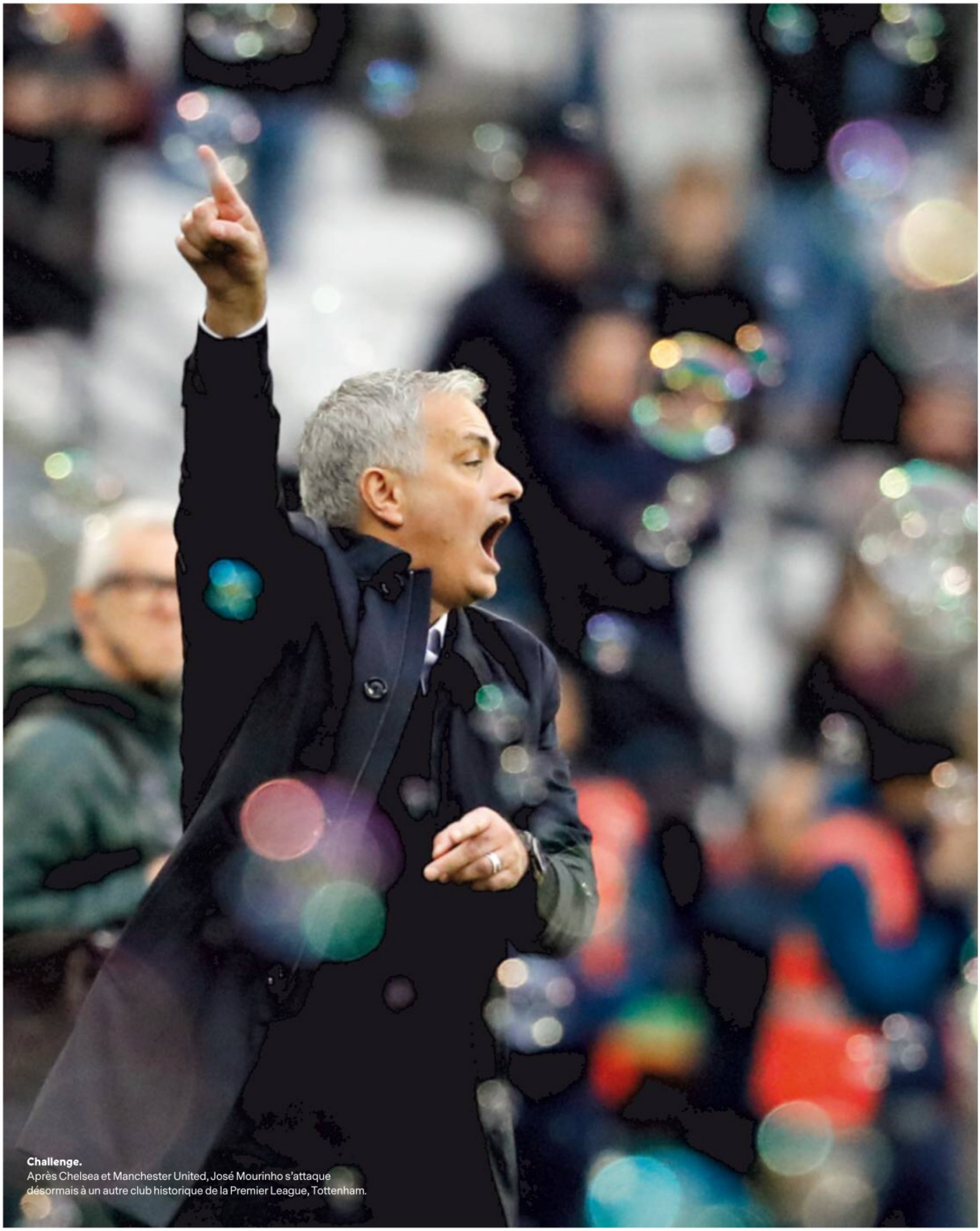
UN RETOUR PRÉPARÉ DE LONGUE DATE

D'autres clubs le sollicitèrent. On sait que Jean-Michel Aulas songea un temps à lui. Benfica, qu'il avait brièvement entraîné au tout début de sa carrière, essaya en vain de le faire revenir au Portugal. Le Celtic le sonda lorsqu'il devint clair que Brendan Rodgers– qui refusa une offre de Tottenham, au passage – s'en irait pour Leicester. Autant dire : des clubs dont les noms ne sont pas dénués de prestige, mais que la super élite du football européen regarde aujourd'hui de haut. Au bout du compte, ce fut donc Tottenham, un choix qui unit supporters, journalistes et professionnels du football dans leur stupéfaction, d'autant plus que l'annonce presque simultanée par le club londonien du licenciement de Mauricio Pochettino et de l'embauche de José Mourinho montrait clairement que l'opération avait été mûrie de longue date. C'en était donc fini des espoirs du Portugais de profiter du statut incertain de Zinédine Zidane au Real Madrid pour revenir dans le club de son admirateur Florentino Perez. Mourinho avait passé les mois précédents à préparer soigneusement son retour. On sait désormais que les fréquents voyages qu'il fit à Lille n'avaient pas seulement pour objet d'admirer le jeu pratiqué par le LOSC, ou de rendre visite à son compatriote et ami Luis Campos, mais surtout de se rapprocher du jeune adjoint de Galtier Joao Sacramento, un natif de Sétubal comme lui. Tout avait été mis en place pour faire en sorte que le retour de Mourinho dans son « habitat naturel » (c'est ainsi qu'il décrit sa zone technique après la victoire des Spurs à West Ham) se fasse aussi harmonieusement que possible, de préférence dans le Championnat qu'il connaît le mieux, dont les acteurs lui sont familiers, et sur lequel ses dossiers sont à jour. La Premier League, bien sûr. Tottenham répondait à ses critères, particulièrement en termes d'effectif. Le groupe de joueurs assemblé par Pochettino en plus de cinq saisons a mûri, à l'exemple de son capitaine, Harry Kane, s'est constitué un vécu européen et possède les atouts techniques et mentaux qu'exige Mourinho. La situation du club n'est pas catastrophique non plus : les Spurs ne sont qu'à deux points des Wolves, actuels cinquièmes du classement, et peuvent se qualifier pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions dès ce mardi. Pour cela, il ne leur est besoin que de battre le dernier de leur groupe – Olympiakos – à Londres. Si, faute de grives, José Mourinho doit se contenter de merles, on doit reconnaître que celui-ci a bon goût.

Le nouveau venu n'hérite pas d'une situation si catastrophique.

C'EST LEVY AUSSI QUI A RECRUTÉ SANTINI, RAMOS OU VILLAS-BOAS…

Tottenham, pour sa part, n'avait pas d'autre choix que de se séparer de l'homme qui avait transformé le club depuis cinq ans et demi, Mauricio Pochettino. Nous avions parlé à son sujet dans ces colonnes de la fameuse « saison de trop » avant même qu'elle débute. Les Spurs avaient atteint la finale de la Ligue des champions de manière inoubliable, mais aussi par miracle, et n'avaient pris place dans le top 4 de 2018-2019 qu'à cause de l'effondrement d'Arsenal lors des sept dernières journées. La jovialité de Pochettino l'avait déserté ; son vestiaire, fatigué par cinq ans d'un régime de fer, et qu'on n'avait pas suffisamment rafraîchi, ne le suivait plus avec la même énergie et la



Challenge.
Après Chelsea et Manchester United, José Mourinho s'attaque désormais à un autre club historique de la Premier League, Tottenham.

Frank Augstein/AP/SIPA

Mitigé.
Le premier match du Portugais sur le banc des Spurs s'est conclu par une victoire étriquée face à West Ham (3-2).

même conviction qu'avant. Au vu des résultats comme de la qualité des performances de l'équipe, se séparer du coach argentin était hélas devenu une nécessité. De là à opter pour Mourinho, il y avait cependant un monde, pour ne pas dire une galaxie. Et maintenant qu'on commence à digérer le choc, le choix de Daniel Levy n'apparaît pas beaucoup plus sensé aujourd'hui.

Levy, s'il eut le grand mérite d'aller chercher Pochettino à Southampton, est aussi le dirigeant qui recruta Jacques Santini, Juande Ramos, André Villas-Boas et Tim Sherwood ; autrement dit, s'il est un gestionnaire hors pair, il n'est pas infaillible non plus. Son raisonnement est compréhensible. Tottenham, qui a un stade à payer, se doit de disputer la Ligue des champions pour se donner les moyens de ses ambitions. Comme l'a dit l'un de ses supporters, en reformulant la devise du club *« to dare is to do »* (« oser, c'est faire »), « nous avons osé, maintenant il faut faire » ; Pochettino est l'homme qui sut oser, Mourinho est celui qui, aux yeux de Levy, fera, car partout où il est passé, il a gagné, même à Manchester United, c'est dire !

« MOU » EST-IL L'HOMME DE LA SITUATION ?

Cela dit, et c'est là où le bât blesse, lui faire confiance, c'est aussi renier tout le travail fait par son prédécesseur, dans le jeu comme dans l'image donnée par le club et dans sa politique de formation, c'est démanteler les fondations sur lesquelles le club de Tottenham a bâti son retour au tout premier plan. Et c'est là que la décision d'embaucher Mourinho paraît incompréhensible aux yeux de quasiment tous les observateurs. Si Levy est convaincu que la récolte semée par Pochettino a levé et qu'il est temps de la moissonner avant qu'elle pourrisse sur pied, pourquoi faire appel à un Mourinho, dont on sait qu'il épuise les terres sur lesquelles il est passé ? Le technicien argentin, par exemple, avait imposé que toutes les équipes du club, quelle que soit la catégorie d'âge, respecte des principes techniques et tactiques identiques dans leur travail. L'effort consenti avait été considérable mais avait porté ses fruits. Qu'adviendra-t-il si ces principes ne sont plus ceux de l'équipe première, ce qui est des plus probables ?

FAUDRA ATTENDRE POUR LA GRIFFE « MOURINHIENNE »

Les assurances données en privé comme en public par Mourinho sonnent creux, en ce qu'elles sont exactement les mêmes que ce qu'on avait entendu lors de son retour à Stamford Bridge sous la houlette du « Happy One », quand il avait entre autres promis de ne pas laisser Kevin De Bruyne sur le bord de la route. On sait ce qu'il advint. On est moins sûr de ce qu'il adviendra.

La victoire (3-2) du week-end dernier sur une équipe de West Ham en chute libre, qui n'avait pris que deux points sur dix-huit avant le derby, n'aura pas apporté beaucoup d'enseignements en la matière, à la différence des propos que Mourinho tint ensuite. Tottenham l'avait enfin emporté à l'extérieur en Championnat, pour la première fois en 2019, et son nouveau manager affichait le sourire d'un homme « heureux de ses joueurs, heureux pour ses joueurs ». Peu de chose avait changé sur la feuille de match ou sur le terrain. Eric Dier, joueur de devoir, épitome du milieu de terrain mourinhien, était de retour dans le onze de départ, comme tous s'y attendaient, tandis que Christian Eriksen n'avait pas bougé de sa place habituelle : sur le banc. Hormis cela, et une certaine propension à jouer plus long depuis les lignes arrières que d'ordinaire, ce Tottenham ressemblait beaucoup à celui que Pochettino avait quitté quelques jours plus tôt. Il jouait toujours en 4-2-3-1, avec un Dele Alli retrouvé dans le rôle de numéro 10. Bref, la griffe du Portuguais, et c'est bien normal, ne se lisait pas encore dans ce que ses joueurs lui avaient offert pour ses débuts. Mais ses intentions, elles, étaient claires. « Je ne veux pas que mes joueurs compliquent trop les choses, confia-t-il. Parfois, on a tendance à les compliquer pour eux. Ce qui compte, ce n'est pas le schéma, 4-2-3-1 ou 4-3-3, c'est la dynamique. Je veux qu'ils se sentent confortables dans leur positionnement. Je ne veux leur demander que ce qu'ils peuvent faire, j'essaie de leur faciliter le travail. » Serait-ce que Pochettino avait trop « compliqué » les choses, lui ? Ou que Mourinho, qui aura 57 ans en janvier, n'a pas changé et que Tottenham va entrer dans un âge de pragmatisme, une vertu à laquelle on n'est pas trop habitué dans cette partie du nord de Londres ?

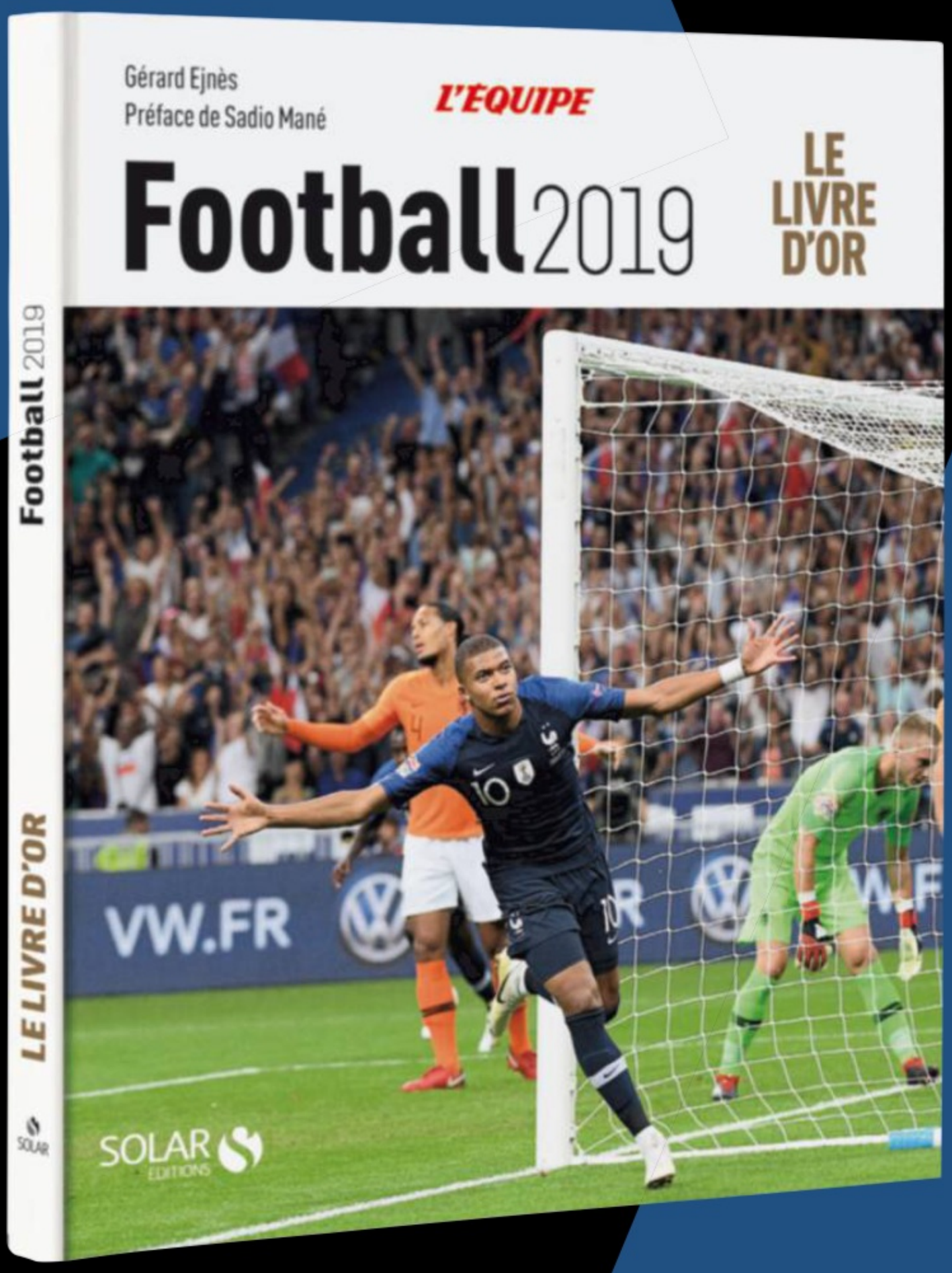
L'ex-coach de MU finit toujours par s'en aller en laissant un champ de ruines derrière lui.

L'UN DES PLUS GRANDS PARIS DU CLUB

Quand bien même cela serait, et même si les Spurs remportaient enfin un trophée cette saison (la FA Cup, par exemple ?), la question continuera de se poser si ce « pragmatisme » en est véritablement un à plus long terme. Mourinho est un adepte de la culture sur brûlis et finit immanquablement par s'en aller en laissant un champ de ruines derrière lui. Or Tottenham, aujourd'hui, malgré une dernière année en dents de scie, demeure un organisme fondamentalement sain, qui avait juste besoin qu'on le fasse respirer à nouveau. Dans cette perspective, Daniel Levy, qui n'a certainement pas choisi Mourinho poussé par la panique, a fait l'un des plus grands paris de son règne, et qui pourrait lui coûter bien plus que les 15 M€ annuels que percevra le Portuguais. **Ph.A.**

David Klein/Reuters

nouveau football



L'ÉQUIPE

Football 2019 - Le livre d'or - 19,90 €

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Ligue 1 14e journée

Classement

			Pts	Total Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Diff.	Domicile Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Extérieur Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Réus.	Contre Conc.	Enc.	Cartons J.	R.
1.	Paris-SG	→	33	14	11	0	3	30	8	+22	7	6	0	1	18	2	7	5	0	2	12	6	G-G-P-G-G	3	2	0	0	28	0
2.	Marseille	→	25	14	7	4	3	18	17	+1	7	4	2	1	9	6	7	3	2	2	9	11	G-P-G-G-G	4	3	3	3	37	3
3.	Angers	→	24	14	7	3	4	18	16	+2	8	6	1	1	15	4	6	1	2	3	3	12	P-N-G-N-G	1	1	0	0	19	1
4.	Bordeaux	↗	22	14	6	4	4	20	16	+4	7	3	2	2	9	6	7	3	2	2	11	10	P-P-G-N-G	2	2	2	2	29	0
5.	Saint-Étienne	↘	22	14	6	4	4	15	17	-2	7	2	4	1	7	6	7	4	0	3	8	11	G-N-G-G-N	1	1	3	3	26	1
6.	Montpellier	→	20	14	5	5	4	14	10	+4	7	5	1	1	10	3	7	0	4	3	4	7	P-N-N-G-N	3	0	0	0	28	1
7.	Reims	↗	20	14	5	5	4	10	7	+3	7	2	4	1	4	2	7	3	1	3	6	5	G-N-P-N-N	1	1	1	0	25	2
8.	Nantes	↗	20	14	6	2	6	12	13	-1	7	4	1	2	6	4	7	2	1	4	6	9	P-P-P-P-N	1	1	3	1	23	1
9.	Lyon	↗	19	14	5	4	5	22	14	+8	7	3	2	2	11	4	7	2	2	3	11	10	N-G-G-P-G	2	2	2	1	20	3
10.	Lille	↘	19	14	5	4	5	18	15	+3	7	5	2	0	14	4	7	0	2	5	4	11	P-G-P-N-P	3	2	4	3	21	2
11.	Rennes	↘	18	13	5	3	5	17	15	+2	6	3	1	2	10	8	7	2	2	3	7	7	P-P-G-G-P	2	1	4	2	26	1
12.	Strasbourg	↗	18	14	5	3	6	15	14	+1	7	4	2	1	11	7	7	1	1	5	4	7	P-G-P-G-G	3	2	3	2	26	1
13.	Brest	↘	18	14	4	6	4	15	17	-2	8	3	4	1	10	6	6	1	2	3	5	11	G-G-P-P-N	1	0	2	1	20	1
14.	Monaco	↘	18	14	5	3	6	21	24	-3	7	4	1	2	16	13	7	1	2	4	5	11	G-G-P-G-P	2	2	3	3	30	6
15.	Nice	↘	17	14	5	2	7	17	21	-4	7	3	2	2	10	10	7	2	0	5	7	11	P-P-G-N-P	3	3	4	4	32	5
16.	Amiens	↘	16	14	4	4	6	17	24	-7	7	3	1	3	9	12	7	1	3	3	8	12	N-N-G-P-P	2	1	1	1	28	3
17.	Dijon	↗	15	14	4	3	7	9	15	-6	7	3	2	2	6	6	7	1	1	5	3	9	N-P-G-P-G	1	1	0	0	20	0
18.	Metz	↘	14	14	3	5	6	12	19	-7	7	2	3	2	10	9	7	1	2	4	2	10	G-P-N-N-N	2	2	2	2	21	0
19.	Toulouse	→	12	14	3	3	8	15	27	-12	7	3	0	4	8	11	7	0	3	4	7	16	G-P-P-P-P	3	2	3	1	24	2
20.	Nîmes	→	11	13	2	5	6	11	17	-6	5	2	1	2	6	4	8	0	4	4	5	13	N-N-N-P-P	2	2	2	2	19	3

Résultats

Paris-SG - Lille	**2-0**
Toulouse-Marseille	**0-2**
Angers-Nîmes	**1-0**
Bordeaux-Monaco	**2-1**
Saint-Étienne - Montpellier	**0-0**
Metz-Reims	**1-1**
Brest-Nantes	**1-1**
Lyon-Nice	**2-1**
Dijon-Rennes	**2-1**
Amiens-Strasbourg	**0-4**

Affluences

Total 14e journée	**238 602**
Moyenne 2019-20	**22 831**
Saison dernière	**22 833**

Buteurs

1. Dembélé (Lyon), 10.
2. Ben Yedder (Monaco), 9.
3. Diallo (Metz), 8.
4. Osimhen (Lille), Depay (Lyon), 7.
6. Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), Di Maria, Icardi (Paris-SG), 6.
10. Mbappé (Paris-SG), Niang (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 5.
13. Guirassy, Mendoza (Amiens), Alioui (Angers), Briand, De Préville (Bordeaux), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Cyprien (Nice), Neymar (Paris-SG), Hunou (Rennes), Ajorque (Strasbourg), Koulouris (Toulouse), 4.
26. Ninga (Angers), Hwang, Pablo (Bordeaux), Tavares (Dijon), Rémy (Lille), Golovine (Monaco), Dolberg (Nice), Denkey, Philippoteaux (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Dia (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Mothiba, Thomasson (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.
41. Akolo (Amiens), Bahoken, El-Melali, Mangani (Angers), Adli (Bordeaux), Autret, Cardona, Court, Faussurier, Grandsir (Brest), Chouiar (Dijon), Araujo (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 1), Germain (Marseille), Baldé (Monaco), Mollet, Souquet (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Ganago, Hérelle (Nice), Ripart (Nîmes), Cavani (Paris-SG), Raphinha (Rennes), Liénard (Strasbourg), Makengo, Sanogo (Toulouse), 2.

Passeurs

1. Slimani (Monaco), 8.
2. Court (Brest), 7.
3. Di Maria (Paris-SG), 6.
4. Yazici (Lille), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Angers, 1 ; Lyon, 3, 3), 4.
6. Kakuta (Amiens), De Préville (Bordeaux), Traoré (Lyon), Traoré (Metz), Mbappé (Paris-SG), Traoré (Rennes), Boudebouz (Saint-Étienne), Mothiba (Strasbourg), 3.
14. Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), Hwang, Otavio (Bordeaux), Autret, Faussurier (Brest), Osimhen, Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Lopez, Strootman (Marseille), Fabregas, Golovine (Monaco), Delort, Laborde (Montpellier), Cyprien, Lees-Melou (Nice), Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Draxler, Sarabia, Verratti (Paris-SG), Cafaro, Oudin (Reims), Da Silva (Rennes), Bouanga, Khazri (Saint-Étienne), Ajorque, Caci, Liénard (Strasbourg), Amian, Gradel (Toulouse), 2.

L'équipe type france football

SOYEZ FIAT DE FOOT BALLON D'OR FIAT

Mandanda
Marseille

Chafik
Dijon

Traoré
Angers

Pablo
Bordeaux

Caci
Strasbourg

Diallo
Brest

Santamaria
Angers

Rongier
Marseille

Di Maria
Paris-SG

Ajorque
Strasbourg

Chouiar
Dijon

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Chedjou (Amiens), Marçal (Lyon), Gonzalez (Marseille), Slimani (Monaco), Burner (Nice), Cafaro (Reims), Moreira (Toulouse).

Cartons

6		40	
Total	**36**	Total	**502**
2018-19	***35***	*2018-19*	***477***

Rendez-vous

15e j., vendr. 29 nov., 20 h 45
Marseille-Brest
Samedi 30 novembre, 17 h 30
Strasbourg-Lyon
20 heures
Nice-Angers
Montpellier-Amiens
Reims-Bordeaux ; Lille-Dijon
Nîmes-Metz
Dimanche 1er déc., 15 heures
Nantes-Toulouse
17 heures
Rennes - Saint-Étienne
21 heures
Monaco - Paris-SG

16e j., mardi 3 déc., 19 heures
Angers-Marseille
Bordeaux-Nîmes
Brest-Strasbourg
21 h 5
Lyon-Lille
Mercredi 4 déc.,
19 heures
Amiens-Reims
Dijon-Montpellier
Metz-Rennes
Saint-Étienne - Nice
Toulouse-Monaco
21 h 5
Paris-SG - Nantes

Fiches techniques

Paris-SG - Lille : 2-0 (2-0)
Buts : Icardi (17e), Di Maria (31e).
Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 47 476. Arbitre : M. Delajod (6).
Avertissements : Kimpembe (20e), Meunier (30e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 3 min (0 + 3).
Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-3-3) : Navas (7) - Meunier (4) (Dagba, 65e), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5), Bernat (6) - Draxler (6), Marquinhos (5), Gueye (6) - Di Maria (8), Icardi (6) (Cavani, 78e), Neymar (4) (Mbappé, 64e).
Entr. : Tuchel.
Lille (5-3-2) : Maignan (5) - Çelik (3), Djalo (5), Fonte (c) (4), Gabriel (5), Reinildo (3) - André (4) (Yazici, 78e), Soumaré (4), Xeka (4) (Renato Sanches, 61e) - Ikoné (6) (Rémy, 70e), Araujo (4). Entr. : Galtier.

Toulouse-Marseille : 0-2 (0-0)
Buts : Benedetto (77e), Radonjic (79e).
Dimanche 24 novembre.
Spectateurs : 23 002. Arbitre : M. Letexier (6).
Avertissements : Sangaré (32e), Isimat-Mirin (63e), Amian (86e) pour Toulouse ; Strootman (70e), Radonjic (80e), Kamara (82e) pour Marseille.
Expulsion : Moreira (39e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
Toulouse (4-4-2) : Reynet (6) - Moreira (0), Isimat-Mirin (5), Rogel (3), Sylla (3) - Dossevi (4) (Saïd, 82e), Boisgard (4), Sangaré (4), Gradel (c) (4) (Leya Iseka, 84e) - Sanogo (4), Koulouris (4) (Amian, 45e + 1, 5).
Entr. : Kombouaré.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (7) - Sakai (6), Kamara (6), Perrin (6), Sarr (5) - Sanson (5) (Germain, 75e), Strootman (5), Rongier (7) - Lopez (4) (Radonjic, 64e), Benedetto (6) (Aké, 87e), Payet (6).
Entr. : Villas-Boas.

Angers-Nîmes : 1-0 (0-0)
But : Mangani (67e). Samedi 23 novembre. Spectateurs : 8 714.
Arbitre : M. Leonard (5).
Avertissements : Bamba (47e), Pellenard (69e) pour Angers ; Fomba (34e) pour Nîmes.
Temps additionnel : 5 min (1 + 4).
Note du match : 8/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Bamba (6) (Thioub, 58e), Traoré (c) (7), Thomas (6), Aït-Nouri (4) (Pellenard, 58e) - Santamaria (7) - Pereira Lage (6), Bobichon (6) (Capelle, 80e), Mangani (7), Ninga (4) - Alioui (6).
Entr. : Moulin.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (7) - Alakouch (4), Briançon (c) (5), Martinez (3), Paquiez (3) (Duljevic, 87e) - Ferhat (5), Fomba (4) (Deaux, 61e), Valls (4), Philippoteaux (4) - Ripart (4), Denkey (3) (Stojanovski, 71e).
Entr. : Blaquart.

Bordeaux-Monaco : 2-1 (1-1)
Buts : Pablo (29e), De Préville (69e s.p.) pour Bordeaux ; Slimani (15e) pour Monaco.
Dimanche 24 novembre.
Spectateurs : 34 554. Arbitre : M. Millot (7).
Avertissements : Tchouaméni (7e), Benito (23e), Basic (28e) pour Bordeaux ; Bakayoko (37e), Slimani (54e), Dias (58e), Henrichs (65e), pour Monaco. Expulsion : Slimani (67e) pour Monaco.
Temps additionnel : 6 min (2 + 4).
Note du match : 12/20.
Bordeaux (3-4-2-1) : Costil (c) (6) - Pablo (6), Kwateng (6), Benito (5) - Tchouaméni (6) (Adli, 87e), Basic (5), Cafu (5) (Poundjé, 90e), Kalu (5) - Hwang (6) (Benrahou, 70e), De Préville (6), Maja (5).
Entr. : Sousa.
Monaco (3-5-2) : Lecomte (6) - Maripan (4), Badiashile (4) (Baldé, 75e), Jemerson (c) (4) - Dias (5), Martins (4) (Aguilar, 69e), Bakayoko (6) (Augustin, 82e), Henrichs (5), Golovine (6) - Slimani (0), Ben Yedder (6). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne - Montpellier : 0-0
Dimanche 24 novembre.
Spectateurs : 24 336. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Youssouf (27e), Perrin (28e), Trauco (54e) pour Saint-Étienne ; P. Mendes (21e), Congré (61e), Mollet (90e + 2), pour Montpellier.
Temps additionnel : 4 min (1 + 3).
Note du match : 11/20.
Saint-Étienne (3-4-1-2) : Ruffier (7) - Perrin (c) (6), Moukoudi (5), Kolodziejczak (5) - Honorat (5), Camara (6), Youssouf (5), Trauco (4) - Boudebouz (3) (Benkhedim, 60e) - Nordin (5), Bouanga (5) (Indjai Correia, 81e). Entr. : Puel.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (6) - Souquet (5), Congré (5), Hilton (c) (6), P. Mendes (5), Oyongo (6) - Le Tallec (5), Chotard (5), Savanier (5) (Sambia, 89e) - Laborde (6) (Mollet, 78e), Delort (5). Entr. : Der Zakarian.

Metz-Reims : 1-1 (0-1)
Buts : Traoré (47e) pour Metz ; Disasi (7e) pour Reims.
Samedi 23 novembre. Spectateurs : 14 445. Arbitre : M. Gautier (5).
Avertissements : Boye (13e), Diallo (90e + 1) pour Metz ; Cafaro (42e) pour Reims. Expulsion : Cafaro (90e) pour Reims.
Temps additionnel : 5 min (2 + 3).
Note du match : 8/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (4) - Centonze (5), Boye (5), Fofana (5), Udol (5) - Maïga (5) (Boulaya, 76e), N'Doram (non noté) (Sunzu, 15e, 5), Angban (4) - Traoré (6), Diallo (c) (3), Nguette (4) (Ambrose, 80e).
Entr. : Hognon.
Reims (4-3-3) : Rajkovic (5) - Foket (6), Disasi (6), Abdelhamid (5), Kamara (5) - Cafaro (0), Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Oudin (3) (Nkada, 82e), Dia (4) (Donis, 69e), Doumbia (6) (Kutesa, 73e).
Entr. : Guion.

Brest-Nantes : 1-1 (0-1)
Buts : Cardona (68e) pour Brest ; Coulibaly (31e) pour Nantes.
Samedi 23 novembre. Spectateurs : 14 232. Arbitre : M. Buquet (7).
Avertissements : Bain (18e), Charbonnier (40e) pour Brest ; Basila (7e) pour Nantes.
Temps additionnel : 2 min (0 + 2).
Note du match : 11/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (6) - Faussurier (4), Castelletto (5), Bain (5), Perraud (4) - Diallo (7), Mbock (4) - Cardona (6) (N'Goma, 87e), Autret (c) (5) (Magnetti, 90e + 1), Grandsir (4) (Mendy, 56e) - Charbonnier (5).
Entr. : Dall'Oglio.
Nantes (4-4-2) : Lafont (6) - Appiah (5), Wague (4), Basila (5), Traoré (5) - Blas (4), Krhin (5) (Bamba, 81e), Touré (c) (5), Simon (6) (Moutoussamy, 90e + 2) - Coulibaly (5), Louza (5) - .
Entr. : Gourcuff.

Lyon-Nice : 2-1 (2-0)
Buts : Reine-Adélaïde (11e), Dembélé (28e s.p.) pour Lyon ; Dolberg (78e) pour Nice. Samedi 23 novembre.
Spectateurs : 49 401. Arbitre : M. Delerue (4). Avertissements : Reine-Adélaïde (33e), Thiago Mendes (90e + 4) pour Lyon ; Dante (56e), Burner (66e), Ounas (90e + 4), pour Nice. Expulsions : Marçal (34e) pour Lyon ; Burner (86e) pour Nice.
Temps additionnel : 9 min (4 + 5).
Note du match : 8/20.
Lyon (4-5-1) : Lopes (6) - Dubois (c) (5), Andersen (5), Denayer (5), Marçal (0) - Traoré (5) (Cornet, 71e), Tousart (5), Reine-Adélaïde (non noté) (Koné, 37e, 4), Thiago Mendes (5), Terrier (6) (Rafael, 79e) - Dembélé (5).
Entr. : R. Garcia.
Nice (4-3-3) : Benitez (4) - Burner (5), Hérelle (3) (Sarr, 46e, 5), Dante (c) (3), Nsoki (2) - Boudaoui (5) (Lusamba, 79e), Cyprien (3), Lees-Melou (5) - Ounas (5), Dolberg (5), Ganago (3) (Maolida, 61e). Entr. : Vieira.

Dijon-Rennes : 2-1 (0-0)
Buts : Sammaritano (70e), Chouiar (82e) pour Dijon ; Raphinha (58e) pour Rennes. Samedi 23 novembre.
Spectateurs : 12 084. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Ndong (67e) pour Dijon ; Hunou (20e), Traoré (62e) pour Rennes.
Temps additionnel : 3 min (0 + 3).
Note du match : 14/20.
Dijon (4-3-3) : Gomis (6) - Chafik (6), Ecuele Manga (5), Lautoa (5), Alphonse (6) - Amalfitano (5), Loiodice (3) (Sammaritano, 60e), Ndong (6) - Pereira (3) (Baldé, 68e), Tavares (c) (4), Chouiar (7) (Balmont, 90e + 1). Entr. : Jobard.
Rennes (4-4-2) : Mendy (5) - Traoré (3), Da Silva (c) (3), Gnagnon (3), Morel (3) - Raphinha (5) (Tait, 59e), Grenier (4), Gélin (3) (Léa-Siliki, 76e), Hunou (3) (Siebatcheu, 86e) - Niang (4), Del Castillo (4). Entr. : Stéphan.

Amiens-Strasbourg : 0-4 (0-1)
Buts : Caci (43e), Ajorque (56e), Mothiba (72e), Da Costa (76e).
Samedi 23 novembre. Spectateurs : 10 358. Arbitre : M. Bieri (5).
Avertissements : Chedjou (70e), pour Amiens ; Simakan (78e) pour Strasbourg. Expulsion : Chedjou (83e) pour Amiens.
Temps additionnel : 4 min (1 + 3).
Note du match : 12/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (3) - Jallet (3), Chedjou (0), Dibassy (3), Aleesami (3) - Gnahoré (3), Blin (3) (Bodmer, 63e) - Akolo (2) (Monconduit, 58e), Kakuta (3), Mendoza (3) - Guirassy (3) (Otero, 70e). Entr. : Elsner.
Strasbourg (4-3-1-2) : Sels (5) - Simakan (5), Mitrovic (c) (5), Djiku (5), Caci (7) (Carole, 85e) - Lala (5), Sissoko (5), Fofana (5) - Thomasson (5) - Ajorque (7) (Bellegarde, 81e), Mothiba (5) (Da Costa, 75e).
Entr. : Laurey.

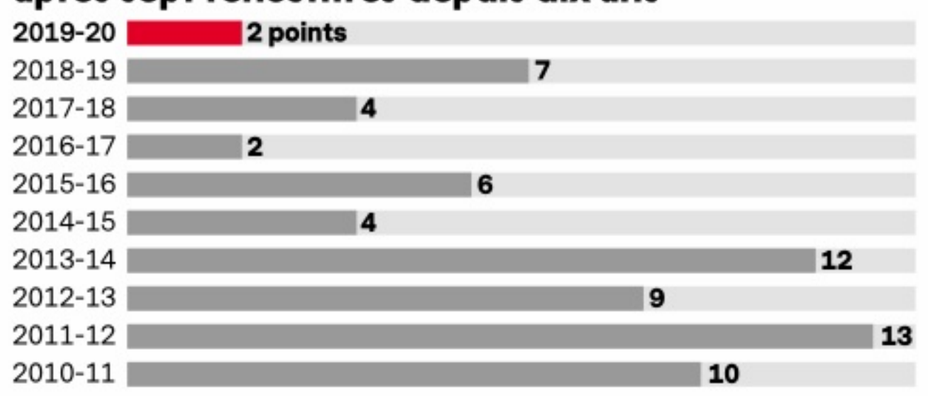
Décryptage de la journée

Lille voyage mal

Depuis son retour en Ligue 1, en 2000-01, le club nordiste n'a compté qu'à deux reprises deux points après ses sept premiers matches à l'extérieur, en 2016-17 et cette saison.

Série. Luiz Araujo, ici devant le Parisien Marquinhos, et le LOSC n'ont plus gagné à l'extérieur depuis le 31 mars 2019, face à Nantes (2-3).

Le nombre de points marqués à l'extérieur par Lille après sept rencontres depuis dix ans



Stats

Il en faut peu à Icardi

4 Amiens a subi face à Strasbourg la plus large défaite à domicile de son histoire en Ligue 1. C'est d'ailleurs la toute première fois que les Picards concèdent quatre buts lors d'une réception dans l'élite.

5 Nantes reste sur cinq matches sans succès en Ligue 1 (1 nul et 4 défaites), sa pire série sur un même exercice depuis janvier-février dernier (5 également).

6 Monaco a concédé six cartons rouges cette saison (Aguilar 2, Jemerson, Golovin, Fabregas et désormais Slimani), plus que toute autre équipe dans les cinq grands Championnats européens cette saison.

8 Depuis qu'il évolue dans l'un des cinq grands Championnats européens, c'est la première fois que le gardien du PSG, Keylor Navas, effectue autant d'arrêts (8) tout en gardant sa cage inviolée.

17 Mauro Icardi marque tous les 17 ballons touchés, meilleur ratio des cinq grands Championnats européens parmi les joueurs comptant au moins deux buts.

47 Saint-Étienne n'avait plus fait de 0-0 en L1 depuis le 2 septembre 2018 contre Amiens, stoppant ainsi une série de 47 rencontres sans 0-0 dans l'élite.

383 Le gardien d'Angers Ludovic Butelle n'a encaissé aucun but en L1 depuis 383 minutes, plus longue série pour un gardien de l'élite cette saison.

opta

Franck Faugère/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Camavinga (Rennes), 6,17.
2. Verratti (Paris-SG), 6.
3. Delort (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 5,92.
5. Slimani (Monaco), 5,9.
6. Aguerd (Dijon), 5,86.
7. Thiago Silva (Paris-SG), 5,83.
8. Santamaria (Angers), 5,79.
9. Atal (Nice), 5,78.
10. Konan (Reims), 5,75.
11. Traoré (Angers), 5,73.
12. Disasi (Reims), 5,71.
13. Castelletto, 5,69.
14. Diallo (Brest), Osimhen (Lille), Gueye (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), 5,67.
18. Koscielny (Bordeaux), Ben Yedder (Monaco), Hilton (Montpellier), Abdelhamid (Reims), 5,64.
22. Autret (Brest), 5,6.
23. Deaux (Nîmes), 5,57.
24. Chavalerin (Reims), 5,54.
25. Court (Brest), Ndong (Dijon), André (Lille), Dembélé, Reine-Adélaïde (Lyon), Delaine (Metz), Pallois (Nantes), Simakan (Strasbourg), 5,5.
33. Faussurier (Brest), Diallo (Metz), 5,46.
35. Philippoteaux (Nîmes), 5,45.
36. Mollet (Montpellier), Maouassa (Rennes), 5,44.
38. Djalo (Lille), 5,43.
39. Mangani (Angers), Golovine (Monaco), 5,42.
41. Tousart (Lyon), Rongier (Marseille), 5,4.
43. Guirassy (Amiens), Thomas (Angers), Traoré (Rennes), 5,38.
46. Briand (Bordeaux), Thomasson (Strasbourg), 5,36.
48. Kakuta (Amiens), Capelle (Angers), Denayer, Depay (Lyon), Dia, Doumbia (Reims), Gélin, Niang (Rennes), 5,33.
56. Ikoné (Lille), Maïga (Metz), Laborde (Montpellier), 5,31.
59. Bourigeaud (Rennes), Youssouf (Saint-Étienne), 5,3.
61. Pereira Lage (Angers), Chouiar (Dijon), Cohade (Metz), Raphinha (Rennes), 5,29.
65. Mendyl (Dijon), Bakayoko (Monaco), Oyongo, Souquet (Montpellier), 5,25.
69. Belkebla, Charbonnier (Brest), Girotto (Nantes), Romao (Reims), 5,23.
73. Baldé (Dijon), Diallo (Paris-SG), Grenier (Rennes), 5,22.
76. Foket (Reims), 5,21.
77. De Préville (Bordeaux), Gabriel (Lille), Abeid (Nantes), Ferhat (Nîmes), Bernat, Marquinhos (Paris-SG), 5,2.
83. Lees-Melou (Nice), Da Silva (Rennes), 5,18.
85. Blin (Amiens), 5,17.
86. Benedetto (Marseille), 5,15.
87. Traoré (Metz), Kamara (Reims), 5,14.
89. Mendoza (Amiens), Traoré (Lyon), Makengo (Toulouse), 5,13.
92. Amalfitano (Dijon), Payet (Marseille), Congré (Montpellier), 5,1.
95. Perraud (Brest), Tavares (Dijon), Simon (Nantes), 5,09.
98. Aït-Nouri (Angers), Fonte (Lille), G. Martins (Monaco), P. Mendes (Montpellier), Burner (Nice), Briançon (Nîmes), Morel (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 5,08.

Étoiles, gardiens
1. Gomis (Dijon), 6,2.
2. Mandanda (Marseille), 6.
3. Rajkovic (Reims), Sels (Strasbourg), 5,93.
5. Rulli (Montpellier), 5,85.
6. Bernardoni (Nîmes), 5,78.
7. Lecomte (Monaco), Reynet (Toulouse), 5,71.
9. Larsonneur (Brest), 5,69.
10. Costil (Bordeaux), 5,57.
11. Navas (Paris-SG), 5,56.
12. Lafont (Nantes), 5,5.
13. Ruffier (Saint-Étienne), 5,45.
14. Mendy (Rennes), 5,44.
15. Maignan (Lille), Lopes (Lyon), 5,43.
17. Gurtner (Amiens), Oukidja (Metz), 5,36.
19. Benitez (Nice), 5,33.
20. Butelle (Angers), 5.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,38.
Angers : Santamaria 5,79.
Bordeaux : Koscielny 5,64.
Brest : Castelletto 5,69.
Dijon : Aguerd 5,86.
Lille : Osimhen 5,67.
Lyon : Dembélé, Reine-Adélaïde 5,5.
Marseille : Rongier 5,4.
Metz : Delaine 5,5.
Monaco : Slimani 5,9.
Montpellier : Delort 5,92.
Nantes : Pallois 5,5.
Nice : Atal 5,78.
Nîmes : Deaux 5,57.
Paris-SG : Verratti 6.
Reims : Konan 5,75.
Rennes : Camavinga 6,17.
Saint-Étienne : Youssouf 5,3.
Strasbourg : Liénard 5,67.
Toulouse : Makengo 5,13.

Top

Di Maria (8) décisif

Depuis son arrivée au Paris-SG, en 2015-2016, Angel Di Maria a toujours été impliqué sur au moins dix buts à chaque saison de L1. Au niveau des cinq grands Championnats, seuls Agüero, Benzema et Messi ont fait aussi bien sur cette même période. Avec six buts et six passes décisives (12), il est bien placé pour battre son record de 2015-2016, saison où il avait été impliqué sur 28 buts en L1 (10 buts et 18 passes). Face à Lille (2-0), l'Argentin a été présent sur les deux buts. Dans un premier temps en décalant très bien Gueye sur le but d'Icardi et à la 31e minute en marquant le but du 2-0. Ce qui lui vaut d'obtenir un 8 aux Étoiles *FF,* et ainsi de faire passer sa moyenne de 5,73 à 5,92. **F. M.**

Flop

Nsoki (2) dépassé

On ne récolte pas la note de 2 aux Étoiles *FF* par le simple fait du hasard. Samedi soir, à Lyon (2-1), Stanley Nsoki est complètement passé à côté de son match. Sa mauvaise passe en retrait vers Dante à la 28e minute de la rencontre a été à l'origine du second but lyonnais inscrit sur penalty. Le milieu de l'OL Martin Terrier a parfaitement saisi l'occasion pour lancer Moussa Dembélé, stoppé irrégulièrement par Christophe Hérelle. La meilleure note obtenue cette saison par le défenseur niçois est un 6 recueilli grâce à une bonne prestation face à Lille (1-1) lors de la 6e journée. En dehors de cette rencontre, l'ancien Parisien est resté très en deçà de son potentiel, ce qui lui vaut d'afficher la très faible moyenne de 4,4 à un peu plus d'un tiers du Championnat. **F. M.**

Pierre Lahalle/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Ligue 2

Express, 15e journée

Lens-Sochaux	**4-0**
Châteauroux-Lorient	**1-3**
AC Ajaccio-Clermont	**1-1**
Troyes-Chambly	**0-4**
Grenoble-Nancy	**1-1**
Le Havre-Guingamp	**lundi**
Orléans-Valenciennes	**0-1**
Niort-Rodez	**2-1**
Paris FC-Auxerre	**2-0**
Caen-Le Mans	**3-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	31	15	9	4	2	24	12
2. Lorient	30	15	9	3	3	23	11
3. AC Ajaccio	27	15	7	6	2	18	11
4. Troyes	26	15	8	2	5	17	15
5. Sochaux	25	15	7	4	4	18	11
6. Clermont	22	15	6	4	5	16	16
7. Grenoble	21	15	4	9	2	14	12
8. Guingamp	20	14	5	5	4	23	17
9. Nancy	20	15	3	11	1	15	13
10. Valenciennes	20	15	5	5	5	8	10
11. Le Havre	19	14	4	7	3	19	16
12. Rodez	18	15	5	3	7	19	20
13. Auxerre	17	15	4	5	6	18	17
14. Niort	17	15	4	5	6	14	18
15. Caen	16	15	3	7	5	16	20
16. Chambly	16	15	4	4	7	11	17
17. Paris FC	15	15	4	3	8	10	19
18. Châteauroux	14	15	3	5	7	7	16
19. Le Mans	14	15	4	2	9	16	26
20. Orléans	9	15	1	6	8	10	19

Ce classement ne tient pas compte du match Le Havre-Guingamp, disputé lundi 25 novembre.

Lens-Sochaux : 4-0 (2-0)
Buts : Banza (16e), Sotoca (45e + 2e s.p.), Gillet (48e), Haïdara (88e). Samedi 23 novembre. Spectateurs : 25 206. Arbitre : M. Rainville (4). Avertissements : Cahuzac (21e), Sotoca (21e), Banza (30e), Haïdara (42e), Radovanovic (45e) pour Lens ; Diedhiou (21e), Rocchia (21e), Thioune (76e) pour Sochaux. Expulsion : Diedhiou (32e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
Lens (3-4-3) : Leca (c) (5) - Doucouré (6), Diallo (6), Radovanovic (6) - Michelin (7), Cahuzac (6) (Perez, 72e), Gillet (c) (6), Haïdara (6) - Sotoca (5) (Moukandjo, 80e), Banza (6) (Mauricio, 63e), Robail (5). Entr. : Montanier.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Paye (4), Lacroix (5), Diedhiou (0), Rocchia (4) - Thioune (5), Kaabouni (5) - Livolant (5) (Ourega, 83e), Weissbeck (non noté) (Teikeu (5), 40e), Diop (4) (Sané, 59e) - Touré (4). Entr. : Daf.

Châteauroux-Lorient : 1-3 (1-0)
Buts : Grange (39e) pour Châteauroux ; Wissa (58e, 60e), Abergel (62e) pour Lorient. Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 2 691. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Opéri (24e), Mulumba (55e) pour Châteauroux ; Lemoine (19e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Châteauroux (4-3-3) : Fabri (5) - Cordoval (4), Condé (4), Mbone (c) (6), Opéri (4) (Alhadhur, 80e) - Mulumba (4) (Gonçalves, 66e), Vanbaleghem (4), Leroy (4) (Sangante, 66e) - Grange (6), Keny (3), Chouaref (5). Entr. : Usaï.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (5) - Delaplace (5) (Hergault, 45e), Saunier (5), Laporte (5), Le Goff (6) - Lemoine (c) (6), Abergel (6) - Laurienté (6) (Cabot, 78e), Marveaux (6) (Le Fée, 72e), Wissa (7) - Hamel (5). Entr. : Pelissier.

AC Ajaccio-Clermont : 1-1 (1-0)
Buts : Choplin (32e) pour AC Ajaccio ; Grbic (53e) pour Clermont. Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 3 016. Arbitre : M. Thual (5). Avertissements : Cuypers (60e), El-Idrissy (89e) pour AC Ajaccio ; N'Simba (49e), Ogier (70e), Grbic (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Kalulu (6), Choplin (6), Avinel (5), Huard (7) - Bayala (6), Laci (5), Coutadeur (c) (6), Tramoni (6) (Mattoir, 79e) - Courtet (5) (Mendes, 86e), Cuypers (5) (El-Idrissy, 61e). Entr. : Pantaloni.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (6) - Zedadka (6) (Abdul Samed, 81e), Hountondji (6), Ogier (6), N'Simba (5) - Iglesias (c) (5), Gastien (6) - Gomis (6) (Allevinah, 75e), Magnin (5), N'Diaye (5) (Donisa, 87e) - Grbic (6). Entr. : Gastien.

Troyes-Chambly : 0-4 (0-2)
Buts : David (15e), Eickmayer (45e + 2e), El-Hriti (70e), Soubervie (86e). Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 5 198. Arbitre : M. Angoula (6). Avertissements : Pintor (66e), Giraudon (67e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Troyes (4-3-3) : Gallon (4) - Kouyaté (3), Giraudon (c) (4), Salmier (3), Souaré (2) (Sacko, 50e) - Chambost (2) (Bédia, 50e), Tardieu (2), Raveloson (2) (Pires, 75e) - Barthelmé (2), Touzghar (3), Pintor (2). Entr. : Batlles.
Chambly (5-3-2) : Pontdemé (5) - Soubervie (7), Gonzalez (4), Jaques (c) (5), Dequaire (5), El-Hriti (7) - Eickmayer (7), Derrien (6) (Martin, 85e), Beaulieu (7) (Flochon, 81e) - David (8) (Popelard, 75e), Guezoui (5). Entr. : Luzi.

Grenoble-Nancy : 1-1 (0-0)
Buts : Djitté (57e) pour Grenoble ; Vagner (90e) pour Nancy. Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 5 083. Arbitre : M. Gaillouste (7). Avertissements : Monfray (29e), Raspentino (70e) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
Grenoble (4-2-3-1) : Maubleu (c) (5) - Sylvestre-Brac (4), Monfray (6), Vandenabeele (6), Mombris (5) - Pickel (5), Michel (7) (Pambou, 79e) - Benet (5), Tinhan (4) (Ondaan, 86e), Djitté (7) (Raspentino, 65e) - Elogo (6). Entr. : Hinschberger.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (6) - Karamoko (4), Seka (c) (5), El-Kaoutari (5), Ciss (5) - Rocha Santos (4) (Dembélé, 63e), Akichi (4) - Lefebvre (4) (Bertrand, 79e), Bassi (6), Vagner (7) - Dona Ndoh (5) (Gueye, 69e). Entr. : Garcia.

Orléans-Valenciennes : 0-1 (0-1)
But : Chevalier (27e). Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 3 810. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Ba (57e), Lopy (59e), Pinaud (76e), Mutombo (90e) pour Orléans ; Hein (51e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 10/20.
Orléans (4-1-4-1) : Renault (6) - Marchadier (5), Ba (6), Mutombo (6), Pinaud (c) (6) - Demoncy (7) - Ephestion (4), Lopy (6), Talal (5) (Thill, 57e), Correa (5) (Perrin, 57e ; Soumaré, 69e) - Scheidler (4). Entr. : Ollé-Nicolle.
Valenciennes (3-5-2) : Prior (7) - Ntim (6), Spano Rahou (5), Cuffaut (6) - Dos Santos (c) (5), Diliberto (5) (Cabral, 86e), D'Almeida (6), Hein (6), Brassier (4) (Ambri, 86e) - Chevalier (6) (Romil, 90e), Chergui (6). Entr. : Guégan.

Niort-Rodez : 2-1 (0-0)
Buts : Sissoko (56e), Kemen (79e) pour Niort ; Sané (68e) pour Rodez. Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 2 683. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissement : Ouammou (39e) pour Rodez. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
Niort (4-2-3-1) : Braat (5) - Vion (6), Sans (c) (5), Passi (5), Yongwa Ngameni (6) - Doukansy (6), Louiserre (5) (Bourhane, 93e) - Koyalipou (5) (Konaté, 86e), Kemen (7), Leautey (5) (Baroan, 79e) - Sissoko (6). Entr. : Plancque.
Rodez (3-5-2) : Desmas (5) - Roche (5), Bardy (c) (5), Sanaia (5) - Henry (5), Ruffaut (5), Douline (5), Ouammou (6) (Tertereau, 64e), Chougrani (6) (Mathis, 89e) - Caddy (5) (Ouhafsa, 64e), Sané (6). Entr. : Peyrelade.

Paris FC-Auxerre : 2-0 (0-0)
Buts : Armand (60e), Kanté (64e). Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 3 040. Arbitre : M. Mokhtari (5). Avertissements : Kikonda (26e), Armand (62e) pour Paris FC. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Paris FC (3-5-2) : Maisonnial (6) - Kanté (7), Yohou (6), Saad (6) - Bamba (6), Kikonda (6) (Abdi, 90e), Ménez (5), Mandouki (c) (6), Nomenjanahary (6) - Armand (6) (Pitroipa, 88e), Diaby-Fadiga (7) (Abdeldjelil, 84e). Entr. : Bazdarevic.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (7) - Arcus (5) (Boto, 54e), Marcelin (5), Souprayen (c) (6), Bernard (6) - Coeff (5), Bellugou (5) - Barreto (5) (Sakhi, 65e), Ngando (5), Dugimont (5) - Merdji (5) (Sorgic, 70e). Entr. : Furlan.

Caen-Le Mans : 3-3 (2-1)
Buts : Deminguet (26e, 38e, 56e) pour Caen ; Gope-Fenepej (18e), Créhin (74e s.p.), Kanté (79e) pour Le Mans. Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 10 664. Arbitre : M. Dechepy (5). Avertissements : Oniangué (5e), Weber (52e), Deminguet (81e) pour Caen ; Fofana (82e) pour Le Mans. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
Caen (4-3-3) : Riou (4) - Yago (3), Rivierez (4), Weber (4), Vandermersch (3) - Gonçalves (c) (non noté) (Armougom (4), 44e), Oniangué (4), Pi (5) (Jeannot, 81e) - Deminguet (8), Gioacchini (4) (Repas, 87e), Zady Sery (7). Entr. : Dupraz.
Le Mans (4-4-2) : Patron (4) - Confais (3), Lemonnier (c) (4), Musavu King (4), Duponchelle (4) - Fofana (4), Diarra (7), Boé Kane (5), Gope-Fenepej (5) (Maziz, 65e) - Hafidi (5) (Kanté, 65e), Moussiti-Oko (4) (Créhin, 65e). Entr. : Déziré.

Étoiles, joueurs de champ
1. Santelli (Chambly), 6,44.
2. Djitté (Grenoble), 6.
3. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,93.
4. Zady Sery (Caen), 5,91.
5. Ntim (Valenciennes), 5,83.
6. Cabot (Lorient), D'Arpino (Orléans), 5,82.
8. Wissa (Lorient), 5,77.
9. Grange (Châteauroux), Radovanovic (Lens), 5,75.
11. A. Sané (Sochaux), 5,73.
12. Eickmayer (Chambly), 5,71.
13. Thioune (Sochaux), 5,7.
14. M'Changama (Guingamp), Gillet (Lens), Douline (Rodez), 5,69.
17. Saunier (Lorient), U. Bonnet (Rodez), 5,67.
19. Choplin (AC Ajaccio), Bi. Touré (Auxerre), Vandenabeele (Grenoble), St. Diarra (Le Mans), Pinaud (Orléans), 5,64.
24. Saad (Paris FC), Pendant (Sochaux), 5,63.
26. Barreto (Auxerre), Abergel, J. Laporte (Lorient), V. Jacob (Niort), 5,62.
30. Beaulieu, Jaques (Chambly), Lemoine (Lorient), 5,6.
33. Bellugou (Auxerre), Iglesias (Clermont), 5,57.
35. Al. Ba (Orléans), 5,56.
36. M. Lacroix, Paye (Sochaux), D'Almeida (Valenciennes), 5,55.
39. I. Sissoko (Niort), 5,54.
40. Bayala (AC Ajaccio), Monfray (Grenoble), Le Goff (Lorient), Spano Rahou (Valenciennes), 5,53.
44. Huard, G. Kalulu (AC Ajaccio), A. Bonnet (Le Havre), Haïdara (Lens), Vagner (Nancy), B. Kouyaté (Troyes), 5,5.
50. Lemonnier (Le Mans), Le Fée (Lorient), 5,46.

Gardiens
1. Leroy (AC Ajaccio), 6,33.
2. Prior (Valenciennes), 6,2.
3. Nardi (Lorient), 6.
4. Desmas (Rodez), 5,93.
5. Allagbé (Niort), 5,75.
6. Prévot (Sochaux), 5,58.
7. Dupé (Clermont), Maubleu (Grenoble), 5,57.
9. Leca (Lens), 5,5.
10. Gallon (Troyes), 5,4.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 12.
2. Wissa (Lorient), 10.
3. Grbic (Clermont), 9.
4. Sissoko (Niort), 8.
5. Vagner (Nancy), Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 7.
8. Djitté (Grenoble), 6.
9. Courtet (AC Ajaccio), Dugimont (Auxerre), Deminguet (Caen), B. Pelé (Guingamp), Créhin (Le Mans), Hamel (Lorient), Armand (Paris FC), 5.
16. Cuypers (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), Sankoh (Caen), Pierrot (Guingamp), Banza, Mauricio, Robail (Lens), Scheidler (Orléans), P. Sané (Rodez), Touzghar (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 4.

Rendez-vous
16e journée
Vendredi 29 novembre, 20 heures
Valenciennes-Lens
Lorient-Grenoble
Chambly-AC Ajaccio
Clermont-Niort
Guingamp-Caen
Nancy-Paris FC
Rodez-Le Havre
Auxerre-Orléans
Le Mans-Châteauroux
Samedi 30 novembre, 14 h 30
Sochaux-Troyes

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Deminguet brille en solo (8)

C'est une soirée qui aurait pu, sur le plan individuel, rester inoubliable. Mais malgré son triplé, Jessy Deminguet (21 ans), n'en gardera certainement qu'un goût amer.
En pleine réussite, le milieu de terrain caennais s'est offert un triplé vendredi soir face au Mans, lors d'un match à rebondissements qui laissera certainement de profonds regrets (3-3) aux Normands.
En pleine réussite, l'ancien joueur de Lisieux a inscrit autant de buts en une soirée que durant toute sa carrière professionnelle, débutée en 2017. Il aura brillé, de par son réalisme et son aisance dans le jeu.
Le collectif n'a pas suivi, mais peut-être ce match sonnera-t-il pour lui comme un déclic sur son potentiel offensif. **P. O. B.**

National

Express, 14e journée

Pau-Avranches	**1-0**
Dunkerque - Bastia-Borgo	**2-2**
Red Star-Cholet	**2-1**
Béziers-Lyon Duchère	**1-4**
Villefranche/S. - Concarneau	**0-0**
Bourg-en-Bresse - Le Puy	**4-0**
Laval-Créteil	**0-0**
GFC Ajaccio - Quevilly-Rouen	**0-0**
Toulon - Boulogne	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	29	14	8	5	1	23	12
2. Dunkerque	26	14	8	2	4	22	13
3. Red Star	26	14	8	2	4	19	12
4. Avranches	24	14	7	3	4	14	12
5. Lyon Duchère	24	14	7	3	4	19	15
6. Villefranche/S.	24	14	6	6	2	19	12
7. Bourg-en-Bresse	23	14	6	5	3	19	14
8. Laval	20	14	5	5	4	14	12
9. Cholet	19	14	5	4	5	19	19
10. Créteil	19	14	4	7	3	16	12
11. Boulogne	17	13	5	2	6	11	12
12. Bastia-Borgo	15	14	3	6	5	17	21
13. Béziers	14	14	3	5	6	15	22
14. Concarneau	14	14	3	5	6	10	14
15. Quevilly-Rouen	13	14	3	4	7	13	20
16. GFC Ajaccio	11	14	2	6	6	8	19
17. Toulon	8	13	0	8	5	10	15
18. Le Puy	7	14	1	4	9	12	24

Pau-Avranches : 1-0 (1-0)
But : Diaby (11e).
Pau : Guendouz - Bansais, **Batisse**, Kamissoko, Sadzoute (Bury, 46e) - Daubin, Diaby, Name - Gueye, Jarju (Ba, 88e), Sabaly (Bayard, 72e). Entr. : Irles.
Avranches : Beuve - Georgen, Coulibaly, Danger, Diallo (Callegari, 83e) - Boateng - Bahassa (Farnabé, 54e), **Lobry**, Jean-Baptiste, Chéré (Nilor, 54e) - Essende. Entr. : Reculeau.

Dunkerque - Bastia-Borgo : 2-2 (1-0)
Buts : Bizet (14e), Bayo (72e) pour Dunkerque ; Durimel (56e s.p., 66e) pour Bastia-Borgo.
Dunkerque : Maraval - Kabamba Kalonji, Kouagba, Thiam, Maçon (Calant, 84e) - Goteni, Chayebi (Vialla, 65e), Gamboa (Bosca, 61e), Boudaud - Bizet, **Bayo**. Entr. : Robin.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Gueye, Durimel, Kané - Doumbia, Traoré, Disantantonio (Giacomini, 90e + 2), **Ouadah**, Cropanese - Penneteau, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.

Red Star-Cholet : 2-1 (1-0)
Buts : Hamache (45e), Chahiri (57e) pour le Red Star ; Ketkeophomphone (77e) pour Cholet. Expulsions : Roye (41e) pour le Red Star ; Doumbia (41e) pour Cholet.
Red Star : Charruau - Labor, Karamoko, Mendy, **Hamache** - Goujon, Puyo (Bourgaud, 82e), Roye - Arab (Michel, 73e), Chahiri, Sao (Nzuzi Mata, 84e). Entr. : Bordot.
Cholet : Elana - Diallo, **Tine**, Hemans, Pagerie - Keita (Trabelsi, 70e), Doumbia, Abbas (Malaga, 46e), Gbelle - Baouia, Dabasse (Ketkeophomphone, 23e). Entr. : Malkoc.

Béziers-Lyon Duchère : 1-4 (0-1)
Buts : Reale (52e) pour Béziers ; Grain (19e), Rivas (46e, 82e), Bouderbal (77e) pour Lyon. Expulsions : Mostefa (13e) pour Béziers ; Grain (28e) pour Lyon.
Béziers : Viot - El-Hamzaoui, Mostefa, Tacalfred, Atassi, Taillan - Buric (Fumu Tamuzo, 57e), **Elissalt** (Roldan, 77e) - Reale (Boujamaa, 69e), Testud, Montiel. Entr. : Santini.
Lyon Duchère : Hautbois - Bayal, Ndiaye, Moizini (Banor, 66e), Pierre-Charles - Fadhloun, Ayari, Ezikian, Grain, Bouderbal (Geran, 82e) - **Rivas** (Bila, 84e). Entr. : Roussey.

Villefranche/S. - Concarneau : 0-0
Expulsions : Flégeau (87e) pour Villefranche-sur-Saône ; Shiashia (87e) pour Concarneau.
Villefranchesur-Saônes : Sauvage - Cabaton, **Renaut**, Flégeau - Benedick (Martin, 57e), Sergio, Taufflieb (Guilavogui, 80e), Jasse (Labhiri, 76e), Fisher - Robinet, Dadoune. Entr. : Pochat.
Concarneau : Basilio - Sivis, Héréson, Le Joncour, Shiashia - Da Cruz (Ebrard, 77e), Abdelmoula, Moina (Bernauer, 64e) - Lavigne, Tuta, Y. Ben Ali (H. Benali, 79e). Entr. : B. Cauet.

Bourg-en-Bresse - Le Puy : 4-0 (2-0)
Buts : Anani (17e, 24e, 61e), Kraichi (90e + 1). Expulsion : Touré (71e) pour Le Puy.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Romany, Nirlo, Lacour - Khous, Sacko, Ribelin (Kraichi, 73e), Boujedra (Nabab, 66e) - Atik, **Anani**, Lemb (Ndicka Matam, 46e). Entr. : Mokeddem.
Le Puy : L'Hostis - Ichane, Touré, Ouaneh - Obiang, Hsissane, Vandam, **Dufau**, Ouadoudi - Celle, El-Khoumisti. Entr. : Vieira.

Laval-Créteil : 0-0
Laval : Escales - **Latouchent**, Gomis, Tomas, Carlier, Soares - Cissé (N'Diaye, 65e), Dembélé, Lebeau (Isidor, 72e) - Robic (Maah, 78e), Gendrey. Entr. : Frapolli.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Dauchy, Pelletier (Llambrich, 39e) - Baal (Baptista, 74e), Pereira - **Mokdad**, Buaillon, Diallo (Habbas, 89e) - Pancrate. Entr. : Secretario.

GFC Ajaccio - Quevilly-Rouen : 0-0
Expulsions : Piechocki (73e), Pollet (90e + 3) pour le GFC Ajaccio ; Mendy (14e) pour Quevilly-Rouen.
GFC Ajaccio : Balijon - N'Doye, Pineau, Filippi, Camara - Guidi - Finidori, Piechocki, Lebon (Segarel, 90e) - Pollet - Pélican (Kyei, 72e). Entr. : Ciccolini.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Mendy, Diarra, Toussaint, Beneddine - Oliveira, Guel (Traoré, 86e), Pollet - Diakité (Ndao, 86e), **Laura**, Araujo (Nomel, 56e). Entr. : Da Costa.

Étoiles
1. Bayo (Dunkerque), 7.
2. Ouadah (Bastia-Borgo), Testud (Béziers), Piechocki (GFC Ajaccio), Fleury (Le Puy), Gueye (Pau), 5.
7. Boateng, Lobry (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Bosca (Dunkerque), Chahiri (Red Star), Andreani (Toulon), 4.

Buteurs
1. Anani (Bourg-en-Bresse), Chahiri (Red Star), 8.
3. Rocheteau (Cholet), 7.
4. Do Pilar Patrao (Le Puy), Rivas (Lyon Duchère), Gueye, Sabaly (Pau), 6.
8. Testud (Béziers), Azza (Boulogne), Mokdad (Créteil), Bayo, Bosca, Boudaud (Dunkerque), Pollet (GFC Ajaccio), Robic (Laval), Robinet (Villefranche-sur-Saône), 5.

Rendez-vous
15e journée,
vendredi 29 novembre, 18 heures
Lyon Duchère-Red Star
20 heures
Bastia-Borgo - Pau
Le Puy-Dunkerque
Avranches - Villefranche-sur-Saône
Boulogne - Bourg-en-Bresse
Concarneau-Laval
Cholet-Toulon
Créteil-GFC Ajaccio
Quevilly-Rouen - Béziers

National 2

Groupe A, 12e journée

Sedan - Saint-Quentin	**2-0**
Bastia-Schiltigheim	**2-1**
Lille B-Reims B	**1-2**
Saint-Maur Lusitanos - Épinal	**0-1**
Belfort-Lens B	**2-3**
Drancy-Mulhouse	**1-1**
Haguenau-Croix	**2-0**
Sainte-Geneviève - Bobigny	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	36	12	12	0	0	20	0
2. Bastia	30	12	10	0	2	23	11
3. Bobigny	23	11	7	2	2	20	8
4. Reims B	22	12	7	1	4	25	20
5. Épinal	18	12	5	3	4	13	9
6. Lens B	17	12	5	2	5	17	19
7. Sainte-Geneviève	16	11	4	4	3	12	11
8. Saint-Maur Lusit.	15	12	4	3	5	14	14
9. Belfort	14	12	4	2	6	18	18
10. Mulhouse	13	12	2	7	3	12	14
11. Schiltigheim	11	12	3	2	7	16	24
12. Croix	11	12	3	2	7	7	20
13. Drancy	10	12	2	4	6	10	18
14. Lille B	10	12	2	4	6	8	13
15. Haguenau	10	12	3	1	8	12	21
16. Saint-Quentin	9	12	2	3	7	11	18

Sedan - Saint-Quentin : 2-0 (1-0)
Buts : Constant (7e), Durbant (84e).
Sedan : Lembet - Harvey, Mendy, Baldé, Sido - Calvet, Dahchour, Misiatu (Borgniet, 81e) - Constant (Fournier, 72e), Durbant, Damessi. Entr. : Tambouret.
Saint-Quentin : Mendes - Belliche, Pasguay, Mourabit, Boucher, Lamamy - Sy, Cetiner - N'Guessan, Gaye, Touré. Entr. : Croze.

Bastia-Schiltigheim : 2-1 (1-1)
Buts : Etshimi (45e), Mesbah (76e) pour Bastia ; Pfrimmer (39e) pour Schiltigheim.
Bastia : Lombard - Cioni, Bocognano, Le Cardinal, Quemper - Moretti, Salles-Lamonge, Schur, Ben Saada, Diongue (Kherbache, 26e) - Etshimi (Mesbah, 67e). Entr. : Chabert.
Schiltigheim : Gauclin - Ahmin, Decker, Martin, Vidovic - Chakrouni (Maisonnette, 86e), Pfrimmer (Genghini, 81e), Nogueira, Rakotoharisoa, Zeoula - Touré (Constant, 46e). Entr. : Crucet.

Lille-Reims : 1-2 (0-1)
Buts : A. Ouattara (59e) pour Lille ; Sakava (3e), Brahimi (78e s.p.) pour Reims.
Lille : Chevalier - Antwi, Droehnle, Wackers, Bocat - Kobo (Postolachi, 68e), Niasse, Nlandu, A. Ouattara - Camara (Kanda, 84e), F. Ouattara (Pembele, 68e). Entr. : Da Cruz.
Reims : Diouf - Doucouré, Vallier, Valentim, Costa - Maresic, Kebbal (Bella, 79e), Cassama, Ekitike (Khida, 67e) - Sakava (Drammeh, 86e), Brahimi. Entr. : Chalençon.

Saint-Maur - Épinal : 0-1 (0-1)
But : Berkane (39e). Expulsion : Sylla (82e) pour Saint-Maur.
Saint-Maur Lusitanos : Yirango - Sylva, Viegas, Dasse (Sakho, 80e), Da Costa (Temanfo, 46e) - Niakaté, Gnahoré, Boudjemaa, Vétier (Sylla, 46e) - Kleisch, Dramé. Entr. : Bouger.
Épinal : Ternynck - Tango, Gace, Luvualu, Sangaré - Kubota, Tapé, Colin, Berkane (Leroux, 89e) - Krasso, Makengo (Laurent, 90e). Entr. : Collin.

Belfort-Lens : 2-3 (1-1)
Buts : Régnier (27e), Mukendi (90e) pour Belfort ; Lemaire (3e), G. Haise (72e), Sow (90e + 2) pour Lens.
Belfort : Ehlinger - Arisi, Manzinali (Mukendi, 80e), Cuenin - Dago, Ranneaud, Magassouba, Konki - Bekkouche (Bentahar, 62e), Régnier (Saline, 73e), Grasso. Entr. : Hacquard.
Lens : Sy - Mavinga, G. Haise, Sene, Boura - Valencia, Ducrocq, Simon (Diawara, 62e), Pereira Da Costa (Louveau, 83e) - Diarra, Lemaire (Sow, 80e). Entr. : F. Haise.

Drancy-Mulhouse : 1-1 (0-1)
Buts : Penel (78e s.p.) pour Drancy ; Bangoura (4e) pour Mulhouse. Expulsion : Danfa (88e) pour Drancy.
Drancy : Ndinga - Moury, Penel, Ekani, Miriezolo - Danfa, Camara, Sanogo (Tabet, 75e), Quehan (Vidot, 70e) - Kumbi, Koné. Entr. : Lemaître.
Mulhouse : Ndoye - Kecha, Delbos, Brahmia, Bouhabila - Baka, Taqtak, Titebah, El Moussaid (Soumah, 74e) - Shaïek, Bangoura. Entr. : Descombes.

Haguenau-Croix : 2-0 (0-0)
Buts : Solvet (49e), Metzger (78e).
Haguenau : Ebede Owono - Attah, Rosenfelder, Metzger (Scherer, 88e), Diawara - Madihi, Hayef (Giesi, 60e), Bur, Solvet - Bekoe, Hintenoch (Palau, 75e). Entr. : Deubel.
Croix : Petrel - Zmijak, Carvalho, Hassani, Grébaut - Dos Santos, De Parmentier, Obino, Derville, Marigard (Tamanate, 82e) - Boudjema (Sané, 65e). Entr. : Rohart.

Buteurs
1. Durbant (Sedan), 12.
2. Farade (Bobigny), 10.
3. Bazolo (Bobigny), 8.
4. Solvet (Haguenau), 7.
5. Etshimi (Bastia), Bentahar (Belfort), Kumbi (Drancy), Nkada (Reims B), Belliard (Ste-Geneviève), Niang (Saint-Quentin), 5.
11. Diongue, Mesbah (Bastia), Régnier (Belfort), Krasso (Épinal), Lemaire, Oudjani (Lens B), Khida, Sakava (Reims B), Genghini (Schiltigheim), 4.
20. Bocognano (Bastia), Mihoubi (Croix), Sow (Lens B), Diawara (Mulhouse), Brahimi (Reims B), FumuTamuso (Ste-Geneviève), Beziouen (St-Maur), Pfrimmer, Zeoula (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 3.
30. Bekkouche, Mukendi (Belfort), Hassani (Croix), Berkane, Biron (Épinal), Boura (Lens B), Mouaddib, F. Ouattara (Lille B), Ekitike (Reims B), Durand (Ste-Geneviève), Sert, Vétier (St-Maur), Constant (Sedan), 2.

Groupe B, 12e journée

Chartres-Fleury	**2-0**
Poissy-Rouen	**0-0**
Saint-Brieuc - Saint-Malo	**1-1**
Oissel-Granville	**0-1**
Les Gobelins-Vannes	**1-2**
Lorient B-Mantes	**3-0**
Vitré-Guingamp B	**0-1**
Entente SSG-Angers B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	27	12	8	3	1	25	10
2. Rouen	27	12	8	3	1	15	7
3. Saint-Brieuc	24	12	7	3	2	21	15
4. Granville	22	12	6	4	2	11	10
5. Vannes	19	12	5	4	3	21	15
6. Fleury	18	12	5	3	4	16	14
7. Lorient B	17	12	4	5	3	13	10
8. Angers B	16	11	4	4	3	11	8
9. Saint-Malo	16	12	4	4	4	13	14
10. Les Gobelins	15	12	4	3	5	19	16
11. Entente SSG	12	11	3	3	5	10	13
12. Poissy	11	12	2	5	5	12	16
13. Guingamp B	11	12	3	2	7	11	18
14. Vitré	10	12	1	7	4	10	14
15. Oissel	10	12	2	4	6	10	19
16. Mantes	1	12	0	1	11	2	21

Chartres-Fleury : 2-0 (1-0)
Buts : Persico (31e), Gazeau (66e).
Chartres : Crepel - Palbrois, Pérou, Kodjia, Archimbaud - Noc, Gazeau (Castro, 85e), Konaté, Touré - Persico (Daoud, 90e), Papin (Djoco, 55e). Entr. : Wallemme.
Fleury : Petit - Bovis, Sery, Ponroy, Chevalier - Gamiette (Bando Ngambé, 59e), Laïfa, Sanches - Sylla (Sauvadet, 39e), Petrilli, Rakotoharimalala. Entr. : Dupuis.

Poissy-Rouen : 0-0
Poissy : Cognard - Ekofo, Fofana, Moussaoui, Rangoly - Obbadi, Lespérant, M. Haddadou, S. Haddadou (Raddas, 66e) - Kourouma, Da Silva Paulo. Entr. : Fournier.
Rouen : Monteiro Machado - Ouadah, Bassin, Fourneuf, Burel - Gabe (Rogie, 63e), Diarra, Dembi, Gibon (Barthélémy, 69e) - Sahloune, Fataki (Diop, 87e). Entr. : Giguel.

Saint-Brieuc - Saint-Malo : 1-1 (1-0)
Buts : Le Mehauté (23e) pour Saint-Brieuc ; Danic (77e) pour Saint-Malo.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Baldé - Bloudeau, Aboubakari (A. Allée, 69e), Le Douaron, Le Mehauté, Z. Allée - B. N'Diaye (Mbock, 69e). Entr. : D'Ornano.
Saint-Malo : Lumé - Wachter - Curtius - Cangini - Hamel, Peuget, Vieira, Yobe - Burnel (Iva, 22e), Danic, Domingues (Kaye, 63e). Entr. : Poirier.

Oissel-Granville : 0-1 (0-0)
But : Ibayi (85e).
Oissel : Coulibaly - Skolski, K. Mendy, Houla, Dopudj - Dembélé, Mainnemare (Emmanuel, 63e), Odumosu (Mvulubundu, 84e), Guillo, Traoré - Sène. Entr. : Djoubri.
Granville : Golitin - Mouaddib (Martinet, 69e), Doumbia, Benyahya, Behma - T. Théault, Barbier, Blondel, Lambarette (Diakité, 87e) - Sea Nessemon (Ibayi, 76e), Kottoy. Entr. : Gallon.

Les Gobelins-Vannes : 1-2 (1-2)
Buts : Keita (23e) pour Les Gobelins ; Henry (11e s.p., 24e) pour Vannes.
Les Gobelins : Mokando - Badeau, Paye, Kaloukadilandi, Fofana - W. Moreira, Diarra (Ossouho, 80e), Bamba (Da Silva, 60e), H. Keita (Dexet, 65e) - Djellilahine, Ramos. Entr. : Giguet.
Vannes : Lamonge - Viard, A. Lavenant, Lescot, Laurent - Benamara, Quintin, Besnard (Palhares, 76e) - Jourdan (Degan, 84e), N'Depo, Henry. Entr. : Hervé.

Lorient-Mantes : 3-0 (1-0)
Buts : Burban (4e, 47e), Etuin (83e).
Lorient : Bartouche - Julloux, Mendy, Mouyokolo, Loric - Boubaya, Etuin, Ponceau, Le Saos (Bourles, 75e) - Burban (Mouazan, 83e), Salibur (T. Le Bris, 75e). Entr. : R. Le Bris.
Mantes : Menay - Bonsu, Keita, Savane, Omoah - Diallo, M. Baradji (Balmy, 66e), B. Baradji, Guella (Dembélé, 59e), Isidor - Diao (Miquilan, 66e). Entr. : Mendy.

Vitré-Guingamp : 0-1 (0-0)
But : Urie (84e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru (Guéguen, 67e), Assoumou Akué, Rocu - Rouger (Lebacle, 73e), Amourette, E. Sorin, Zakharyan - Gros, Le Gall. Entr. : Aubert et Rebillon.
Guingamp : Barbet - Etcheverria, Ngwabije, B. Roux, Ako - Leborgne, Urie, Le Normand, Gadji, Gueddar (Labissière, 87e) - Anne. Entr. : Le Bescond.

Buteurs
1. Papin, Persico (Chartres), Petrilli (Fleury), Bamba (Les Gobelins), Dufrennes, Henry (Vannes), 6.
7. Djoco (Chartres), Sylla (Fleury), Ramos (Les Gobelins), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), 5.

12. Burban (Lorient B), Odumosu (Oissel), Kourouma, Raddas (Poissy), Le Mehauté (Saint-Brieuc), 4.
17. Rodrigues Da Silva (Entente SSG), Ibayi (Granville), Da Silva, Keita (Les Gobelins), M. Diarra, Sidibé (Rouen), P. Lavenant (Vannes), Gros (Vitré), 3.
25. Kanga, Magri, Mouanga (Angers B), Touré (Chartres), Diedhiou, Magnora (Entente SSG), Rakotoharimalala (Fleury), Martinet, R. Théault, T. Théault (Granville), Gueddar, Phaeton, Urie, Anne (Guingamp B), Mouazan (Lorient B), Sène (Oissel), Barthélémy, Berrezkami (Rouen), A. Allée (Saint-Brieuc), Burnel, Domingues, Goba, Iva, Peuget (Saint-Malo), Benamara, Jourdan (Vannes), Soumah, Zakharyan (Vitré), 2.

Groupe C, 12e journée

Nantes B-Sète	**0-1**
Chamalières-Bergerac	**1-2**
Blois-Trélissac	**1-0**
Bourges Foot-Colomiers	**0-0**
Stade Bordelais-Les Herbiers	**1-3**
Angoulême-Montpellier B	**3-0**
St-Pryvé-St-Hilaire - Romorantin	**1-0**
Saint-Étienne B - Andrézieux	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	28	12	9	1	2	19	11
2. Bergerac	23	12	7	2	3	16	9
3. Blois	22	12	7	1	4	13	13
4. Colomiers	20	12	5	5	2	16	9
5. Les Herbiers	20	11	6	2	3	19	12
6. Montpellier B	18	11	5	3	3	16	15
7. Nantes B	17	12	4	5	3	14	12
8. Angoulême	16	10	4	4	2	16	10
9. Romorantin	15	11	4	3	4	12	10
10. Bourges Foot	14	11	4	2	5	15	14
11. Trélissac	12	11	3	3	5	9	10
12. St-Pryvé-St-Hil.	12	11	2	6	3	11	15
13. Andrézieux	11	12	2	5	5	14	16
14. Chamalières	9	12	2	3	7	9	19
15. Saint-Étienne B	8	12	1	5	6	6	17
16. Stade Bordelais	5	12	1	2	9	9	22

Nantes-Sète : 0-1 (0-0)
But : Baana Jaba (56e).
Nantes : Jan - Prado - Moustache, Lusinga, Daguin - Mendy, Coulibaly, Eneme (Dabo, 75e) - Ndilu, Tsagué (Abdallah, 62e), Luvambo.
Entr. : Aristouy.
Sète : Pappalardo - Bertoux, Jean-Pierre, Diarra, Balp - Kembolo Luleye (Gueheo-Djetou, 50e), Isola, Diop, Orinel (Gomez, 75e) - Baana Jaba (El-Boughlamy, 82e), Kassa.
Entr. : Guibal.

Chamalières-Bergerac : 2-1 (1-0)
Buts : Colo (67e) pour Chamalières ; Valla (41e), C. Touré (87e) pour Bergerac.
Chamalières : Chiotti - Bonnot, Barthomeuf (Fernandez, 46e), Bouvier, Gery (Barras, 46e) - Troshupa - Colo, Carmo, Rance, Lahaye (Aymard, 80e) - Couderc.
Entr. : Marcantei.
Bergerac : Loustallot - Seydi, Mangan, Ducros, Ringayen - Fachan, Chastang, Badin, Touré - Valla (Bakir, 75e), Aabiza (Fichten, 75e).
Entr. : Vignes.

Blois-Trélissac : 1-0 (1-0)
But : Popineau (2e).
Blois : Touré - Orgebin, Lopez, Michelot, Chauvet (Chauvier, 66e) - Sanogo, Dafniet (Rousseau, 79e), Duvoux, Lopes (Millimono, 72e) - Samb, Popineau.
Entr. : Lambert.
Trélissac : Navaux - Djaha, Chevalier, Diakhaby, Mendy - Bigné, Gnaleko, Antanasijevic (Fourmy, 46e) - Bisson, Diaby (Belbachir, 76e), Demacon (Le Poulichet, 67e).
Entr. : Vostanic.

Bourges Foot-Colomiers : 0-0
Bourges Foot : Pistol - Sambo, G. Ebongué, Diene, Badji - Mboup, Faye, Boumahammed (Rasamoel, 60e), Boteko Nkama, Villeneuve - Gueye (Sissoko, 72e).
Entr. : Di Bernardo.
Colomiers : Goryl - Legrand, Léoni, Pivois, Zelmat - Mille, Ventrice, Quenet, Coffi - Temmar (Delanys, 76e), Cardinali (Gayral, 86e).
Entr. : Maurel.

Stade Bordelais-Les Herbiers : 1-3 (0-1)
Buts : Seck (74e) pour le Stade Bordelais ; Brelivet (44e), Pouye (47e, 62e) pour Les Herbiers.
Stade Bordelais : Diafuka - Dario, Sané, Rios, Crivello - Ducasse (Nabab, 72e), Millet (Ressa, 67e), Dumai, Nana (Nadjem, 60e) - Seck, Porcheron. Entr. : Torres.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Brelivet, Varsovie - Milla, Mimoun, Schuster, Pouye (Assoumin, 66e) - Mayela (Dutard, 70e), Montout (Diaz, 87e).
Entr. : Masala.

Angoulême-Montpellier : 3-0 (2-0)
Buts : Gomis (6e, 75e), Alouache (27e).
Angoulême : Chaumet - Portejoie, Mogès, Gérard, Djabou - Barcq (Lacroix, 69e), Gomis, Franco - Gonçalves - Moke Nkedi (Lobo, 75e), Alouache (Mondziaou Zinga, 62e).
Entr. : Loubat.
Montpellier : Carvalho - Tchato, Miyenga (Delaye, 59e), Scordato, Cidolit - Benchama (Boudersa, 77e), Cormelie, Eboumbou-Dipoko, Boutobba, Robert (Mendy, 64e) - Badu. Entr. : Pitau.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Romorantin : 1-0 (1-0)
But : Antoine (15e).
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Plisson, Leroyer - Charpentier, Esmel, Kimbembe (Perroux, 73e) - Lemaître - Antoine, Seidou (Ouattara, 35e ; Obambot, 76e).
Entr. : Ridira.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Farssane (Abelinti, 64e), Gaye - Guyot, Coulibaly, Kehound, Moutachy - Barbosa de Mendonca (Chetaneau, 83e), Souyeux (Pivaty, 73e). Entr. : Lachuer.

Buteurs
1. Popineau (Blois), Gueye (Bourges Foot), 8.
3. Cardinali (Colomiers), 7.
4. Payet (Romorantin), 6.
5. Pouye (Les Herbiers), Ndilu (Nantes B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Baana Jaba (Sète), 5.
9. Bakir (Bergerac), Adouyev (Montpellier B), Kassa (Sète), Seck (Stade Bordelais), 4.
13. Djabour, M'Madi (Andrézieux), Franco, Moke Nkedi (Angoulême), Zabou (Bourges Foot), Colo (Chamalières), Kimmakon, Mayela(Les Herbiers), Kaiboue, Vercruysse (Montpellier B), Caddy (Sète), 3.
24. Vacheron (Andrézieux), Gomis, Lobo (Angoulême), Aabiza, Fichten (Bergerac), Samb (Blois), Rance, Tressy (Chamalières), Metayer, Temmar (Colomiers), Brelivet, Schuster, Traoré (Les Herbiers), Wahi (Montpellier B), A. Dabo, Luvambo, Tsagué (Nantes B), Benaries (Romorantin), Gérard, Lemaître (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Ferhaoui (Sète), Bisson, Diaby, Fourmy (Trélissac), 2.

Groupe D, 12e journée

Annecy-Grasse	**0-1**
Marseille B - Louhans-Cuiseaux	**1-0**
Jura Sud - Moulins-Yzeure	**1-1**
Nîmes B-Martigues	**0-1**
Endoume Marseille-Chasselay	**1-1**
Marignane Gignac-Lyon B	**remis**
Monaco B - Fréjus-St-Raphaël	**remis**
Hyères - Saint-Priest	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	25	12	7	4	1	18	8
2. Louhans-Cuis.	22	12	6	4	2	27	14
3. Annecy	22	12	6	4	2	12	7
4. Moulins-Yzeure	22	12	6	4	2	13	9
5. Martigues	20	12	5	5	2	14	9
6. Chasselay	19	12	5	4	3	15	12
7. Jura Sud	15	12	4	3	5	12	21
8. Marignane Gign.	14	11	4	2	5	10	11
9. Marseille B	14	12	4	2	6	16	21
10. Fréjus-St-Raph.	13	11	3	4	4	13	14
11. Hyères	13	11	3	4	4	7	10
12. Lyon B	13	11	4	1	6	12	16
13. Endoume	11	12	2	5	5	13	18
14. Saint-Priest	11	11	2	5	4	13	12
15. Monaco B	10	11	3	1	7	13	20
16. Nîmes B	7	12	1	4	7	10	16

Annecy-Grasse : 0-1 (0-0)
But : Boussaïd (68e).
Annecy : Perez - Marie (Cabezas, 84e), Gonçalves, Chapuis, Garby - Pinto-Borges, Fillon - Kadi (Desmartin, 72e), Poulain (Spano, 72e), Rocchi - Le Tallec.
Entr. : Poinsignon.
Grasse : Camus - Smith, Robalo, Andréa, Abt - Ako, Medjian (Dao Castellana, 90e), Amoros - Boussaïd - Delerue (Ranieri, 82e), Mafouta (Saffour, 87e). Entr. : Chabas.

Marseille - Louhans-Cuiseaux : 1-0 (0-0)
But : Ben Fredj (53e).
Marseille : Ngapandouetnbu - Hadjem, Araujo (Iscaye, 90e), Kada, Mouko - Topol'sky, Ahmed, Mius - Guilhen (Lechar, 84e), Ben Fredj, Baaloudj (Gassama, 75e).
Entr. : Anziani.
Louhans-Cuiseaux : Diolot - Mayeux (Angani, 76e), Mingoua (Abderrahmane, 87e), Ngwem, Abdou - Barty, Benhamza, Crolet, Billemaz (Macalou, 34e) - Larose, Ahouré. Entr. : Jay.

Jura Sud - Moulins-Yzeure : 1-1 (1-0)
Buts : Etoughe (17e) pour Jura Sud ; Alouache (85e) pour Moulins-Yzeure.
Jura Sud : Moussima - Delorme, Guichard, Faivre, Cucu - Aquiayi, Saci (Bogovic, 90e), Bon, Mbuyi (Pierre-Louis, 84e) - Debal, Etoughe.
Entr. : Moulin.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Kouadio (Gallien, 84e) - Guillou (Touré, 63e), Sudre, Deniaud, Brun (Margottat, 72e) - Millot, Alouache. Entr. : Dief.

Nîmes-Martigues : 0-1 (0-0)
But : Banvo (58e).
Nîmes : Rabouille - Iafrate, Guessoum, Gas, Maillefaud - Malanda, Ahlinvi (Calancha, 44e), L. Valls (El-Ftouhi, 70e) - Buades, Huriez, Jourdan (Chadli, 66e).
Entr. : Dumas.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Wilwert, Saidou - Leparmentier, Madi (Malonga, 71e), Kibundu (Abdou, 53e), Kadir - Banvo (Belloumou, 81e), Diarra, Fofana.
Entr. : Chelle.

Endoumee-Chasselay : 1-1 (0-0)
Buts : Haddou (69e) pour Endoume ; Bendaoud (87e) pour Chasselay.
Endoume : Zaccarelli - Puccinelli, Marin, Deher, Baldachino - Diatta, Fawzi - Nedjadi, Haddou (Touncara, 76e), Trani - Toko Edimo.
Entr. : Huard.

Chasselay : Philippon - Nyemeck, Faure, Camelo, Coulibaly - Bendaoud, Amegnaglo, Le Maître (Assef, 64e) - Colin (Bulur, 85e), Roussey (Belvito, 73e), Guirassy.
Entr. : Cris.

Buteurs
1. Aké (Marseille B), 7.
2. Mafouta (Grasse), 6.
3. Delerue (Grasse), Ahouré, Barty, Crolet (Louhans-Cuiseaux), Alouache (Moulins-Yzeure), Boukaka (Saint-Priest), 5.
9. Guirassy (Chasselay), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Larose, Macalou (Louhans-Cuiseaux), 4.
13. Fawzi, Hammoud (Endoume Marseille), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Debal (Jura Sud), Cherki (Lyon B), Griffiths (Lyon B), El-Atri (Marignane Gignac), Ben Fredj, Ressa (Marseille B), Banvo (Martigues), Ayiah, M. Sylla (Monaco B), Deniaud (Moulins-Yzeure), Karraoui (Nîmes B), 3.
27. Chapuis, Gonçalves, Poulain, Spano (Annecy), Belvito, Farras, Roussey (Chasselay), Bourigeaud, Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Me. Boussaïd (Grasse), Kakiamosiko (Hyères), Cucu, Etoughe, Faivre, Pierre-Louis (Jura Sud), Gouiri, Soumaré (Lyon B), Llovet (Marignane Gignac), Behlow, Diakité, Fofana, Kadir (Martigues), Faivre, Maes (Monaco B), Ben Amar, Buades, El-Ftouhi (Nîmes B), Hari, Moussa (Saint-Priest), 2.

National 3

Groupe A, 10e journée

Anglet Genêts-Poitiers	**0-2**
Stade Montois - Lège-Cap-Ferret	**1-0**
Chauvigny-Bordeaux B	**1-1**
Bressuire-Niort B	**0-2**
Cognac-Bayonne	**1-1**
Mérignac Arlac-Pau B	**3-1**
Bassin d'Arcachon-Châtellerault	**0-1**

Classement
1. Poitiers, 17 pts. **2.** Stade Montois, 17. **3.** Chauvigny, 16. **4.** Bressuire, 16. **5.** Lège-Cap-Ferret, 13. **6.** Niort B, 13. **7.** Cognac, 12. **8.** Bayonne, 12. **9.** Anglet Genêts, 12. **10.** Pau B, 11. **11.** Mérignac Arlac, 10. **12.** Châtellerault, 10. **13.** Bordeaux B, 7. **14.** Bassin d'Arcachon, 5.

Groupe B, 10e journée

Laval B-Châteaubriant	**1-2**
Sablé-La Flèche	**0-0**
La Roche/Yon - La Châtaigneraie	**2-0**
Challans-Saumur	**0-1**
Fontenay-le-Comte - Changé	**2-2**
Le Mans B-Pouzauges	**1-2**
Les Herbiers B-Vertou	**1-4**

Classement
1. Châteaubriant, 25 pts. **2.** Sablé, 19. **3.** La Roche-sur-Yon, 17. **4.** Saumur, 17. **5.** Fontenay-le-Comte, 13. **6.** Challans, 13. **7.** Laval B, 12. **8.** Pouzauges, 11. **9.** Le Mans B, 11. **10.** Vertou, 11. **11.** Changé, 10. **12.** La Châtaigneraie, 9. **13.** Les Herbiers B, 8. **14.** La Flèche, 7.

Groupe C, 8e journée

Tours-Avoine	**4-2**
Chartres B-Dreux	**2-2**
Orléans B-Vierzon	**2-0**
Ouest Tourangeau-Châteauneuf	**1-1**
Châteauroux B-Saran	**0-2**
Montlouis-Montargis	**remis**
Bourges 18 - St-Cyr-sur-Loire	**remis**

Classement
1. Tours, 24 pts. **2.** Avoine, 17. **3.** Montlouis, 17. **4.** Chartres B, 15. **5.** Orléans B, 15. **6.** Vierzon, 14. **7.** Bourges 18, 14. **8.** Ouest Tourangeau, 12. **9.** Saran, 12. **10.** Montargis, 12. **11.** Châteauroux B, 9. **12.** Châteauneu, 8. **13.** Saint-Cyr-sur-Loire, 8. **14.** Dreux, 3.

Groupe D, 10e journée

Istres-Entente UGA Ardziv	**4-1**
Côte-Bleue - Villefranche-St-J.-B.	**0-1**
Gémenos-Cannes	**0-4**
Balagne-Furiani Agliani	**0-0**
Gallia Lucciana-Aubagne	**remis**
Mandelieu-Mars. Consolat	**remis**
Nice B-AC Ajaccio B	**remis**

Classement
1. Istres, 20 pts. **2.** Gallia Lucciana, 20. **3.** Mars. Consolat, 19. **4.** Nice B, 15. **5.** Aubagne, 14. **6.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 14. **7.** Cannes, 13. **8.** AC Ajaccio B, 11. **9.** Gémenos, 10. **10.** Furiani Agliani, 10. **11.** Côte-Bleue, 10. **12.** Mandelieu, 7. **13.** Entente UGA Ardziv, 6. **14.** Balagne, 5.

Groupe E, 10e journée

Pontarlier-Gueugnon	**1-3**
Valdahon-Vercel - Auxerre B	**1-4**
Sens-Besançon Football	**1-3**
Racing Besançon-Dijon B	**1-1**
Sochaux B - Morteau-Montlebon	**3-1**
Jura Dôlois-Roche Novillars	**3-1**
Montceau-Selongey	**2-0**

Classement
1. Gueugnon, 27 pts. **2.** Auxerre B, 26. **3.** Pontarlier, 16. **4.** Besançon Football, 16. **5.** Racing Besançon, 15. **6.** Dijon B, 15. **7.** Sochaux B, 14. **8.** Jura Dôlois, 13. **9.** Morteau-Montlebon, 12. **10.** Montceau, 10. **11.** Selongey, 10. **12.** Sens, 10. **13.** Valdahon-Vercel, 5. **14.** Roche Novillars, 3.

Groupe F, 8e journée

Raon-l'Étape-Metz B	**2-0**
Thaon-Illkirch	**2-1**
Strasbourg B-Sarreguemines	**2-0**
Pierrots Vauban-Métr. Troyenne	**3-2**
Troyes B - Saint-Louis Neuweg	**1-0**
Prix-les-Méz. - Sarre-Union	**remis**
Amnéville-Biesheim	**remis**

Classement
1. Raon-l'Étape, 21 pts. **2.** Thaon, 19. **3.** Strasbourg B, 19. **4.** Metz B, 19. **5.** Prix-les-Mézières, 18. **6.** Sarre-Union, 16. **7.** Pierrots Vauban Strasbourg, 15. **8.** Illkirch, 13. **9.** Biesheim, 12. **10.** Troyes B, 12. **11.** Sarreguemines, 12. **12.** Métropole Troyenne, 7. **13.** Amnéville, 7. **14.** Saint-Louis Neuweg, 6.

Groupe H, 10e journée

Canet-en-Roussillon - Muret	**0-1**
Fabrègues - Aigues-Mortes	**2-0**
Agde-Balma	**0-3**
Rodez B-Blagnac	**0-1**
Toulouse B-Béziers B	**2-1**
Toulouse Rodéo-Alès	**0-1**
Auch-Beaucaire	**3-0**

Classement
1. Canet-en-Roussillon, 23 pts. **2.** Fabrègues, 19. **3.** Muret, 18. **4.** Balma, 15. **5.** Blagnac, 13. **6.** Toulouse B, 13. **7.** Alès, 11. **8.** Aigues-Mortes, 11. **9.** Beaucaire, 11. **10.** Toulouse Rodéo, 10. **11.** Agde, 10. **12.** Rodez B, 10. **13.** Auch, 9. **14.** Béziers B, 9.

Groupe I, 10e journée

Gde-Synthe - Marcq-en-Barœul	**0-2**
Amiens B-Vimy	**4-1**
Feignies-Aulnoye - Amiens AC	**0-0**
Beauvais-Le Portel	**3-1**
Valenciennes B - Boulogne/Mer B	**2-0**
Le Touquet-Maubeuge	**0-3**
Arras-Chambly B	**0-1**

Classement
1. Marcq-en-Barœul, 19 pts. **2.** Vimy, 19. **3.** Feignies-Aulnoye, 17. **4.** AmiensB, 16. **5.** Beauvais, 15. **6.** Boulogne-sur-Mer B, 13. **7.** Maubeuge, 13. **8.** Le Touquet, 13. **9.** Amiens AC, 11. **10.** Arras, 11. **11.** Valenciennes B, 10. **12.** Chambly B, 9. **13.** Le Portel, 8. **14.** Grande-Synthe, 8.

Groupe J, 10e journée

Quevilly-Rouen B - Caen B	1-0
Le Havre B-Pacy Ménilles	6-0
Évreux - Saint-Lô	1-3
Avant Garde Caen-Dieppe	1-3
Grand-Quevilly - Avranches B	4-1
Alençon-Gonfreville	3-2
Vire-Cherbourg	remis

Classement

1. Cherbourg, 21 pts. **2.** Caen B, 20. **3.** Le Havre B, 19. **4.** Évreux, 18. **5.** Avant Garde Caen, 17. **6.** Saint-Lô, 15. **7.** Dieppe, 14. **8.** Quevilly-Rouen B, 13. **9.** Avranches B, 13. **10.** Grand-Quevilly, 10. **11.** Alençon, 9. **12.** Vire, 8. **13.** Gonfreville, 3. **14.** Pacy Ménilles, -1.

Groupe K, 10e journée

Tregunc-Rennes TA	1-5
Plabennec-Pontivy	1-0
Plouzané-Locminé	1-3
Brest B-Rennes B	1-2
Lannion-Fougères	0-0
Dinan-Léhon - Ergué-Gabéric	remis
Stade Pontivyen-Guichen	remis

Classement

1. Rennes TA, 21 pts. **2.** Pontivy, 19. **3.** Locminé, 18. **4.** Rennes B, 18. **5.** Plabennec, 18. **6.** Dinan-Léhon, 14. **7.** Plouzané, 12. **8.** Stade Pontivyen, 11. **9.** Brest B, 11. **10.** Lannion, 11. **11.** Ergué-Gabéric, 8. **12.** Fougères, 6. **13.** Tregunc, 6. **14.** Guichen, 3.

Groupe L, 10e journée

Versailles-Paris FC B	3-1
Créteil B - Saint-Leu	2-0
Paris-SG B-Ivry	1-1
Racing Club de France-Les Ulis	0-0
Le Blanc-Mesnil - Noisy-le-Grand	3-1
Aubervilliers-Torcy	2-1
Les Mureaux - Boulogne-Bil.	3-0

Classement

1. Versailles, 21 pts. **2.** Créteil B, 20. **3.** Ivry, 18. **4.** Racing Club de France, 17. **5.** Paris FC B, 16. **6.** Le Blanc-Mesnil, 15. **7.** Paris-SG B, 15. **8.** Aubervilliers, 14. **9.** Les Mureaux, 12. **10.** Torcy, 12. **11.** Les Ulis, 9. **12.** Saint-Leu, 7. **13.** Boulogne-Billancourt, 7. **14.** Noisy-le-Grand, 6.

Groupe M, 10e journée

Hauts Lyonnais-Montluçon	2-0
Aurillac - Vaulx-en-Velin	0-1
Clermont B-Limonest	1-3
Lyon Duchère B-Chambéry	0-0
Bourgoin-Jallieu - Rumilly	remis
Thiers-Ain Sud Foot	remis
Saint-Flour - Le Puy B	remis

Classement

1. Hauts Lyonnais, 25 pts. **2.** Rumilly, 19. **3.** Vaulx-en-Velin, 18. **4.** Limonest, 17. **5.** Montluçon, 16. **6.** Thiers, 14. **7.** Lyon Duchère B, 14. **8.** Bourgoin-Jallieu, 12. **9.** Clermont B, 11. **10.** Chambéry, 8. **11.** Le Puy B, 7. **12.** Aurillac, 6. **13.** Saint-Flour, 6. **14.** Ain Sud Foot, 5.

Régionaux 1

Auvergne

Poule A, 10e journée

Clermont St-Jacques - Domérat	1-4
Clermont C-Blavozy	3-1
Châtaigneraie Cantal-Riom	2-1
Moulins-Yz. B - St-Georges-Anc.	5-1
Moulins-Espaly	remis
Velay-Vichy	remis
Ytrac-Volvic	remis

Classement

1. Moulins, 20 pts. **2.** Espaly, 20. **3.** Domérat, 18. **4.** Clermont C, 17. **5.** Velay, 17. **6.** Châtaigneraie Cantal, 17. **7.** Blavozy, 17. **8.** Clermont Saint-Jacques, 14. **9.** Volvic, 13. **10.** Vichy, 12. **11.** Moulins-Yzeure B, 8. **12.** Riom, 6. **13.** Ytrac, 4. **14.** Saint-Georges-Les Ancizes, 1.

Poule B, 9e journée

Limonest B-Grenoble B	0-4
Chasselay B - Bourg-en-Bresse B	0-3
Rhône Vallée - Chassieu-Décines	1-0
Échirolles-Feurs	5-4
Aix-les-Bains - Salaise	1-1
Thonon-Évian FC - Montélimar	remis
Ol. Valence - Cluses-Scionzier	remis

Classement

1. Grenoble B, 19 pts. **2.** Bourg-en-Bresse B, 18. **3.** Limonest B, 15. **4.** Thonon-Évian FC, 14. **5.** Chassieu-Décines, 13. **6.** Olympique Valence, 13. **7.** Cluses-Scionzier, 13. **8.** Feurs, 12. **9.** Échirolles, 11. **10.** Rhône Vallée, 10. **11.** Aix-les-Bains, 10. **12.** Salaise, 9. **13.** Montélimar, 6. **14.** Chasselay B, 3.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 9e journée

Saint-Apollinaire - La Charité	2-2
Paron-Paray	2-0
Selongey B-Avallon	2-1
Macon-Auxerre Stade	1-1
Quetigny-Auxerre C	1-0
Imphy-Decize - Fauverney	4-1
Cosne-sur-Loire - Chalon/Saône	3-6

Classement

1. Saint-Apollinaire, 22 pts. **2.** Paron, 20. **3.** Selongey B, 19. **4.** Macon, 17. **5.** Quetigny, 15. **6.** La Charité, 12. **7.** Paray, 11. **8.** Imphy-Decize, 11. **9.** Auxerre Stade, 11. **10.** Chalon-sur-Saône, 10. **11.** Auxerre C, 8. **12.** Fauverney, 6. **13.** Avallon, 6. **14.** Cosne-sur-Loire, 6.

Poule B, 9e journée

Baume-les-Dames - Pontarlier B	1-3
Vesoul-Jura Sud B	4-0
Saint-Vit - Grandvillars	1-0
Lons-le-Saunier - Bresse Jura	2-1
Racing Besançon B-4 Rivières 70	1-2
Louhans-Cuis. B - Champagnole	2-1
Belfort Sud-Ornans	2-1

Classement

1. Pontarlier B, 17 pts. **2.** Vesoul, 17. **3.** Saint-Vit, 16. **4.** Jura Sud B, 16. **5.** Lons-le-Saunier, 16. **6.** Racing Besançon B, 14. **7.** Grandvillars, 14. **8.** Louhans-Cuiseaux B, 13. **9.** 4 Rivières 70, 12. **10.** Belfort Sud, 10. **11.** Ornans, 10. **12.** Champagnole, 5. **13.** Baume-les-Dames, 4. **14.** Bresse Jura, 3.

Bretagne

Poule A, 7e journée

US Montagnarde-Plabennec B	1-0
Milizac-Douarnenez	2-1
Guipavas-Vannes B	2-0
Loudéac-Pontivy B	1-2
Concarneau B - Saint-Renan	1-1
Lorient CEP-Châteaulin	4-2
Pluvigner Keriolets-Séné	1-1

Classement

1. US Montagnarde, 21 pts. **2.** Milizac, 19. **3.** Vannes B, 18. **4.** Loudéac, 16. **5.** Saint-Renan, 14. **6.** Guipavas, 14. **7.** Pontivy B, 13. **8.** Lorient CEP, 11. **9.** Pluvigner Keriolets, 11. **10.** Concarneau B, 11. **11.** Plabennec B, 9. **12.** Châteaulin, 9. **13.** Séné, 7. **14.** Douarnenez, 7.

Poule B, 7e journée

Quessoy-Langueux	2-3
Vitré B-Le Rheu	3-2
Guipry-Messac - Lamballe	2-2
Breteil-Talensac - Dinan-Léhon B	0-1
Saint-Malo B - Cesson	0-0
Plancoët-Arg. - Vignoc-Hédé-G.	0-0
Redon - Saint-Brieuc B	remis

Classement

1. Saint-Brieuc B, 24 pts. **2.** Quessoy, 18. **3.** Vitré B, 18. **4.** Guipry-Messac, 17. **5.** Dinan-Léhon B, 16. **6.** Le Rheu, 14. **7.** Saint-Malo B, 12. **8.** Cesson, 10. **9.** Vignoc-Hédé-Guipel, 8. **10.** Plancoët-Arguenon, 8. **11.** Lamballe, 8. **12.** Langueux, 8. **13.** Breteil-Talensac, 6. **14.** Redon, 4.

Centre

8e journée

Saint-Amand - Blois B	1-4
Vineuil-Déols	1-1
St-Georges/Eure - Azay-Cheillé	1-1
Saint-Jean-le-Blanc - Tours B	7-0
Chambray-lès-T. - Port. Bourges	1-0
Amilly-Chartres C	remis

Classement

1. Blois B, 16 pts. **2.** Déols, 13. **3.** Azay-Cheillé, 11. **4.** Vineuil, 10. **5.** Saint-Jean-le-Blanc, 10. **6.** Portugais Bourges, 10. **7.** Amilly, 10. **8.** Chambray-lès-Tours, 9. **9.** Saint-Amand, 8. **10.** Tours B, 8. **11.** Chartres C, 7. **12.** Saint-Georges-sur-Eure, 5.

Corse

9e journée

Bastelicaccia-Nebbiu	7-0
GFC Ajaccio B-Sud FC	1-4
Porto-Vecchio - Corte	0-0
Furiani Agliani B-Casinca	3-4
Bocognano-Afa	3-0
Gallia Lucciana B-Ghisonaccia	2-2
Bastia EF-Biguglia	remis

Classement

1. Bastelicaccia, 26 pts. **2.** GFC Ajaccio B, 25. **3.** Sud FC, 23. **4.** Corte, 22. **5.** Bastia EF, 22. **6.** Casinca, 22. **7.** Bocognano, 20. **8.** Gallia Lucciana B, 20. **9.** Biguglia, 19. **10.** Ghisonaccia, 16. **11.** Porto-Vecchio, 15. **12.** Furiani Agliani B, 13. **13.** Afa, 13. **14.** Nebbiu, 12.

Grand-Est

Champagne, 8e journée

Épernay - Reims Sainte-Anne	1-1
Sézanne-Cormontreuil	0-1
Saint-Mesmin - Éclaron	4-2
M. Troyenne B - La Chap.-St-Luc	1-0
Avize Grauves-Rethel	remis
Asfeld-Bogny	remis
Nogent-sur-Seine - Sedan B	remis

Classement

1. Épernay, 26 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 23. **3.** Cormontreuil, 22. **4.** Saint-Mesmin, 18. **5.** Sézanne, 10. **6.** Rethel, 9. **7.** Métropole Troyenne B, 9. **8.** Bogny, 9. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **10.** Sedan B, 7. **11.** Avize Grauves, 7. **12.** Nogent-sur-Seine, 6. **13.** Asfeld, 5. **14.** Éclaron, 4.

Lorraine, 8e journée

Thionville-Lunéville	2-2
Nancy B-Forbach	3-1
Pagny-sur-Moselle - Metz Mun.	1-0
Villerupt - Bar-le-Duc	1-2
Vandœuvre-Champigneulles	2-1
Jarville-Boulay	0-1
Vaux-sur-Blaise - Saint-Avold	3-1

Classement

1. Lunéville, 21 pts. **2.** Nancy B, 20. **3.** Forbach, 20. **4.** Metz Municipaux, 15. **5.** Villerupt, 14. **6.** Vandœuvre, 13. **7.** Thionville, 12. **8.** Boulay, 12. **9.** Bar-le-Duc, 11. **10.** Pagny-sur-Moselle, 11. **11.** Saint-Avold, 11. **12.** Champigneulles, 11. **13.** Vaux-sur-Blaise, 10. **14.** Jarville, 9.

Alsace, 8e journée

Geispolsheim-SR Colmar	1-2
Haguenau B-Golbey	2-1
Schirrhein-Hégenheim	1-1
Erstein - Hagenthal-Wentzwiller	1-1
Sarrebourg-Illzach Modenheim	1-0
Kronenbourg-Reipertswiller	3-2
Obermodern-Bischheim Soleil	remis

Classement

1. SR Colmar, 23 pts. **2.** Haguenau B, 20. **3.** Hégenheim, 20. **4.** Bischheim Soleil, 16. **5.** Obermodern, 16. **6.** Geispolsheim, 15. **7.** Erstein, 13. **8.** Hagenthal-Wentzwiller, 12. **9.** Golbey, 10. **10.** Sarrebourg, 10. **11.** Kronenbourg Strasbourg, 10. **12.** Illzach Modenheim, 8. **13.** Schirrhein, 7. **14.** Reipertswiller, 3.

Hauts-de-France

Poule A, 9e journée

Wasquehal-Outreau	3-0
Nœux-les-Mines - Saint-Omer	2-0
Béthune-Camon	2-0
Loon-Plage - Dunkerque B	2-0
Longueau-Marck	1-2
Aire-Tourcoing	2-2
Avion-Gravelines	3-0

Classement

1. Wasquehal, 22 pts. **2.** Noeux-les-Mines, 15. **3.** Saint-Omer, 15. **4.** Camon, 14. **5.** Dunkerque B, 13. **6.** Longueau, 13. **7.** Marck, 12. **8.** Béthune, 11. **9.** Loon-Plage, 11. **10.** Tourcoing, 9. **11.** Avion, 8. **12.** Aire, 8. **13.** Gravelines, 7. **14.** Outreau, 5.

Poule B, 9e journée

Chantilly-Compiègne	2-0
Cambrai-Senlis	0-0
Hazebrouck - Saint-Amand	0-0
Itancourt Neuville-Chauny	1-3
Laon - Loos-en-Gohelle	1-2
Lesquin - Roye-Noyon	1-1
Guignicourt-Nogent	1-1

Classement

1. Chantilly, 23 pts. **2.** Senlis, 18. **3.** Saint-Amand, 18. **4.** Itancourt Neuville, 17. **5.** Loos-en-Gohelle, 15. **6.** Cambrai, 14. **7.** Compiègne, 11. **8.** Lesquin, 9. **9.** Chauny, 9. **10.** Laon, 8. **11.** Roye-Noyon, 8. **12.** Nogent, 6. **13.** Guignicourt, 6. **14.** Hazebrouck, 3.

Martinique

7e journée

Essor Préchotin-UJ Monnérot	5-2
Rivière-Pilote - Club Franciscain	0-2
New Star-Samaritaine	0-1
Le Robert-Club Colonial	0-0
Golden Lion - RC Saint-Joseph	3-0
Réveil Sportif-Aiglon	0-1
CO Trénelle-Le Lorrain	1-2

Classement

1. Essor Préchotin, 23 pts. **2.** Club Franciscain, 23. **3.** Samaritaine, 21. **4.** Le Robert, 20. **5.** Club Colonial, 16. **6.** Golden Lion, 16. **7.** Aiglon, 16. **8.** Rivière-Pilote, 16. **9.** UJ Monnérot, 16. **10.** Le Lorrain, 15. **11.** CO Trénelle, 12. **12.** New Star, 12. **13.** Réveil Sportif, 11. **14.** RC Saint-Joseph, 11.

Normandie

Poule A, 8e journée

ASPTT Caen-Bayeux	0-1
Maladrerie - Saint-Lô B	1-2
Douvres-Flers	2-3
Argentan-Ducey	5-2
Dives-Cabourg - Mondeville	remis
Granville B-Tourlaville	remis

Classement

1. ASPTT Caen, 13 pts. **2.** Bayeux, 12. **3.** Saint-Lô B, 11. **4.** Flers, 11. **5.** Mondeville, 10. **6.** Ducey, 10. **7.** Maladrerie, 9. **8.** Dives-Cabourg, 8. **9.** Argentan, 8. **10.** Granville B, 7. **11.** Tourlaville, 7. **12.** Douvres, 2.

Poule B, 8e journée

Rouen B - Bois-Guillaume	3-2
Romilly Pt-St-P. - Le Mesnil-Esn.	0-0
Sotteville - Deville-Maromme	2-1
Oissel B-Le Havre Municipaux	0-3
Madrillet-Ch.-Blanc - Deauville	2-1
Yvetot-Pavilly	1-1

Classement

1. Rouen B, 19 pts. **2.** Romilly Pt-St-Pierre, 16. **3.** Sotteville, 15. **4.** Le Havre Municipaux, 10. **5.** Le Mesnil-Esnard, 10. **6.** Deauville, 8. **7.** Oissel B, 8. **8.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **9.** Deville-Maromme, 6. **10.** Bois-Guillaume, 5. **11.** Pavilly, 4. **12.** Yvetot, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 7e journée

Thouars - Niort Saint-Florent	5-0
Nueillaubiers-Buxerolles	2-3
Saint-Jean-d'Angély - Neuville	0-0
Montmorillon - Royan-Vaux	1-3
Chauray - Niort-St-Liguaire	remis
La Rochelle - Échiré-St-Gelais	remis

Classement

1. Thouars, 15 pts. **2.** Chauray, 9. **3.** Buxerolles, 9. **4.** Neuville, 8. **5.** Montmorillon, 8. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 7. **7.** Saint-Jean-d'Angély, 7. **8.** Royan-Vaux, 7. **9.** Nueillaubiers, 6. **10.** Niort Saint-Florent, 4. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 3. **12.** La Rochelle, 2.

Poule B, 7e journée

Marmande-Isle	2-0
Brive-Bergerac B	4-1
Stade Bordelais B-Libourne	1-4
Boulazac-Limoges	4-3
Trélissac B-Feytiat	4-0
Lormont-Angoulême B	4-4

Classement

1. Isle, 16 pts. **2.** Bergerac B, 12. **3.** Libourne, 12. **4.** Brive, 11. **5.** Marmande, 9. **6.** Boulazac, 9. **7.** Trélissac B, 8. **8.** Limoges, 7. **9.** Lormont, 5. **10.** Feytiat, 4. **11.** Stade Bordelais B, 4. **12.** Angoulême B, 4.

Poule C, 7e journée

La Brède-Cestas	1-4
St-Pierre Irube - P.-Entre-Deux-M.	1-1
Saint-Paul - Tartas-Saint-Yaguen	0-1
Bayonne B-Villenave	0-2
Arin Luzien-Orthez Béarn	1-2
Saint-Médard - Blanquefort	remis

Classement

1. Cestas, 15 pts. **2.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 14. **3.** Tartas-Saint-Yaguen, 12. **4.** Villenave, 12. **5.** Saint-Paul, 10. **6.** Saint-Pierre d'Irube, 9. **7.** Orthez Béarn, 9. **8.** Arin Luzien, 4. **9.** La Brède, 4. **10.** Bayonne B, 4. **11.** Saint-Médard-en-Jalles, 3. **12.** Blanquefort, 1.

Occitanie

Poule A, 7e journée

Golfech-Saint-Paul - Saint-Alban	4-1
Castanet - Marssac-Senouillac	1-1
Cazères-Colomiers B	3-2
L'Union Saint-Jean - Tarbes	0-2
Tournefeuille-Lourdes	2-4
Aussonne - Onet-le-Château	remis

Classement

1. Golfech-Saint-Paul, 14 pts. **2.** Castanet, 14. **3.** Cazères, 12. **4.** Colomiers B, 11. **5.** Marssac-Senouillac, 10. **6.** Tarbes, 9. **7.** Lourdes, 8. **8.** L'Union Saint-Jean, 7. **9.** Tournefeuille, 6. **10.** Saint-Alban, 6. **11.** Aussonne, 4. **12.** Onet-le-Château, 3.

Poule B, 7e journée

Narbonne-Perpignan	2-1
Saint-Estève - Luzenac	1-0
Saint-Orens - Pibrac	0-3
Carcassonne-Portet	0-0
Girou-Balaruc	1-0
Toulouse Métropole-Revel	remis

Classement

1. Narbonne, 16 pts. **2.** Toulouse Métropole, 16. **3.** Saint-Estève, 15. **4.** Pibrac, 14. **5.** Carcassonne, 10. **6.** Balaruc, 8. **7.** Revel, 7. **8.** Luzenac, 7. **9.** Perpignan, 6. **10.** Girou, 5. **11.** Portet, 4. **12.** Saint-Orens, 2.

Poule C, 7e journée

Sète B - St-Clément Montferrier	6-1
Frontignan-Clermontaise	4-2
Bagnols-Pont - Lattes	remis
Mende - Albères-Argelès	remis
Rousson-Uzès	remis
Lunel-Montarnaud	remis

Classement

1. Lattes, 16 pts. **2.** Albères-Argelès, 14. **3.** Uzès, 12. **4.** Sète B, 11. **5.** Mende, 9. **6.** Frontignan, 9. **7.** Bagnols-Pont, 8. **8.** Clermontaise, 6. **9.** Montarnaud, 6. **10.** Saint-Clément Montferrier, 6. **11.** Lunel, 4. **12.** Rousson, 4.

Paris

Poule A, 8e journée

Saint-Denis - Chatou	2-1
Vincennes - Saint-Brice	0-0
Noisy-le-Sec - Rungis	4-0
Cergy-Pontoise - Meaux	2-1
ES Colombienne - La Garenne-C.	2-1
St-Ouen-l'Aumône - Red Star B	1-1

Classement

1. Saint-Denis, 17 pts. **2.** Saint-Brice, 14. **3.** Noisy-le-Sec, 13. **4.** Vincennes, 13. **5.** Meaux, 13. **6.** Cergy-Pontoise, 13. **7.** Chatou, 11. **8.** ES Colombienne, 10. **9.** Red Star B, 8. **10.** Saint-Ouen-l'Aumône, 8. **11.** Rungis, 4. **12.** La Garenne-Colombes, 4.

Poule B, 8e journée

Fleury B - Aulnay-sous-Bois	1-3
Montrouge - Sénart-Moissy	2-1
Le Mée - Linas-Montlhéry	1-1
Les Lilas-Brétigny	1-0
Viry-Ch. - Le Plessis-Robinson	0-1
Sucy-en-Brie - Montreuil	2-2

Classement

1. Aulnay-sous-Bois, 14 pts. **2.** Montrouge, 12. **3.** Linas-Montlhéry, 12. **4.** Sénart-Moissy, 11. **5.** Les Lilas, 11. **6.** Le Plessis-Robinson, 11. **7.** Brétigny, 10. **8.** Fleury B, 10. **9.** Viry-Châtillon, 10. **10.** Le Mée, 9. **11.** Sucy-en-Brie, 9. **12.** Montreuil, 8.

Pays de la Loire

Poule A, 7e journée

Le Poiré-sur-Vie - Orvault	3-1
Rezé-Beaucouzé	3-0
Sautron - La Roche-sur-Yon	4-2
St-Nazaire - Mayenne Stade	2-1
La Ferté-Bernard - Mulsanne-Tél.	2-1
Bonchamp-Cholet B	2-1

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 17 pts. **2.** Rezé, 16. **3.** Sautron, 13. **4.** Beaucouzé, 12. **5.** Saint-Nazaire, 10. **6.** Mayenne Stade, 9. **7.** La Roche-sur-Yon, 9. **8.** La Ferté-Bernard, 8. **9.** Orvault, 8. **10.** Mulsanne-Téloché, 6. **11.** Bonchamp, 4. **12.** Cholet B, 3.

Poule B, 7e journée

St-Philbert-Gd-L. - Ch.-Gontier	4-1
Segré-Laval Bourny	1-2
Nantes Bellevue-Coulaines	2-1
Angers N.-D. - Les Sables-d'Ol.	2-0
Fontenay-le-C. B - Sablé B	2-1
La Suze - St-Sébastien-sur-Loire	2-0

Classement

1. Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 19 pts. **2.** Laval Bourny, 12. **3.** Nantes Bellevue, 12. **4.** Angers Notre-Dame, 11. **5.** Les Sables-d'Olonne, 10. **6.** Fontenay-le-Comte B, 8. **7.** Sablé B, 6. **8.** Coulaines, 5. **9.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 5. **10.** Château-Gontier, 5. **11.** Segré, 5. **12.** La Suze, 3.

Coupe de France

7e tour, 19 novembre

National contre National 3

Bourgoin-J.[N3] - **Villefranche/S**[N]	0-2

National 2 contre National 3

Toulouse Rodéo[N3]-**Colomiers**[N2]	0-1

23 novembre

National 2 entre eux

Sainte-Geneviève - **Entente SSG**	0-1

National 3 entre eux

Dinan-Léhon - **Pontivy Stade**	0-1
Montlouis-**Vire**	1-2

24 novembre

Régionaux 1 entre eux

Olymp. Valence - Thonon-Évian	3-1

Tirage au sort

8e tour, 7, 8 et 9 décembre

Ligue 2 contre National 2

Chartres[N2]-Caen[L2]
Annecy[N2]-Chambly[L2]
Rouen[N2]-Orléans[L2]
Les Herbiers[N2]-Le Mans[L2]

Ligue 2 contre National 3

Pierrots Vauban[N3]-Nancy[L2]
Stade Pontivy[N3]-Lorient[L2]
Poitiers[N3]-Rodez[L2]
Dieppe[N3]-Lens[L2]

Ligue 2 contre Régionaux 1

Olympique Valence[R1]-Paris FC[L2]
Tourcoing[R1]-Valenciennes[L2]

Ligue 2 contre Régionaux 2

Cournon[R2]-Niort[L2]

Ligue 2 contre Régionaux 3

Hombourg Haut[R3]-Auxerre[L2]

National contre National 3

Sablé[N3]-Concarneau[N]
Gonfreville[N3]-Créteil[N]
Limonest[N3] - Villefranche/Saône[N]
Prix-les-Méz.[N3] - Quevilly-Rouen[N]

National contre Régionaux 1

Marssac-Senouillac[R1] - Pau[N]
Vandœuvre[R1]-Red Star[N]
4 Rivières 70[R1] - Bourg-en-Bresse[N]
Reims Sainte-Anne[R1] - Dunkerque[N]

National contre Régionaux 2

Côte-Chaude[R2] - Le Puy[N]
Nanterre[R2] - Bastia-Borgo[N]

National 2 entre eux

Mulhouse-Épinal
Bergerac-Trélissac
Croix-Entente SSG

National 2 contre National 3

Saint-Quentin[N2] - Grande-Synthe[N3]
Grasse[N2]-Athlético Marseille[N3]
Angoulême[N2] - Saint-Flour[N3]
Challans[N3]-Colomiers[N2]
Châteaubriant[N3] - Saint-Brieuc[N2]
Plabennec[N3]-Granville[N2]
Fréjus-Saint-Raphaël[N2] - Alès[N3]

National 2 contre Régionaux 1

Jeunesse Évolution[R1]-Belfort[N2]
St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - St-Georges[R1]

National 3 entre eux

Montceau-Racing Besançon
Bayonne - Fontenay-le-Comte
Vire-Versailles

National 3 contre Régionaux 1

Guichen[N3]-Le Rheu[R1]
Raon-l'Étape[N3] - Boulay[R1]
Tours[N3]-Club Franciscain[R1]
Linas-Montlhéry[R1] - Évreux[N3]
Senlis[R1]-Le Portel[N3]
JS Saint-Pierroise[R1] - Thaon[N3]

National 3 contre Régionaux 2

Chilly[R2]-Fabrègues[N3]

Calendrier

32es de finale, samedi 4, dimanche 5 et lundi 6 janvier 2020

Entrée en lice des clubs de Ligue 1

16es de finale, samedi 18 et dimanche 19 janvier

8es de finale, mardi 28 et mercredi 29 janvier

Quarts de finale, mardi 11 et mercredi 12 février

Demi-finales, mardi 3 et mercredi 4 mars

Finale, samedi 25 avril, au Stade de France

U19

Groupe A, 12e journée

Amiens - Feignies-Aulnoye	3-0
Paris-SG - Caen	2-1
Évreux-Le Havre	2-0
Drancy-Lens	0-1
Orléans-Lille	0-2
Valenciennes - Quevilly-Rouen	3-0
Chartres - Boulogne-sur-Mer	2-1

Classement

1. Amiens, 27 pts. **2.** Paris-SG, 27. **3.** Le Havre, 26. **4.** Évreux, 24. **5.** Drancy, 21. **6.** Lens, 19. **7.** Caen, 17. **8.** Orléans, 15. **9.** Lille, 14. **10.** Valenciennes, 13. **11.** Chartres, 12. **12.** Quevilly-Rouen, 9. **13.** Boulogne-sur-Mer, 7. **14.** Feignies-Aulnoye, 6.

Groupe B, 12e journée

Auxerre-Dijon	4-1
ASPTT Dijon-Lyon	2-0
Sochaux-Metz	1-1
Paris FC-Strasbourg	2-0
Le Puy-Troyes	2-6
Montceau - Bourg-en-Bresse	1-2
Épinal-Torcy	1-1

Classement

1. Auxerre, 26 pts. **2.** Lyon, 25. **3.** Metz, 23. **4.** Sochaux, 22. **5.** Strasbourg, 22. **6.** Troyes, 19. **7.** Bourg-en-Bresse, 17. **8.** Paris FC, 16. **9.** Dijon, 16. **10.** Épinal, 12. **11.** Montceau, 10. **12.** Torcy, 9. **13.** ASPTT Dijon, 9. **14.** Le Puy, 8.

Groupe C, 12e journée

Tours-Angers	0-2
Guingamp-Vannes	1-0
Bordeaux-Trélissac	3-1
Nantes-Bayonne	1-0
Rennes-Châteauroux	2-3
Concarneau-Laval	2-1
Niort-Le Mans	5-2

Classement

1. Angers, 33 pts. **2.** Guingamp, 26. **3.** Bordeaux, 20. **4.** Nantes, 20. **5.** Châteauroux, 19. **6.** Rennes, 19. **7.** Concarneau, 16. **8.** Bayonne, 14. **9.** Laval, 13. **10.** Niort, 13. **11.** Trélissac, 13. **12.** Le Mans, 12. **13.** Tours, 9. **14.** Vannes, 6.

Groupe D, 12e journée

Castelnau-Le Crès - Montpellier	0-2
Toulouse-Ajaccio	2-1
Saint-Étienne - Nîmes	3-1
Bastia-Colomiers	0-3
Porto-Vecchio - Cannes	1-2
Toulon-Monaco	remis
Nice-Istres	remis

Classement

1. Montpellier, 27 pts. **2.** Monaco, 23. **3.** Ajaccio, 23. **4.** Saint-Étienne, 23. **5.** Nice, 22. **6.** Colomiers, 19. **7.** Toulouse, 16. **8.** Toulon, 14. **9.** Cannes, 14. **10.** Nîmes, 14. **11.** Castelnau-Le Crès, 11. **12.** Istres, 10. **13.** Bastia, 9. **14.** Porto-Vecchio, 1.

U17

Groupe A, 13e journée

Amiens - Paris-SG	0-2
Lens-Rouen	5-4
Lille - Quevilly-Rouen	4-1
Mantes - Boulogne/Mer	2-3
Dunkerque-Caen	3-1
Valenciennes-Le Havre	2-2
Évreux-ASPTT Caen	2-1

Classement

1. Paris-SG, 34 pts. **2.** Lens, 32. **3.** Lille, 29. **4.** Boulogne-sur-Mer, 25. **5.** Caen, 22. **6.** Valenciennes, 22. **7.** Amiens, 19. **8.** Le Havre, 18. **9.** Dunkerque, 18. **10.** Rouen, 16. **11.** Mantes, 10. **12.** Évreux, 10. **13.** Quevilly-Rouen, 6. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 13e journée

Reims-Sochaux	0-1
Strasbourg-Mulhouse	2-1
Troyes-Metz	0-0
Feignies-Aulnoye - Nancy	1-1
Montfermeil-Drancy	2-0
Torcy-Jeunesse Aubervilliers	2-1
Sedan-Metz Municipaux	2-0

Classement

1. Sochaux, 37 pts. **2.** Strasbourg, 29. **3.** Metz, 28. **4.** Troyes, 23. **5.** Nancy, 20. **6.** Reims, 19. **7.** Feignies-Aulnoye, 19. **8.** Montfermeil, 15. **9.** Mulhouse, 15. **10.** Torcy, 13. **11.** Drancy, 11. **12.** Sedan, 10. **13.** Jeunesse Aubervilliers, 6. **14.** Metz Municipaux, 1.

Groupe C, 13e journée

Besançon-Lyon	1-1
FC Lyon - Saint-Étienne	1-3
Auxerre-Clermont	3-1
Dijon-Grenoble	2-3
Montferrand-Olympique Valence	1-3
Annecy - Bourg-en-Bresse	1-1
Saint-Priest - Montluçon	5-5

Classement

1. Lyon, 35 pts. **2.** FC Lyon, 22. **3.** Auxerre, 22. **4.** Dijon, 21. **5.** Besançon, 20. **6.** Olympique Valence, 20. **7.** Annecy, 18. **8.** Bourg-en-Bresse, 18. **9.** Clermont, 17. **10.** Grenoble, 17. **11.** Saint-Priest, 15. **12.** Saint-Étienne, 15. **13.** Montferrand, 9. **14.** Montluçon, 3.

Groupe D, 13e journée

Istres-Montpellier	0-1
Marseille-Marseille Air Bel	4-0
Nîmes-Bastia	3-0
Rodez-Ajaccio	2-3
Marignane Gignac-Pays d'Aix	1-2
Nice-Béziers	remis
La Valette-Monaco	remis

Classement

1. Montpellier, 29 pts. **2.** Marseille, 29. **3.** Nice, 25. **4.** Béziers, 23. **5.** Nîmes, 23. **6.** Monaco, 20. **7.** Ajaccio, 20. **8.** Marseille Air Bel, 16. **9.** Istres, 16. **10.** Rodez, 16. **11.** Marignane Gignac, 11. **12.** Pays d'Aix, 9. **13.** La Valette, 8. **14.** Bastia, 5.

Groupe E, 13e journée

Tours-Nantes	0-7
Toulouse-Balma	3-1
SA Mérignac-Niort	2-1
Angoulême-Châteauroux	1-5
Muret-Vertou	1-0
Blois-Bordeaux	4-1
La Roche/Yon - Stade Bordelais	2-1

Classement

1. Nantes, 34 pts. **2.** Toulouse, 29. **3.** Niort, 27. **4.** Châteauroux, 23. **5.** Muret, 19. **6.** Bordeaux, 17. **7.** SA Mérignac, 17. **8.** La Roche-sur-Yon, 17. **9.** Blois, 16. **10.** Stade Bordelais, 13. **11.** Angoulême, 11. **12.** Balma, 11. **13.** Vertou, 9. **14.** Tours, 8.

Groupe F, 13e journée

Boulogne-Bil. - Guingamp	2-3
Le Mans-Montrouge	0-2
Brest-Vitré	1-2
Laval-Rennes	0-3
Carquefou-Angers	1-1
Lorient-Saran	2-0
Vannes-Brétigny	2-0

Classement

1. Guingamp, 29 pts. **2.** Montrouge, 28. **3.** Brest, 27. **4.** Boulogne-Billancourt, 22. **5.** Rennes, 21. **6.** Angers, 19. **7.** Lorient, 19. **8.** Vitré, 16. **9.** Le Mans, 14. **10.** Vannes, 14. **11.** Saran, 11. **12.** Brétigny, 10. **13.** Carquefou, 10. **14.** Laval, 6.

Féminines

10e journée

Soyaux-Lyon	0-4
Reims - Paris-SG	1-3
Paris FC-Bordeaux	0-3
Metz-Fleury	0-2
Dijon-Marseille	1-0
Montpellier-Guingamp	remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	28	10	9	1	0	41	4
2. Paris-SG	25	10	8	1	1	33	4
3. Bordeaux	21	10	7	0	3	23	11
4. Montpellier	19	9	6	1	2	23	8
5. Fleury	14	10	4	2	4	12	18
6. Guingamp	13	9	4	1	4	11	13
7. Paris FC	11	10	3	2	5	11	20
8. Reims	10	10	3	1	6	10	17
9. Dijon	10	10	2	4	4	6	19
10. Soyaux	10	10	2	4	4	8	19
11. Marseille	6	10	2	0	8	7	30
12. Metz	1	10	0	1	9	5	27

Rendez-vous

11e journée, samedi 7 décembre, 14 h 30

Bordeaux-Reims
Fleury-Paris FC
Guingamp-Dijon
Marseille-Soyaux

15 h 30

Paris-SG - Montpellier

Dimanche 8 décembre, 14 h 45

Lyon-Metz

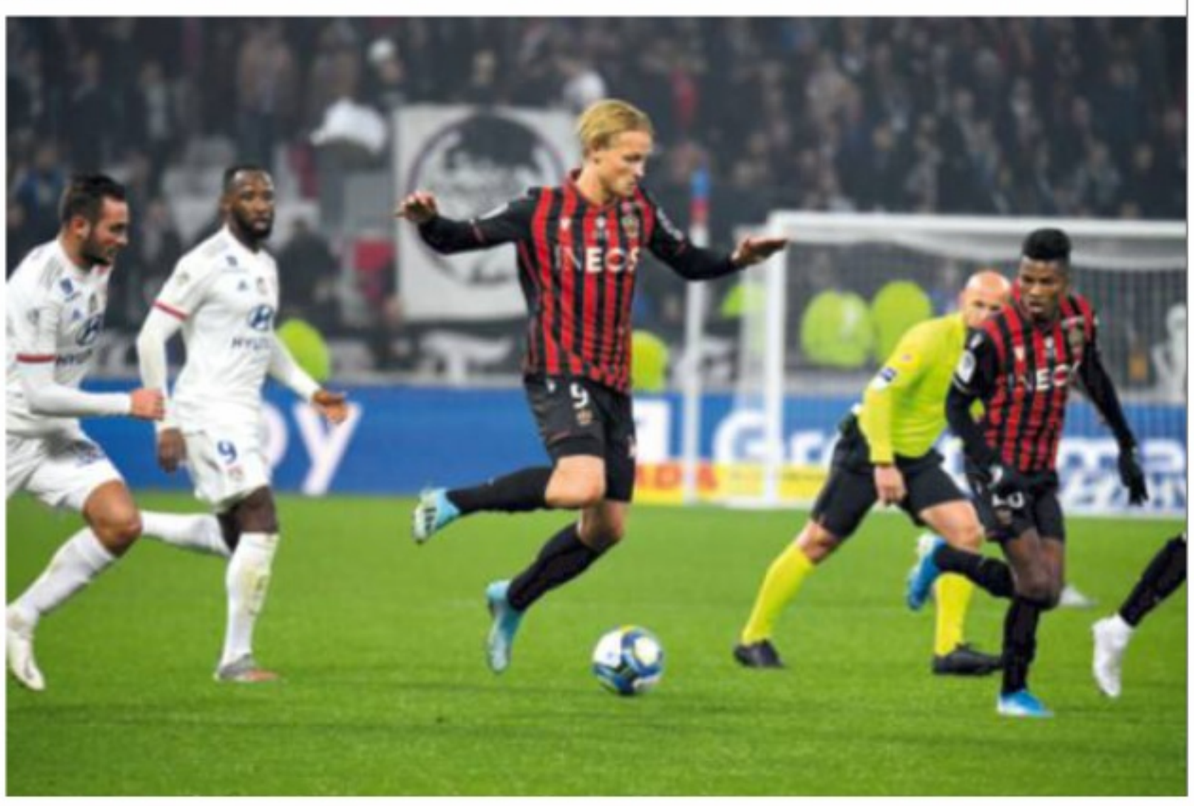
À notre avis

Ineos, oh hisse...

Par **Olivier Bossard**

Sérieux, c'est quoi le délire ? Encore un (mauvais) coup de notre Ligue 1 ? Même quand le troisième homme le plus riche du Royaume-Uni et sa fortune évaluée à 21 milliards d'euros vient claquer ses billets chez nous, la belle histoire ne prend pas. On n'imaginait pas l'OGC Nice concurrencer le Paris-SG de suite, mais, au minimum, pointer dans le haut du classement et donner un peu de saveur à notre Championnat. Kasper Dolberg, Adam Ounas, Alexis Claude-Maurice et Stanley Nsoki avaient signé cet été pour donner une vraie bonne gueule au mercato niçois. On attendait la suite avec impatience. Mais le truc n'a pas (encore ?) pris. Nice compte une victoire sur les sept derniers matches, reste sur une sale élimination au Mans (3-2) en Coupe de la Ligue et joue des coudes avec Dijon et Amiens en bas du classement. Loin de son nouveau statut. « Notre ambition est d'atteindre le top 4 de la Ligue 1, avait indiqué Bob Ratcliffe, le frère de Jim. Nous avons un projet sur trois à cinq ans pour faire de l'OGC Nice un club qui peut arriver régulièrement au niveau européen. » OK, on va être patient. Mais comment demander la même chose aux supporters ? La patience a des limites. On n'a jamais autant attendu le mercato hivernal. Pour voir ce qu'Ineos a dans le bide. Pour calmer les tribunes niçoises. Pour (re) donner un peu de vie et d'ambition à notre Ligue 1. Wait and see, comme on dit là-bas.

Impatience. À l'instar de Kasper Dolberg, les joueurs recrutés par le nouveau propriétaire de l'OGC Nice, Ineos, tardent à confirmer les espoirs placés en eux.



Barça : esprit, où es-tu ?

Par **Frédéric Hermel**

Il n'y a pas si longtemps, au Barça, marquer un but en contre-attaque ou sur coup de pied arrêté était presque un crime de lèse-majesté. Une telle action se prenait avec des pincettes et en se bouchant le nez. Alors, cela ne peut faire que bizarre aux nombreux admirateurs du jeu « à la barcelonaise », aux amateurs de grandes envolées lyriques, de voir leur équipe fétiche gagner chichement (2-1) comme samedi sur le terrain de Leganés, la lanterne rouge de la Liga, grâce justement à deux coups de pied arrêtés (coup franc, puis corner). Un registre qui a permis aux Catalans d'inscrire leurs cinq derniers buts et de maquiller vulgairement des matches qui effraient tous les esthètes. J'ai toujours refusé jusqu'ici de hurler avec les loups contre Ernesto Valverde, le coach blaugrana jugé coupable par les aficionados de la pauvreté créative du Barça. Mais, après avoir assisté in situ au triste spectacle du week-end dernier dans la banlieue de Madrid, je ne peux que comprendre leur frustration. Comment peut-on jouer si mal tout en alignant Messi, Griezmann, Suarez et Dembélé ? Comment peut-on jouer petit bras avec autant de talents ? Je n'ai pas la réponse.

Everton navigue à vue

Par **Philippe Auclair**

Il y a un classement dans lequel Everton devance nettement le Liverpool FC : celui des dépenses sur le marché des transferts. Pour le reste, on attendra, probablement en vain, vu comment vont les choses à Goodison Park, où, samedi, le public passa plus de temps à huer son équipe qu'à l'applaudir lors de la défaite face à la lanterne rouge, Norwich. C'est à croire que les Reds font trop d'ombre pour que pousse autre chose que du chiendent dans le jardin des Toffees. Si seulement les dirigeants d'Everton en finissaient avec leur obsession pour le voisin de Stanley Park... Mais non ! Un nouveau stade est en préparation, plus grand qu'Anfield, ça va de soi. Et les priorités, dans tout ça ? L'équipe navigue à vue, les résultats médiocres s'accumulent. Il y a pourtant de quoi faire avec cette équipe, où un champion d'Amsud, Richarlison, côtoie l'un des grands espoirs italiens, Moise Kean, qui, bizarrement, se retrouve dès que son maillot bleu est celui de sa sélection U21. Une chose semble échapper au propriétaire d'Everton Farhad Moshiri, ainsi qu'à son entraîneur (pour combien de temps ?) Marco Silva : comme un certain David Moyes l'avait prouvé ici même, la modestie n'est pas un obstacle à l'ambition.

Stéphane Mantey/L'Équipe

Bundesliga 12e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia M'gladbach**	25	12	8	1	3	24	13	+11
→	2. **RB Leipzig**	24	12	7	3	2	33	13	+20
→	3. **Bayern Munich**	24	12	7	3	2	33	16	+17
→	4. **SC Fribourg**	22	12	6	4	2	21	13	+8
↗	5. **Schalke 04**	22	12	6	4	2	22	15	+7
→	6. **Borussia Dortmund**	20	12	5	5	2	26	18	+8
↗	7. **VfL Wolfsburg**	20	12	5	5	2	13	10	+3
↘	8. **1899 Hoffenheim**	20	12	6	2	4	17	19	-2
↘	9. **Bayer Leverkusen**	19	12	5	4	3	18	16	+2
↘	10. **Eintracht Francfort**	17	12	5	2	5	21	18	+3
→	11. **Union Berlin**	16	12	5	1	6	15	17	-2
↗	12. **FC Augsbourg**	13	12	3	4	5	17	24	-7
↗	13. **FSV Mayence 05**	12	12	4	0	8	17	31	-14
→	14. **Werder Brême**	11	12	2	5	5	19	26	-7
↘	15. **Hertha Berlin**	11	12	3	2	7	17	25	-8
↘	16. **Fortuna Düsseldorf**	11	12	3	2	7	15	23	-8
→	17. **FC Cologne**	7	12	2	1	9	11	27	-16
→	18. **Paderborn**	5	12	1	2	9	14	29	-15

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 16.
2. Werner (RB Leipzig), 12.
3. Hennings (Fortuna Düsseldorf), 9.
4. Reus (Borussia Dortmund), Paciencia (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), Harit (Schalke 04), Andersson (Union Berlin), Weghorst (VfL Wolfsburg), 6.
10. Niederlechner (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Thuram (M'gladbach), 5.
14. Gnabry (Bayern Munich), Sancho (Borussia Dortmund), Herrmann, Pléa (M'gladbach), Waldschmidt (SC Fribourg), Quaison (FSV Mayence), Mamba (Paderborn), Forsberg, Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Osako, Rashica (Werder Brême), 4.
26. Vargas (FC Augsbourg), Coutinho, Pavard (Bayern Munich), Witsel (Borussia Dortmund), Embolo (M'gladbach), Dost, Hinteregger, André Silva (Eintracht Francfort), Terodde (FC Cologne), Höler (SC Fribourg), Dilrosun, Ibisevic, Lukebakio (Hertha Berlin), Adamyan, Kramaric, Locadia (Hoffenheim), Boëtius (FSV Mayence), Nkunku (RB Leipzig), Bülter (Union Berlin), Klaassen (Werder Brême), 3.

Rendez-vous

13e journée,
vendredi 29 novembre,
20 h 30
Schalke 04-Union Berlin
Samedi 30 novembre,
15 h 30
Paderborn-RB Leipzig
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
Hoffenheim-Fortuna Düsseldorf
FC Cologne-FC Augsbourg
18 h 30
Bayern Munich-Bayer Leverkusen
Dimanche 1er décembre,
15 h 30
Borussia M'gladbach-SC Fribourg
18 heures
VfL Wolfsburg-Werder Brême
Lundi 2 décembre,
20 h 30
FSV Mayence 05-Eintracht Francfort

Fiches techniques

Express

Union Berlin-B. M'gladbach	**2-0**
RB Leipzig-FC Cologne	**4-1**
Fort. Düsseldorf-Bayern Munich	**0-4**
Bayer Leverkusen-SC Fribourg	**1-1**
Werder Brême-Schalke 04	**1-2**
Borussia Dortmund-Paderborn	**3-3**
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg	**0-2**
Hoffenheim-FSV Mayence 05	**1-5**
FC Augsbourg-Hertha Berlin	**4-0**

Union Berlin-M'gladbach : 2-0 (1-0)
Buts : Ujah (15e), Andersson (90e +1). Samedi 23 novembre. Spectateurs : 22 012. Arbitre : M. Brych.
Union Berlin : Gikiewicz - Friedrich, Schlotterbeck, Subotic - Trimmel, Kroos (Schmiedebach, 71e), Gentner, Lenz - Ingvartsen (Ryerson, 87e) - Ujah (Bülter, 78e), Andersson. Entr. : Fischer.
M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi (Strobl, 61e), Wendt - Kramer, Zakaria - Herrmann, Neuhaus (Stindl, 58e), Thuram (Embolo, 78e) - Pléa. Entr. : Rose.

RB Leipzig-FC Cologne : 4-1 (3-1)
Buts : Werner (22e), Forsberg (32e s.p., 79e), Laimer (37e) pour Leipzig ; Czichos (39e) pour Cologne. Samedi 23 novembre. Spectateurs : 42 036. Arbitre : M. Schröder.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Ilsanker, Upamecano, Halstenberg (Saracchi, 82e) - Sabitzer, Laimer, Demme, Forsberg (Haidara, 80e) - Nkunku (Schick, 76e), Werner. Entr. : Nagelsmann.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Hector - Verstraete, Höger (Terodde, 70e), Skhiri (Kainz, 46e) - Schindler (Risse, 59e), Modeste, Jakobs. Entr. : Gisdol.

Fort. Düsseldorf-Bayern : 0-4 (0-3)
Buts : Pavard (11e), Tolisso (27e), Gnabry (34e), Coutinho (70e). Samedi 23 novembre. Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Willenborg.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan, Adams Nuhu, Giesselmann - Bodzek, Morales - Thommy (Zimmer, 87e), Fink (Suttner, 66e), Kownacki (Sobottka, 79e) - Hennings. Entr. : Funkel.

Bayern Munich : Neuer - Pavard, Javi Martinez, Alaba, Davies - Kimmich (Goretzka, 76e) - Gnabry (Perisic, 63e), Tolisso (Thiago Alcantara, 71e), T. Müller, Coutinho - Lewandowski. Entr. : Flick.

Leverkusen-SC Fribourg : 1-1 (1-1)
Buts : Diaby (36e) pour Leverkusen ; Höler (5e) pour Fribourg. Samedi 23 novembre. Spectateurs : 29 032. Arbitre : M. Aytekin.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser (L. Bender, 26e), Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Demirbay - Bellarabi, Amiri (Paulinho, 88e), Diaby - Volland (Alario, 74e). Entr. : Bosz.
SC Fribourg : Flekken - Lienhart, Koch, Heintz - Schmid, Haberer, Höfler, Günter - Höler (Frantz, 90e) - Petersen (Schlotterbeck, 90e), Borrello (Sallai, 57e). Entr. : Streich.

Werder Brême-Schalke 04 : 1-2 (0-1)
Buts : Osako (80e) pour le Werder Brême ; Harit (43e), Raman (53e) pour Schalke 04. Samedi 23 novembre. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Cortus.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Langkamp (Goller, 85e), Augustinsson - M. Eggestein, Sahin (Pizarro, 56e), Klaassen - Bargfrede (J. Eggestein, 72e) - Osako, Rashica. Entr. : Kohfeldt.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Kabak, Nastasic, Oczipka - Mascarell, Serdar - Caligiuri, Uth (McKennie, 73e), Harit (Burgstaller, 88e) - Raman (Matondo, 80e). Entr. : Wagner.

Borussia Dortmund-Paderborn : 3-3 (0-3)
Buts : Sancho (47e), Witsel (84e), Reus (90e +3) pour le Borussia Dortmund ; Mamba (5e, 37e), Holtmann (43e) pour Paderborn. Vendredi 22 novembre. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Dingert.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Weigl, Hummels, Schulz (Hakimi, 46e) - Witsel, Dahoud (T. Hazard, 46e) - Sancho, Reus, Guerreiro - Paco Alcacer (Brandt, 45e). Entr. : Favre.
Paderborn : Zingerle - Jans, Kilian, Schonlau, Collins - Gjasula, Vasiliadis (Sabiri, 40e) - Pröger, Zolinski (Michel, 77e), Holtmann (Antwi-Adjej, 62e) - Mamba. Entr. : Baumgart.

Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg : 0-2 (0-1)
Buts : Weghorst (19e), Joao Victor (65e). Samedi 23 novembre. Spectateurs : 50 700. Arbitre : M. Siebert. Expulsion : Tisserand (45e) pour Wolfsburg.
Eintracht Francfort : Wiedwald - Hinteregger, Hasebe, Ndicka (Da Costa, 61e) - Durm, Sow, Rode (Kamada, 46e), Kostic - Gacinovic (André Silva, 68e) - Dost, Paciencia. Entr. : Hütter.
VfL Wolfsburg : Casteels - Tisserand, Bruma, Brooks - William, Guilavogui, Arnold (Schlager, 87e), Roussillon - Joao Victor (Steffen, 77e), Weghorst, Mehmedi (Knoche, 46e). Entr. : Glasner.

Hoffenheim-FSV Mayence : 1-5 (0-1)
Buts : Kramaric (83e) pour Hoffenheim ; Öztunali (33e), Kaderabek (52e c.s.c.), Kunde (62e, 90e +3), Boëtius (90e) pour Mayence. Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 23 129. Arbitre : M. Dankert. Expulsion : Baku (45e) pour Mayence.
Hoffenheim : Baumann - Posch (Stafylidis, 78e), Vogt, Hübner (Baumgartner, 55e) - Kaderabek, Rudy, Grillitsch, Skov - Bebou, Locadia, Akpoguma (Kramaric, 46e). Entr. : Schreuder.
Mayence : Zentner - St. Juste (Hack, 90e), Fernandes, Niakhaté - Öztunali, Kunde, Baku, Martin Caricol - Boëtius - Onisiwo (Awoniyi, 75e), Quaison (Latza, 87e). Entr. : Beierlorzer.

FC Augsbourg-Hertha Berlin : 4-0 (2-0)
Buts : Max (18e), Cordova (27e), Hahn (52e), Niederlechner (80e). Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 29 233. Arbitre : M. Stegemann. Expulsion : Jarstein (29e) pour le Hertha Berlin.
FC Augsbourg : Koubek - Framberger, Gouweleeuw, Jedvaj, Max - Khedira, Baier - Richter (Hahn, 26e), Niederlechner (Moravek, 86e), Vargas - Cordova (Schieber, 72e). Entr. : Schmidt.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Stark, Boyata, Mittelstadt - Wolf, Grujic (Maier, 70e), Skjelbred (Smarsch, 30e), Dilrosun (Lukebakio, 46e) - Darida - Selke. Entr. : Covic.

Bundesliga 2

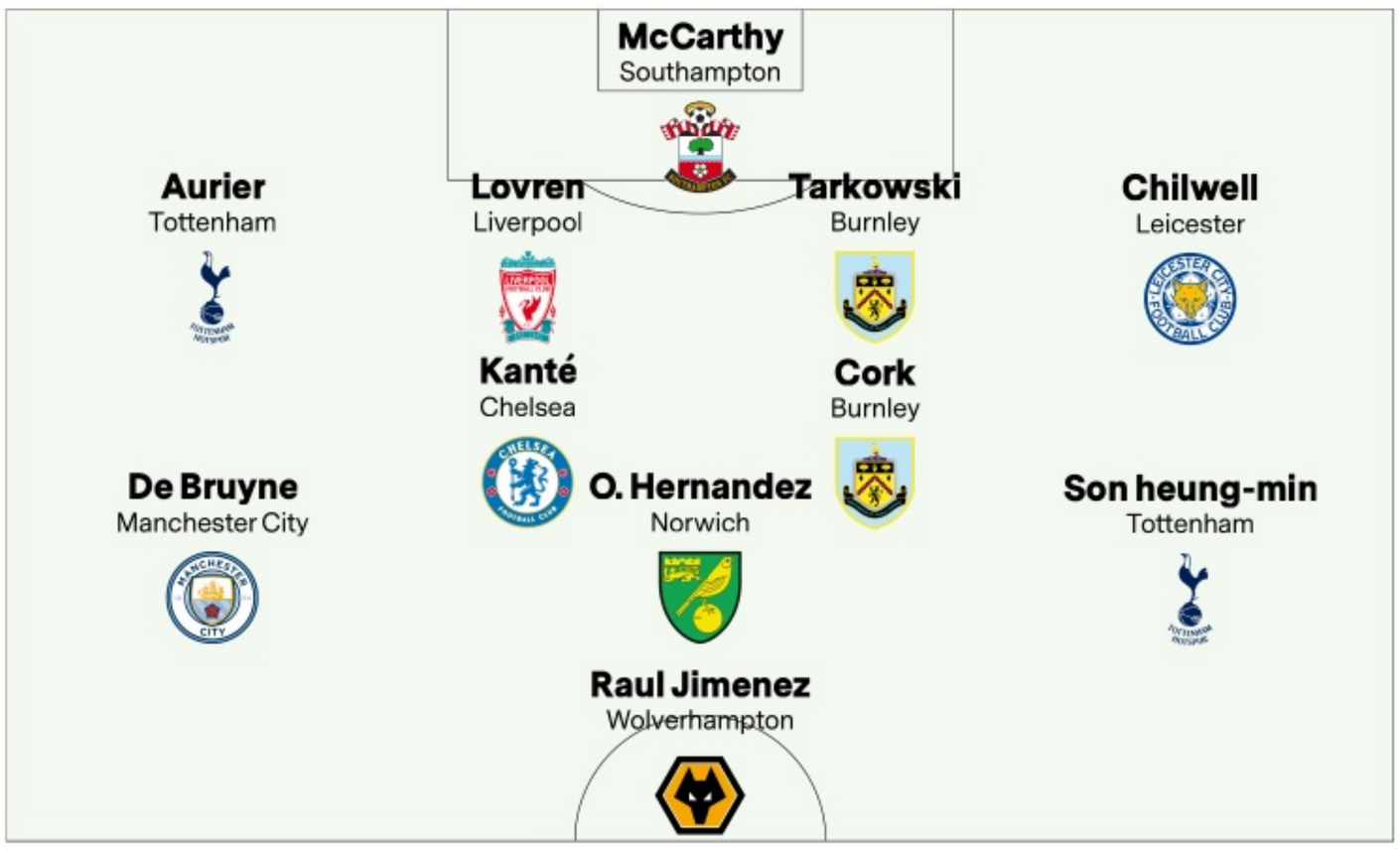
Express, 14e journée

Hambourg SV-Dynamo Dresde	**2-1**
Arminia Bielefeld-Sandhausen	**1-1**
VfB Stuttgart-Karlsruhe	**3-0**
Erzg. Aue-Sankt Pauli	**3-1**
Jahn Ratisbonne-FC Heidenheim	**3-1**
Greuther Fürth-Nuremberg	**0-0**
Wehen Wiesbaden-Holstein Kiel	**3-6**
Bochum-Osnabrück	**1-1**
Hanovre 96-Darmstadt	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	29	14	8	5	1	32	13
2. Arminia Bielefeld	29	14	8	5	1	30	15
3. VfB Stuttgart	26	14	8	2	4	23	18
4. Erzgebirge Aue	23	14	6	5	3	23	20
5. Jahn Ratisbonne	20	14	5	5	4	27	21
6. FC Heidenheim	20	14	5	5	4	22	17
7. Greuther Fürth	19	14	5	4	5	16	18
8. Holstein Kiel	18	14	5	3	6	21	21
9. SV Sandhausen	18	14	4	6	4	15	15
10. Osnabrück	17	14	4	5	5	15	13
11. Karlsruhe SC	16	14	3	7	4	22	27
12. FC St. Pauli	15	14	3	6	5	18	20
13. Darmstadt	15	13	3	6	4	14	18
14. Nuremberg	15	14	3	6	5	21	27
15. Bochum	14	14	2	8	4	25	27
16. Hanovre 96	14	13	3	5	5	14	22
17. Dynamo Dresde	12	14	3	3	8	15	26
18. Weh. Wiesbaden	10	14	2	4	8	17	32

Premier League 13e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. Liverpool	37	13	12	1	0	30	11	+19
→	2. Leicester	29	13	9	2	2	31	8	+23
↗	3. Manchester City	28	13	9	1	3	37	14	+23
↘	4. Chelsea	26	13	8	2	3	28	19	+9
↗	5. Wolverhampton	19	13	4	7	2	18	16	+2
↘	6. Sheffield Utd	18	13	4	6	3	16	12	+4
↗	7. Burnley	18	13	5	3	5	20	18	+2
↘	8. Arsenal	18	13	4	6	3	18	19	-1
↘	9. Manchester Utd	17	13	4	5	4	19	15	+4
↗	10. Tottenham	17	13	4	5	4	21	19	+2
↘	11. Bournemouth	16	13	4	4	5	16	17	-1
↘	12. Brighton	15	13	4	3	6	15	19	-4
↘	13. Crystal Palace	15	13	4	3	6	11	18	-7
→	Newcastle Utd	15	12	4	3	5	11	18	-7
→	15. Everton	14	13	4	2	7	13	20	-7
→	16. West Ham	13	13	3	4	6	16	23	-7
→	17. Aston Villa	11	12	3	2	7	17	20	-3
↗	18. Norwich	10	13	3	1	9	13	28	-15
→	19. Southampton	9	13	2	3	8	13	31	-18
↘	20. Watford	8	13	1	5	7	8	26	-18

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 12.
2. Abraham (Chelsea), 10.
3. Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), 9.
5. Aubameyang (Arsenal), 8.
6. Sterling (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Kane (Tottenham), 7.
9. Barnes, Wood (Burnley), Salah (Liverpool), Pukki (Norwich), Ings (Southampton), Jimenez (Wolverhampton), 6.
15. Wilson (Bournemouth), Pulisic (Chelsea), Bernardo Silva (Manchester City), 5.
18. Lacazette (Arsenal), Wesley (Aston Villa), H. Wilson (Bournemouth), Maupay (Brighton), Mount (Chelsea), Ayew (Crystal Palace), Maddison, Perez (Leicester), Firmino (Liverpool), De Bruyne (Manchester City), Mousset (Sheffield Utd), Son Heung-Min (Tottenham), Haller (West Ham), 4.
31. McGinn (Aston Villa), King (Bournemouth), Kanté (Chelsea), Calvert-Lewin, Richarlison (Everton), Tielemans (Leicester), Gabriel Jesus, Mahrez (Manchester City), 3.

Rendez-vous

14e journée, samedi 30 novembre, 13 h 30
Newcastle-Manchester City
16 heures
Liverpool-Brighton
Chelsea-West Ham
Burnley-Crystal Palace
Tottenham-Bournemouth
18 h 30
Southampton-Watford
Dimanche 1er décembre, 15 heures
Wolverhampton-Sheffield Utd
Norwich-Arsenal
17 h 30
Leicester-Everton
Manchester Utd-Aston Villa

Fiches techniques

Crystal Palace-Liverpool	**1-2**
Brighton-Leicester	**0-2**
Manchester City-Chelsea	**2-1**
Bournemouth-Wolverhampton	**1-2**
Watford-Burnley	**0-3**
Arsenal-Southampton	**2-2**
Sheffield Utd-Manchester Utd	**3-3**
West Ham-Tottenham	**2-3**
Everton-Norwich	**0-2**
Aston Villa-Newcastle	**lundi**

Crystal Palace-Liverpool : 1-2 (0-0)
Buts : Zaha (82e) pour Crystal Palace ; Mané (49e), Firmino (85e) pour Liverpool. Sam. 23/11.
Spect. : 25 486. Arb. : M. Friend.
Crystal Palace : Guaita - Ward (Kelly, 70e), Cahill, Tomkins, Van Aanholt - Kouyaté (Schlupp, 72e), Milivojevic, McArthur - Townsend, Ayew (Benteke, 76e), Zaha. Entr. : Hodgson.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Henderson (Milner, 79e), Fabinho, Wijnaldum - Mané, Firmino (Gomez, 89e), Oxlade-Chamberlain (Origi, 64e). Entr. : Klopp.

Brighton-Leicester : 0-2 (0-0)
Buts : Perez (64e), Vardy (82e s.p.). Sam. 23/11. Spect. : 30 640.
Arb. : M. Dean.
Brighton : Ryan - Montoya (Schelotto, 77e), Duffy, Webster, Burn - Pröpper, Stephens (Bissouma, 77e), March (Murray, 83e) - Mooy, Maupay, Trossard. Entr. : Potter.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans (Morgan, 62e), Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Perez (Praet, 70e), Tielemans, Maddison, Barnes (Gray, 78e) - Vardy.
Entr. : Rodgers.

Manchester City-Chelsea : 2-1 (2-1)
Buts : De Bruyne (29e), Mahrez (37e) pour Manchester City ; Kanté (21e) pour Chelsea. Sam. 23/11.
Spect. : 54 486. Arb. : M. Atkinson.
Manchester City : Ederson - Joao Cancelo, Stones, Fernandinho, Mendy - De Bruyne, Rodri (Gündogan, 52e), David Silva (Foden, 67e) - Mahrez, Agüero (Gabriel Jesus, 77e), Sterling.
Entr. : Guardiola.

Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Zouma, Tomori, Emerson Palmieri (James, 59e) - Kanté, Jorginho (Mount, 74e), Kovacic - Willian, Abraham (Batshuayi, 73e), Pulisic.
Entr. : Lampard.

Bournemouth-Wolverhampton : 1-2 (0-2)
Buts : S. Cook (59e) pour Bournemouth ; Joao Moutinho (21e), Jimenez (31e) pour Wolverhampton. Sam. 23/11. Spect. : 10 539. Arb. : M. Hooper. Expulsion : Francis (37e) pour Bournemouth.
Bournemouth : Ramsdale - Francis, S. Cook, Aké - Smith, L. Cook (Gosling, 76e), Billing (Lerma, 46e), Diego Rico - H. Wilson (Groeneveld, 46e), C. Wilson, Fraser. Entr. : Howe.
Wolverhampton : Rui Patricio - Dendoncker, Coady, Saïss - Doherty, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro - Traoré, Raul Jimenez, Diogo Jota (Vinagre, 89e).
Entr. : Nuno Espirito Santo.

Sheffield Utd-Man. Utd : 3-3 (1-0)
Buts : Fleck (19e), Mousset (52e), McBurnie (90e) pour Sheffield Utd ; Williams (72e), Greenwood (77e), Rashford (79e) pour Manchester Utd. Dim. 24/11. Spect. : 32 024.
Arbitre : M. Marriner.
Sheffield Utd : Moore - Basham (Robinson, 83e), Jagielka, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood, Fleck, Stevens - McGoldrick (Sharp, 78e), Mousset (McBurnie, 68e).
Entr. : Wilder.
Manchester Utd : De Gea - Lindelöf, Maguire, Jones (Lingard, 46e) - Wan-Bissaka, Andreas Pereira (Greenwood, 73e), Fred, Williams - James, Martial (Tuanzebe, 85e), Rashford. Entr. : Solskjaer.

Watford-Burnley : 0-3 (0-0)
Buts : Wood (53e), Barnes (82e s.p.), Tarkowski (88e). Sam. 23/11.
Spect. : 19 711. Arb. : M. Tierney.
Watford : Foster - Femenia, Mariappa, Dawson (Masina, 45e), Cathcart, Holebas - Doucouré, Capoue, Hughes (Sarr, 67e) - Deulofeu, Gray (Deeney, 56e).
Entr. : Quique Sanchez Flores.

Burnley : Pope - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil - Wood (Jay Rodriguez, 75e), Barnes. Entr. : Dyche.

Arsenal-Southampton : 2-2 (1-1)
Buts : Lacazette (18e, 90e + 6e) pour Arsenal ; Ings (8e), Ward-Prowse (71e) pour Southampton. Sam. 23/11.
Spect. : 60 295. Arb. : M. Attwell.
Arsenal : Leno - Chambers (Pépé, 46e), David Luiz, Sokratis - Bellerin (Martinelli, 83e), Torreira (Willock, 83e), Guendouzi, Tierney - Özil - Lacazette, Aubameyang.
Entr. : Emery.
Southampton : McCarthy - Cedric Soares, Stephens, Bednarek, Bertrand - Armstrong (Boufal, 86e), Ward-Prowse, Höjbjerg, Redmond - Obafemi (Djenepo, 76e), Ings (Long, 73e). Entr. : Hasenhüttl.

West Ham-Tottenham : 2-3 (0-2)
Buts : Antonio (73e), Ogbonna (90e + 6e) pour West Ham ; Son Heung-Min (36e), Lucas (43e), Kane (49e) pour Tottenham. Sam. 23/11.
Spect. : 59 930. Arb. : M. Oliver.
West Ham : Roberto - Fredericks, Diop (C. Sanchez, 64e), Ogbonna, Cresswell - Iarmolenko (Fornals, 56e), Noble, Rice, Felipe Anderson (Antonio, 46e) - Snodgrass - Haller.
Entr. : Pellegrini.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier, D. Sanchez, Alderweireld, Davies (Rose, 75e) - Dier, Winks - Lucas (Sissoko, 82e), Dele Alli (Eriksen, 79e), Son Heung-Min - Kane.
Entr. : Mourinho.

Everton-Norwich : 0-2 (0-0)
Buts : Cantwell (54e), Srbeny (90e + 2e). Sam. 23/11. Spect. : 39 241.
Arb. : M. Taylor.
Everton : Pickford - Sidibé (Coleman, 66e), Mina, Holgate, Digne - Davies, Schneiderlin (Iwobi, 56e) - Walcott (Calvert-Lewin, 66e), Sigurdsson, Richarlison - Tosun.
Entr. : Marco Silva.
Norwich : Krul - Aarons, Zimmermann, Godfrey, Byram - Tettey, Trybull - Cantwell (Buendia, 80e), McLean (Amadou, 88e), O. Hernandez - Pukki (Srbeny, 90e).
Entr. : Farke.

Championship

17e journée

West Bromwich-Sheffield Wed.	**2-1**
Luton-Leeds Utd	**1-2**
Derby County-Preston	**1-0**
Fulham-QP Rangers	**2-1**
Bristol City-Nott. Forest	**0-0**
Swansea-Millwall	**0-1**
Brentford-Reading	**1-0**
Charlton Athl.-Cardiff City	**2-2**
Middlesbrough-Hull	**2-2**
Huddersfield-Birmingham	**1-1**
Blackburn R.-Barnsley	**3-2**
Stoke City-Wigan	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Bromwich	36	17	10	6	1	31	18
2. Leeds Utd	34	17	10	4	3	23	10
3. Preston	31	17	9	4	4	31	18
4. Fulham	29	17	8	5	4	26	18
5. Nottingham F.	29	16	8	5	3	20	13
6. Swansea	29	17	8	5	4	22	17
7. Bristol City	29	17	7	8	2	25	21
8. Brentford	27	17	8	3	6	22	13
9. Sheffield Wed.	25	17	7	4	6	22	16
10. Millwall	24	17	6	6	5	20	22
11. Derby County	24	17	6	6	5	19	21
12. QP Rangers	24	17	7	3	7	27	32
13. Charlton Athl.	23	17	6	5	6	24	21
14. Hull	23	17	6	5	6	25	23
15. Birmingham	23	17	7	2	8	17	22
16. Cardiff City	22	17	5	7	5	25	25
17. Blackburn Rovers	21	17	6	3	8	23	26
18. Reading	18	16	5	3	8	19	21
19. Huddersfield	17	17	4	5	8	19	25
20. Wigan	15	17	4	3	10	14	26
21. Middlesbrough	14	17	2	8	7	15	23
22. Luton	14	17	4	2	11	23	32
23. Stoke City	14	17	4	2	11	19	30
24. Barnsley	9	17	1	6	10	18	36

Liga 14e journée

L'équipe type as

Aitor Fernandez
Levante

Aleix Vidal
Alavés

German Sanchez
Grenade FC

Umtiti
FC Barcelone

Joselu
Alavés

Modric
Real Madrid

Canales
Betis Séville

Valverde
Real Madrid

Inaki Williams
Athletic Bilbao

Benzema
Real Madrid

Iago Aspas
Celta Vigo

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	28	13	9	1	3	35	16	+19
→	2. **Real Madrid**	28	13	8	4	1	28	10	+18
↗	3. **FC Séville**	27	14	8	3	3	18	14	+4
↘	4. **Atletico Madrid**	25	14	6	7	1	16	9	+7
↗	5. **Athletic Bilbao**	23	14	6	5	3	15	9	+6
↘	6. **Real Sociedad**	23	14	7	2	5	22	17	+5
→	7. **Getafe**	21	14	5	6	3	19	16	+3
→	8. **Grenade FC**	21	14	6	3	5	20	18	+2
↗	9. **Levante UD**	20	14	6	2	6	18	17	+1
↘	10. **Valence CF**	20	14	5	5	4	20	20	0
↘	11. **Osasuna Pampelune**	19	14	4	7	3	17	15	+2
↘	12. **Villarreal**	18	14	5	3	6	27	22	+5
↗	13. **Alavés**	18	14	5	3	6	16	18	-2
↘	14. **Real Valladolid**	17	14	4	5	5	14	18	-4
↗	15. **Betis Séville**	16	14	4	4	6	17	24	-7
↘	16. **Eibar**	15	14	4	3	7	14	23	-9
↘	17. **Real Majorque**	14	14	4	2	8	13	21	-8
→	18. **Celta Vigo**	12	14	3	3	8	10	20	-10
→	19. **Espanyol Barcelone**	9	14	2	3	9	8	24	-16
→	20. **Leganés**	6	14	1	3	10	8	24	-16

Buteurs

1. Benzema (Real Madrid), 10.
2. Loren Moron (Betis Séville), Messi (FC Barcelone), Gerard Moreno (Villarreal), 8.

Rendez-vous

15e journée, vendr. 29 nov., 21 heures
Celta Vigo-Real Valladolid
Samedi 30 novembre, 13 heures
Alavés-Real Madrid
16 heures
Real Sociedad-Eibar
18 h 30
Real Majorque-Betis Séville
21 heures
Valence CF-Villarreal
Dimanche 1 décembre, 12 heures
FC Séville-Leganés
14 heures
Athletic Bilbao-Grenade FC
16 heures
Espanyol Barcelone-Osasuna
18 h 30
Getafe-Levante UD
21 heures
Atletico Madrid-FC Barcelone

Fiches techniques

Express

Leganés-FC Barcelone	**1-2**
Real Madrid-Real Sociedad	**3-1**
Real Valladolid-Séville FC	**0-1**
Grenade FC-Atletico Madrid	**1-1**
Osasuna-Athletic Bilbao	**1-2**
Esp. Barcelone-Getafe	**1-1**
Levante UD-Real Majorque	**2-1**
Betis Séville-Valence CF	**2-1**
Villarreal-Celta Vigo	**1-3**
Eibar-Alavés	**0-2**

Leganés-FC Barcelone : 1-2 (1-0)
Buts : En-Nesyri (12e) pour Leganés ; L. Suarez (53e), A. Vidal (79e) pour Barcelone. Sam. 23/11. Spectateurs : 12 110. Arbitre : M. Jaime Latre.
Leganés : Cuellar Pichu - Rosales, Bustinza, Omeruo (Tarin, 83e), Siovas, J. Silva - Oscar Rodriguez (Eraso, 61e), Mesa (Carrillo, 83e), Perez, Braithwaite - En-Nesyri. Entr. : Aguirre.
FC Barcelone : Ter Stegen - Wagué, Piqué, Umtiti, Junior Firpo - F. De Jong (Ansu Fati, 69e), Busquets (A. Vidal, 58e) - Dembélé, Messi, Griezmann (Rakitic, 58e) - L. Suarez.
Entr. : Valverde.

Real Madrid-Real Sociedad : 3-1 (1-1)
Buts : Benzema (36e), Valverde (48e), Modric (74e) pour Real Madrid ; Willian José (2e) pour Real Sociedad. Sam. 23/11. Spectateurs : 69 305. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Modric (Isco, 81e), Casemiro, Valverde (Kroos, 75e) - Rodrygo (Bale, 66e), Benzema, Hazard. Entr. : Zidane.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Elustondo, Llorente, Monreal - Zubeldia, Merino - Portu (Januzaj, 73e), Odegaard, Oyarzabal (Isak, 80e) - Willian José. Entr. : Alguacil.

Real Valladolid-FC Séville : 0-1 (0-1)
But : Banega (13e s.p.). Dim. 24/11. Spectateurs : 18 169. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Expulsion : Ocampos (90e +2) pour Séville FC.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu (Ünal, 84e), Martinez - Hervias (Villa, 63e), Herrero, San Emeterio, Plano - Ramirez (De Frutos, 77e), Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas (Gudelj, 89e), Koundé, Diego Carlos, Reguilon - Jordan, Fernando, Banega (F. Vazquez, 75e) - Ocampos, L. de Jong, Nolito (Oliver Torres, 67e). Entr. : Lopetegui.

Grenade FC-Atletico Madrid : 1-1 (0-0)
Buts : German Sanchez (67e) pour Grenade FC ; Renan Lodi (60e) pour Atletico Madrid. Sam. 23/11. Spectateurs : 17 003. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Grenade FC : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, German Sanchez (Martinez, 71e), Quini - Montoro, Gonalons - Puertas, Azeez (Carlos Fernandez, 61e), Vadillo (Machis, 65e) - Soldado. Entr. : Diego Martinez.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Felipe, Hermoso, Renan Lodi - Correa (Lemar, 55e), Llorente (Joao Félix, 75e), Herrera, Koke - Morata, Vitolo (Poveda, 83e). Entr. : Simeone.

Osasuna-Athletic Bilbao : 1-2 (0-1)
Buts : Chimy Avila (76e) pour Osasuna Pampelune ; Inaki Williams (21e), Kodro (79e) pour Athletic Bilbao. Dim. 24/11. Spectateurs : 16 145. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Osasuna Pampelune : Herrera - Castellano, David Garcia, Roncaglia, Estupinan - Roberto Torres, Brasanac (Inigo Pérez, 78e), Merida Perez, Ruben Garcia (Cardona, 71e) - Chimy Avila, Villar (Adrian, 72e). Entr. : Arrasate.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Unai Lopez (San José, 64e), Dani Garcia - Inaki Williams, Sancet (Lekue, 74e), Cordoba - Raul Garcia (Kodro, 46e). Entr. : G. Garitano.

Espanyol-Getafe : 1-1 (1-1)
Buts : Wu Lei (45e) pour Espanyol Barcelone ; Mata (3e) pour Getafe. Dim. 24/11. Spectateurs : 22 031. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - David, Espinosa, Calero - Victor Gomez, Sanchez Mata (Vargas, 71e ; Granero, 74e), Roca, Pedrosa - Darder - Wu Lei, Campuzano (Soni, 87e). Entr. : Machin Diez.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Cucurella (Kenedy, 78e) - Remeseiro (Portillo Soler, 83e), Arambarri, Maksimovic, Olivera - Mata, Angel Rodriguez (Molina, 62e). Entr. : Bordalas.

Levante UD-Real Majorque : 2-1 (0-0)
Buts : Marti (52e), Rochina (73e) pour Levante UD ; Dani Rodriguez (65e) pour Real Majorque. Vendredi 22/11. Spectateurs : 15 110. Arbitre : M. Pizarro Gomez. Expulsion : Campana (87e)pour Levante UD.
Levante UD : Aitor Fernandez - Miramon, Postigo (Duarte, 42e), Nunez Vezo, Clerc - Morales, Radoja, Melero (Rochina, 6e), Campana - Mayoral, Marti (Bardhi, 78e). Entr. : Paco Lopez.
Real Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo, Gamez - Febas (Chavarria, 77e), I. Baba - Dani Rodriguez, Sevilla (Sene, 72e), Kubo - Budimir (Prats, 82e). Entr. : Moreno.

Betis Séville-Valence CF : 2-1 (1-1)
Buts : Joaquin (37e), Canales (90e +3e) pour Betis Séville ; Maxi Gomez (32e) pour Valence CF. Sam. 23/11. Spectateurs : 46 545. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Sidnei (Barragan, 77e), Alex Moreno - Edgar Gonzalez (Iglesias, 69e) - Fekir, Canales, Guardado, Joaquin - Loren Moron (Pedraza, 81e). Entr. : Rubi.
Valence CF : Cillessen - Jaume Costa, Gabriel Paulista, Mangala, Gaya - Ferran Torres (Lee Kang-In, 86e), Parejo, Wass, Vallejo (Gameiro, 65e) - Rodrigo (Soler, 75e), Maxi Gomez. Entr. : Celades.

Villarreal-Celta Vigo : 1-3 (0-0)
Buts : Chukwueze (59e) pour Villarreal ; Sisto (54e), Iago Aspas (80e, 90e + 4e) pour Celta Vigo. Dim. 24/11. Spectateurs : 17 352. Arbitre : M. Munuera Montero.
Villarreal : Asenjo - Pena, Funes Mori, Pau Torres, Quintilla (Ontiveros, 87e) - Anguissa, Iborra (Moi Gomez, 57e), Cazorla - Gerard Moreno, Toko Ekambi (Bacca, 77e), Chukwueze. Entr. : Calleja.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Aidoo, Araujo, Olaza - Diop (Beltran, 76e), Lobotka - Mendez (Santi Mina, 65e), D. Suarez (Costas, 84e), Sisto - Iago Aspas. Entr. : Oscar Garcia.

Eibar-Alavés : 0-2 (0-0)
Buts : Joselu (85e, 90e + 1ere). Dim. 24/11. Spectateurs : 6 315. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Oliveira, Arbilla, Cote (Bigas Rigo, 81e) - Orellana, Diop (Ramis, 87e), Escalante, Pedro Leon - Enrich (Charles, 65e), Kike Garcia. Entr. : Mendilibar.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Navarro, Ely, Duarte - Wakaso, Pina - Aleix Vidal, Sainz (Pons, 66e), Burke - Lucas Perez (Joselu, 72e). Entr. : A. Garitano.

Segunda Division

Express 17e journée

Cadix-Lugo	**2-1**
Almeria-Numancia	**2-0**
SD Huesca-Ponferradina	**2-0**
Girona FC-Fuenlabrada	**2-0**
Rayo Vallecano-Real Saragosse	**0-1**
Dep. La Corogne-Alcorcon	**0-0**
Albacete-Mirandes	**1-2**
Malaga-Elche CF	**3-3**
Las Palmas-Oviedo	**3-1**
Sporting Gijon-Tenerife	**0-2**
R. Santander-Extremadura	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	39	17	12	3	2	27	14
2. UD Almeria	29	17	7	8	2	25	15
3. SD Huesca	29	17	9	2	6	21	13
4. Fuenlabrada	28	17	8	4	5	22	18
5. Girona FC	27	17	8	3	6	22	18
6. Real Saragosse	26	17	7	5	5	22	18
7. Albacete	25	17	8	1	8	12	18
. AD Alcorcon	25	17	6	7	4	21	18
. Numancia	25	17	6	7	4	19	16
10. Elche CF	24	17	6	6	5	22	20
11. Mirandes	24	17	6	6	5	22	26
12. Ponferradina	23	17	5	8	4	23	20
13. Las Palmas	22	17	6	4	7	20	22
14. Rayo Vallecano	21	17	4	9	4	24	22
15. Lugo	20	17	4	8	5	18	23
16. Tenerife	18	17	4	6	7	20	21
17. Sporting Gijon	18	17	4	6	7	17	19
18. R. Santander	16	17	2	10	5	20	21
19. Malaga	16	17	3	7	7	14	18
20. Extremadura	16	17	4	4	9	16	25
21. Oviedo	15	17	3	6	8	20	27
22. Dep. La Corogne	11	17	1	8	8	14	29

Serie A 13e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	35	13	11	2	0	23	10	+13
→	2. **Inter Milan**	34	13	11	1	1	29	12	+17
→	3. **Lazio Rome**	27	13	8	3	2	30	14	+16
↗	4. **AS Roma**	25	13	7	4	2	23	14	+9
↘	5. **Cagliari**	24	12	7	3	2	23	12	+11
↘	6. **Atalanta Bergame**	22	13	6	4	3	31	21	+10
→	7. **Naples**	20	13	5	5	3	22	16	+6
↗	8. **Hellas Vérone**	18	13	5	3	5	11	11	0
↘	9. **Parme**	18	13	5	3	5	20	17	+3
↘	10. **Fiorentina**	16	13	4	4	5	18	20	-2
→	11. **Udinese**	14	13	4	2	7	9	20	-11
→	12. **Torino**	14	13	4	2	7	15	20	-5
↗	13. **Milan AC**	14	13	4	2	7	12	17	-5
↘	14. **Sassuolo**	13	12	4	1	7	22	23	-1
→	15. **FC Bologne**	13	13	3	4	6	18	22	-4
↗	16. **Sampdoria Gênes**	12	13	3	3	7	9	20	-11
↘	17. **Lecce**	10	12	2	4	6	15	25	-10
↘	18. **Genoa**	9	12	2	3	7	14	26	-12
→	19. **SPAL Ferrare**	8	12	2	2	8	7	18	-11
→	20. **Brescia**	7	12	2	1	9	10	23	-13

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 15.
2. R. Lukaku (Inter Milan), 10.
3. Muriel (Atalanta Bergame), 8.
4. Berardi (Sassuolo), Belotti (Torino), 7.
6. Dzeko (AS Roma), D. Zapata (Atalanta), Joao Pedro Galvao (Cagliari), Lautaro Martinez (Inter), Correa (Lazio Rome), Caputo (Sassuolo), 6.
12. Kouamé (Genoa), Cristiano Ronaldo (Juventus), Mancosu (Lecce), Milik (Naples), Cornelius (Parme), 5.
17. Kolarov (AS Roma), Gomez, Gosens, Ilicic (Atalanta), Palacio (Bologne), A. Donnarumma (Brescia), Simeone (Cagliari), Dybala, Higuain (Juventus), Mertens (Naples), 4.
27. Piatek (Milan AC), Zaniolo (AS Roma), Castrovilli, Milenkovic, Pulgar (Fiorentina), Sensi (Inter), Pjanic (Juventus), Lapadula (Lecce), Insigne (Naples), Gervinho, Kulusevski (Parme), Gabbiadini (Sampdoria), Boga (Sassuolo), Petagna (SPAL), Berenguer (Torino), Okaka Chuka (Udinese), 3.

Rendez-vous

14e journée,
samedi 30 novembre, 15 heures
Brescia-Atalanta
18 heures
Genoa-Torino
20 h 45
Fiorentina-Lecce
Dimanche 1er décembre,
12 h 30
Juventus Turin-Sassuolo
15 heures
Inter Milan-SPAL Ferrare
Lazio Rome-Udinese
Parme-Milan AC
18 heures
Naples-FC Bologne
20 h 45
Hellas Vérone-AS Roma
Lundi 2 décembre, 20 h 45
Cagliari-Sampdoria Gênes

Fiches techniques

Express

Atalanta-Juventus Turin	**1-3**
Torino-Inter Milan	**0-3**
Sassuolo-Lazio Rome	**1-2**
AS Roma-Brescia	**3-0**
Milan AC-Naples	**1-1**
Hellas Vérone-Fiorentina	**1-0**
FC Bologne-Parme	**2-2**
Sampdoria Gênes-Udinese	**2-1**
SPAL Ferrare-Genoa	**lundi**
Lecce-Cagliari	**remis**

Atalanta-Juventus Turin : 1-3 (0-0)
Buts : Gosens (56e) pour l'Atalanta Bergame ; Higuain (74e, 82e), Dybala (90e + 2e) pour la Juventus Turin. Samedi 23 novembre. Spectateurs : 20 899. Arbitre : M. Rocchi.
Atalanta : Gollini - Toloi, Palomino, Djimsiti - Hateboer, De Roon, Freuler (Traoré, 85e), Gosens (Castagne, 71e) - Pasalic - Barrow (Muriel, 57e), Gomez. Entr. : Gasperini.
Juventus : Szczesny - Cuadrado, Bonucci, De Ligt, De Sciglio - Khedira (Emre Can, 70e), Pjanic, Bentancur (Douglas Costa, 58e) - Bernardeschi (Ramsey, 25e) - Dybala, Higuain. Entr. : Sarri.

Torino-Inter Milan : 0-3 (0-2)
Buts : Lautaro Martinez (12e), De Vrij (32e), R. Lukaku (55e). Samedi 23 novembre. Spectateurs : 26 059. Arbitre : M. Maresca.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Bremer (Aina, 57e) - De Silvestri, Lukic, Baselli (Berenguer, 71e), Meïté, Ansaldi - Verdi, Belotti (Zaza, 14e). Entr. : Mazzarri.
Inter Milan : Handanovic - Godin, De Vrij, Skriniar - D'Ambrosio (Dimarco, 83e), Vecino, Brozovic, Barella (Borja Valero, 45e), Biraghi - R. Lukaku, Lautaro Martinez (Candreva, 69e). Entr. : Conte.

Sassuolo-Lazio Rome : 1-2 (1-1)
Buts : Caputo (45e) pour Sassuolo ; Immobile (34e), Caicedo (90e + 1) pour la Lazio Rome. Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Chiffi.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Romagna, Marlon, Peluso - Duncan, Magnanelli - Djuricic (Kyriakopoulos, 69e), Locatelli (Bourabia, 75e), Boga (Raspadori, 88e) - Caputo. Entr. : De Zerbi.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Luiz Felipe (Bastos, 50e), Acerbi - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (J. Lukaku, 50e) - Immobile, Correa (Caicedo, 79e). Entr. : S. Inzaghi.

AS Roma-Brescia : 3-0 (0-0)
Buts : Smalling (49e), Mancini (57e), Dzeko (66e). Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 33 695. Arbitre : M. Di Bello.
AS Roma : Pau Lopez - Florenzi (Santon, 77e), Mancini, Smalling, Kolarov - Diawara, Veretout - Zaniolo (Perotti, 80e), Lo. Pellegrini (Under, 72e), Kluivert - Dzeko. Entr. : Fonseca.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Martella - Bisoli (Morosini, 84e), Tonali, Ndoj (Zmrhal, 62e) - Rômulo - Torregrossa (Ayé, 70e), A. Donnarumma. Entr. : Grosso.

Milan AC-Naples : 1-1 (1-1)
Buts : Bonaventura (29e) pour le Milan AC ; Lozano (24e) pour Naples. Samedi 23 novembre. Spectateurs : 61 658. Arbitre : M. Orsato.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Musacchio, Romagnoli, T. Hernandez - Lucas Paqueta, Biglia (Calabria, 73e), Krunic - Rebic (Kessié, 46e), Piatek (Rafael Leao, 85e), Bonaventura. Entr. : Pioli.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Maksimovic, Koulibaly, Hysaj - Callejon (Mertens, 59e), Allan, Zielinski, Elmas - Lozano (Llorente, 84e), Insigne (Younes, 65e). Entr. : Ancelotti.

Hellas Vérone-Fiorentina : 1-0 (0-0)
But : Di Carmine (66e). Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 22 581. Arbitre : M. Giua.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Günter, Bocchetti (Dawidowicz, 81e) - Faraoni, Amrabat, Pessina, Lazovic - Verre - Salcedo (Zaccagni, 72e), Di Carmine (Stepinski, 84e). Entr. : Juric.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella (Ceccherini, 4e), Caceres - Venuti (Pol Lirola, 64e), Badelj, Cristoforo, Benassi (Ghezzal, 76e), Dalbert - Vlahovic, Ribéry. Entr. : Montella.

FC Bologne-Parme : 2-2 (1-1)
Buts : Palacio (40e), Dzemaili (90e + 5e) pour le FC Bologne ; Kulusevski (17e), Iacoponi (71e) pour Parme. Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 21 419. Arbitre : M. Abisso.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye (Skov Olsen, 78e), Tomiyasu (Paz, 84e), Denswil, Krejci - Medel, Dzemaili - Orsolini, Svanberg (Poli, 65e), Sansone - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
Parme : Sepe - Iacoponi, Dermaku, Bruno Alves - Darmian, Kulusevski, Scozzarella (Brugman, 60e), Barilla (Grassi, 74e), Gagliolo - Kucka, Sprocati (Laurini, 85e). Entr. : D'Aversa.

Sampdoria Gênes-Udinese : 2-1 (1-1)
Buts : Gabbiadini (45e + 6), Ramirez (75e s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Nestorovski (29e) pour l'Udinese. Dimanche 24 novembre. Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Jajalo (52e) pour l'Udinese.
Sampdoria Gênes : Audero - Depaoli (Thorsby, 38e), Ferrari, Colley, Murru - Ramirez, Ekdal, Bertolacci (Linetty, 44e), Jankto - Gabbiadini, Quagliarella (Caprari, 78e). Entr. : Ranieri.
Udinese : Musso - De Maio (Teodorczyk, 89e), Troost-Ekong, Nuytinck - Opoku (Pussetto, 78e), Mandragora, Jajalo, De Paul, Larsen - Nestorovski (Ter Avest, 53e), Lasagna. Entr. : Gotti.

Serie B

Express, 13e journée

Benevento-Crotone	**2-0**
Pordenone-Perugia	**3-0**
Cittadella-Pise	**1-1**
Pescara-Cremonese	**1-1**
Ascoli-Cosenza	**3-2**
Empoli-Venezia	**1-1**
Juve Stabia-Salernitana	**2-0**
La Spezia-Frosinone	**2-0**
Livourne-Trapani	**1-2**
Chievo Vérone-Virtus Entella	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	28	13	8	4	1	18	8
2. Pordenone	22	13	6	4	3	21	15
3. Crotone	21	13	6	3	4	21	15
4. Cittadella	21	13	6	3	4	13	13
5. Pescara	20	13	6	2	5	23	18
6. Ascoli	20	13	6	2	5	22	17
7. Perugia	19	13	5	4	4	14	17
8. Chievo Vérone	18	12	4	6	2	17	14
9. Empoli	18	13	4	6	3	16	15
10. Salernitana	18	13	5	3	5	14	15
11. Pise	17	13	4	5	4	18	17
12. Venezia	17	13	4	5	4	14	14
13. Frosinone	17	13	4	5	4	13	14
14. Virtus Entella	16	12	4	4	4	11	13
15. Cremonese	16	13	4	4	5	10	16
16. La Spezia	15	13	4	3	6	17	18
17. Juve Stabia	14	13	4	2	7	14	21
18. Cosenza	12	13	2	6	5	14	15
19. Livourne	10	13	3	1	9	12	19
20. Trapani	10	13	2	4	7	14	22

Algérie

11e journée

CR Belouizdad - AS Aïn-Mlila	1-1
ASO Chlef-MC Alger	2-1
Hussein-Dey - MC Oran	0-0
JS Kabylie-JS Saoura	0-0
USM Bel-Abbès - CS Constantine	2-1
US Biskra-USM Alger	1-0
NC Magra-CA Bordj Bou Arréridj	1-1
Paradou AC-ES Sétif	1-1

Classement

1. CR Belouizdad, 24 pts. **2.** MC Alger, 23. **3.** MC Oran, 18. **4.** JS Saoura, 18. **5.** JS Kabylie, 17. **6.** AS Aïn-Mlila, 15. **7.** CS Constantine, 15. **8.** USM Alger, 14. **9.** CA Bordj Bou Arréridj, 13. **10.** USM Bel-Abbès, 13. **11.** Hussein Dey, 12. **12.** US Biskra, 12. **13.** ES Sétif, 11. **14.** ASO Chlef, 11. **15.** NC Magra, 9. **16.** Paradou AC, 8.

Argentine

Coupe, rendez-vous, finale, mercredi 27 novembre, 21 h 10

Central Cordoba-River Plate

Belgique

16e journée

Club Bruges-KV Ostende	2-0
Eupen-Standard Liège	1-2
La Gantoise-Royal Antwerp	1-1
Saint-Trond - Charleroi SC	1-3
FC Malines - Zulte-Waregem	0-2
RE Mouscron-Racing Genk	2-2
RSC Anderlecht-KV Courtrai	0-0
Waasl.-Beveren - Cercle Bruges	1-1

Classement

1. Club Bruges, 36 pts. **2.** Standard de Liège, 30. **3.** La Gantoise, 29. **4.** Royal Antwerp, 28. **5.** Charleroi SC, 28. **6.** FC Malines, 27. **7.** Zulte-Waregem, 25. **8.** Royal Excel Mouscron, 22. **9.** RSC Anderlecht, 21. **10.** Racing Genk, 21. **11.** Saint-Trond, 18. **12.** Eupen, 16. **13.** KV Courtrai, 15. **14.** KV Ostende, 12. **15.** Waasland-Beveren, 11. **16.** Cercle Bruges, 8.

Brésil

33e journée

Gremio Porto Alegre-Flamengo	0-1
Bahia BA-Palmeiras	1-1
Santos FC-Sao Paulo	1-1
Atletico PR-Botafogo	1-0
Corinthians-Internacional	0-0
Vasco da Gama-Goias	1-1
Fortaleza CE-CSA	3-0
Fluminense-Atletico Mineiro	1-1
Chapecoense-Ceará	1-0
Cruzeiro-Avai	0-0

Classement

1. Flamengo, 80 pts. **2.** Palmeiras, 68. **3.** Santos FC, 65. **4.** Gremio Porto Alegre, 56. **5.** Atletico PR, 53. **6.** Sao Paulo, 53. **7.** Internacional, 50. **8.** Corinthians, 50. **9.** Bahia BA, 44. **10.** Goias, 43. **11.** Vasco da Gama, 43. **12.** Fortaleza CE, 42. **13.** Atletico Mineiro, 41. **14.** Botafogo, 36. **15.** Ceará, 36. **16.** Cruzeiro, 36. **17.** Fluminense, 35. **18.** CSA, 29. **19.** Chapecoense, 25. **20.** Avai, 18.

Écosse

14e journée

Celtic-Livingston	4-0
Hamilton Academical-Rangers	1-3
St. Johnstone-Aberdeen	1-1
Hibernian-Motherwell	3-1
Kilmarnock-Hearts	3-0
St. Mirren-Ross County	2-1

Classement

1. Celtic Glasgow, 34 pts. **2.** Glasgow Rangers, 34. **3.** Aberdeen, 25. **4.** Motherwell, 22. **5.** Kilmarnock, 21. **6.** Hibernian Edimbourg, 15. **7.** Ross County, 14. **8.** Livingston, 13. **9.** Heart of Midlothian, 11. **10.** St. Mirren, 11. **11.** Hamilton Academical, 11. **12.** St. Johnstone, 11.

Grèce

11e journée

Panionios-Olympiakos	1-1
PAOK-Larissa	1-0
AEK Athènes-Aris	1-1
Atromitos Athènes-OFI Crète	2-1
Lamia-Xanthi	1-0
Panaïtolikos-Panathinaïkos	0-0
Asteras Tripolis-Volos NFC	0-0

Classement

1. Olympiakos, 27 pts. **2.** PAOK, 27. **3.** AEK Athènes, 18. **4.** OFI Crète, 16. **5.** Aris Salonique, 16. **6.** Xanthi, 16. **7.** Larissa, 15. **8.** Atromitos, 14. **9.** Panathinaïkos, 13. **10.** Lamia, 13. **11.** Volos, 13. **12.** Asteras Tripolis, 11. **13.** Panaïtolikos, 4. **14.** Panionios, 3.

Maroc

7e journée

Mouloudia Oujda-Ren. Berkane	0-1
D. El-Jadida - Raja Beni Mellal	1-0
FUS Rabat-RCA Zemamra	1-1
HUS Agadir-Mog. Tétouan	mardi
WAC Casablanca-FAR Rabat	remis
Yous. Berrechid-Olymp. Safi	remis
R. Oued Zem-R. Casablanca	remis
IRT Tanger-OC Khouribga	remis

Classement

1. Renaissance Berkane, 13 pts. **2.** Mog. Tétouan, 11. **3.** Difaa El-Jadida, 11. **4.** WAC Casablanca, 10. **5.** Mouloudia Oujda, 10. **6.** RCA Zemamra, 8. **7.** Olymp. Safi, 8. **8.** R. Casablanca, 7. **9.** FAR Rabat, 7. **10.** FUS Rabat, 7. **11.** OC Khouribga, 6. **12.** IRT Tanger, 5. **13.** HUS Agadir, 4. **14.** Rapide Oued Zem, 4. **15.** Yous. Berrechid, 4. **16.** Raja Beni Mellal, 1.

Coupe, finale, 18 novembre

Has. Agadir-**Tihad Casablanca**[L2] **1-2**

Mexique

19e journée

Deportivo Toluca-Santos Laguna	2-2
Club Tijuana-Club Leon	1-2
Queretaro FC-Monarcas Morelia	3-1
Puebla-Necaxa	3-0
Monterrey CF-Atlas Guadalajara	2-0
Pachuca-Pumas UNAM	2-0
Chivas Guadalajara-Veracruz	3-1
Cruz Azul-San Luis	3-1
Indios Juarez-Tigres UANL	lundi

Classement

1. Santos Laguna, 37 pts. **2.** Club Leon, 33. **3.** Queretaro FC, 31. **4.** Necaxa, 31. **5.** América Mexico, 31. **6.** Tigres UANL, 29. **7.** Monarcas Morelia, 27. **8.** Monterrey CF, 27. **9.** Pachuca, 25. **10.** Chivas Guadalajara, 25. **11.** Club Tijuana, 24. **12.** Cruz Azul, 23. **13.** Pumas UNAM, 23. **14.** Atlas Guadalajara, 21. **15.** San Luis, 20. **16.** Indios Juarez, 18. **17.** Deportivo Toluca, 17. **18.** Puebla, 17. **19.** Veracruz, 8.

Pays-Bas

14e journée

Ajax-Heracles Almelo	4-1
FC Utrecht-AZ Alkmaar	0-3
PSV-SC Heerenveen	2-1
Sparta-Vitesse Arnhem	2-0
ADO La Haye-Willem II	3-3
FC Groningue-Feyenoord	1-1
VVV Venlo-FC Twente	2-1
RKC Waalwijk-FC Emmen	1-1
PEC Zwolle-Fortuna Sittard	3-1

Classement

1. Ajax, 38 pts. **2.** AZ Alkmaar, 32. **3.** PSV, 27. **4.** FC Utrecht, 23. **5.** Vitesse Arnhem, 23. **6.** Willem II, 23. **7.** SC Heerenveen, 21. **8.** Heracles Almelo, 21. **9.** FC Groningue, 21. **10.** Feyenoord Rotterdam, 21. **11.** Sparta Rotterdam, 19. **12.** FC Twente, 18. **13.** FC Emmen, 14. **14.** PEC Zwolle, 13. **15.** Fortuna Sittard, 12. **16.** VVV Venlo, 12. **17.** ADO La Haye, 11. **18.** Waalwijk, 5.

Russie

17e journée

Rubin Kazan - Z. St-Pétersbourg	1-2
FC Tambov-Lok. Moscou	2-3
Arsenal Toula-FC Krasnodar	1-2
CSKA-Kr. S. Samara	1-0
Dyn. Moscou-FC Rostov	2-1
Oural Ékaterinbourg-Sp. Moscou	0-0
Orenbourg-Akhmat Grozny	1-2
Oufa-FC Sotchi	1-1

Classement

1. Zénith Saint-Pétersbourg, 39 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 34. **3.** FC Krasnodar, 33. **4.** CSKA Moscou, 33. **5.** FC Rostov, 30. **6.** Spartak Moscou, 22. **7.** Dynamo Moscou, 21. **8.** Oral Ékaterinbourg, 20. **9.** Orenbourg, 19. **10.** Oufa, 19. **11.** Arsenal Toula, 19. **12.** Krylia S. Samara, 18. **13.** Akhmat Grozny, 18. **14.** FC Tambov, 17. **15.** Rubin Kazan, 17. **16.** FC Sotchi, 14.

Suisse

15e journée

FC Sion-Young Boys	3-4
Servette Genève-FC Bâle	2-0
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax	4-1
FC Zurich-FC Lucerne	3-0
FC Thoune-FC Lugano	0-3

Classement

1. Young Boys, 34 pts. **2.** FC Bâle, 30. **3.** Saint-Gall, 29. **4.** FC Zurich, 24. **5.** Servette Genève, 21. **6.** FC Sion, 17. **7.** FC Lugano, 16. **8.** FC Lucerne, 15. **9.** Neuchâtel Xamax, 12. **10.** FC Thoune, 9.

Tunisie

9e journée

US Tataouine-Monastir	1-3
CS Sfaxien - Hammam-Lif	1-0
US Ben Guerdane-ES Sahel	1-1
AS Soliman-Stade Tunisien	2-0
CA Bizerte-Chebba	2-0
JS Kairouan-ES Metlaoui	1-0
ES Tunis-Club Africain	remis

Classement

1. US Monastir, 21 pts. **2.** CS Sfaxien, 21. **3.** ES Tunis, 16. **4.** US Ben Guerdane, 16. **5.** Club Africain, 15. **6.** Étoile Sahel, 14. **7.** Stade Tunisien, 14. **8.** Chebba, 11. **9.** CA Bizerte, 10. **10.** AS Soliman, 7. **11.** Hammam-Lif, 6. **12.** JS Kairouan, 6. **13.** ES Metlaoui, 2. **14.** US Tataouine, 2.

Turquie

12e journée

Kayserispor-Sivasspor	1-4
Ankaragüçü-Trabzonspor	0-3
Galatasaray-Istanbul BB	0-1
Konyaspor-Besiktas Istanbul	0-1
Malatyaspor-Fenerbahçe	0-0
Alanyaspor-Göztepe	0-1
Denizlispor-Rizespor	2-0
Kasimpasa-Gençlerbirligi	1-2
Antalyaspor-Gaz. Gaziantep	lundi

Classement

1. Sivasspor, 24 pts. **2.** Trabzonspor, 22. **3.** Istanbul Basaksehir, 22. **4.** Fenerbahçe, 21. **5.** Besiktas, 21. **6.** Alanyaspor, 19. **7.** Galatasaray, 19. **8.** Malatyaspor, 19. **9.** Göztepe, 16. **10.** Gazisehir Gaziantep, 15. **11.** Denizlispor, 14. **12.** Caykur Rizespor, 14. **13.** Gençlerbirligi, 13. **14.** Konyaspor, 13. **15.** Kasimpasa, 12. **16.** Antalyaspor, 11. **17.** MKE Ankaragüçü, 9. **18.** Kayserispor, 7.

Ukraine

15e journée

Chakhtior Donetsk-FK Lviv	4-1
Dynamo Kiev-Illic. Mariupol	3-0
Oleksandria-Zorya Louhansk	1-0
Kolos Kovalivka-Desna Chernigiv	2-0
Carpates Lviv-Olimpik Donetsk	1-2
SK Dnipro-1-Vorsk. Poltava	1-0

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 43 pts. **2.** Dynamo Kiev, 30. **3.** Zorya Louhansk, 28. **4.** Desna Chernigiv, 27. **5.** Oleksandria, 27. **6.** Olimpik Donetsk, 18. **7.** Illichivets Mariupol, 17. **8.** Kolos Kovalivka, 17. **9.** SK Dnipro-1, 15. **10.** Carpates Lviv, 11. **11.** FK Lviv, 11. **12.** Vorskla Poltava, 8.

Ligue des champions

Clubs déja qualifiés

Paris-SG
Bayern Munich
Juventus Turin

Groupe A
Rendez-vous, 5e journée, mardi 26 novembre, 18 h 55

Galatasaray-Club Bruges
21 heures
Real Madrid - Paris-SG

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	12	4	4	0	0	10	0
2. Real Madrid	7	4	2	1	1	9	5
3. Club Bruges	2	4	0	2	2	2	8
4. Galatasaray	1	4	0	1	3	0	8

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée, mardi 26 novembre, 21 heures

Étoile Rouge-Bayern Munich
Tottenham-Olympiakos

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	4	4	0	0	15	4
2. Tottenham	7	4	2	1	1	13	9
3. Étoile Rouge	3	4	1	0	3	3	13
4. Olympiakos	1	4	0	1	3	5	10

Groupe C
Rendez-vous, 5e journée, mardi 26 novembre, 21 heures

Manchester City-Ch. Donetsk
Atalanta Bergame-Dinamo Zagreb

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	10	4	3	1	0	11	2
2. Ch. Donetsk	5	4	1	2	1	7	9
3. Dinamo Zagreb	5	4	1	2	1	9	7
4. Atalanta	1	4	0	1	3	3	12

Groupe D
Rendez-vous, 5e journée, mardi 26 novembre, 18 h 55

Lokomotiv Moscou-Leverkusen
21 heures
Juventus Turin-Atletico Madrid

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	10	4	3	1	0	9	4
2. Atletico Madrid	7	4	2	1	1	6	4
3. Lok. Moscou	3	4	1	0	3	4	7
4. Leverkusen	3	4	1	0	3	3	7

Groupe E
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 27 novembre, 21 heures

Liverpool-Naples
Racing Genk-RB Salzbourg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	9	4	3	0	1	10	7
2. Naples	8	4	2	2	0	6	3
3. RB Salzbourg	4	4	1	1	2	12	10
4. Racing Genk	1	4	0	1	3	4	12

Groupe F
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 27 novembre, 21 heures

FC Barcelone-Borussia Dortmund
Slavia Prague-Inter Milan

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	8	4	2	2	0	4	2
2. Bor. Dortmund	7	4	2	1	1	5	4
3. Inter Milan	4	4	1	1	2	6	6
4. Slavia Prague	2	4	0	2	2	2	5

Groupe G
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 27 novembre, 18 h 55

Zénith St-Pétersbourg - Lyon
21 heures
RB Leipzig-Benfica

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	9	4	3	0	1	6	4
2. Lyon	7	4	2	1	1	7	4
3. Zén. St-Pétersb.	4	4	1	1	2	5	6
4. Benfica	3	4	1	0	3	5	9

Groupe H
Rendez-vous, 5e journée, mercredi 27 novembre, 18 h 55

Valence CF-Chelsea
21 heures
Lille-Ajax Amsterdam

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	7	4	2	1	1	10	5
2. Chelsea	7	4	2	1	1	7	6
3. Valence CF	7	4	2	1	1	6	5
4. Lille	1	4	0	1	3	3	10

Buteurs

1. Haland (RB Salzbourg), 7. **2.** Lewandowski (Bayern Munich), 6. **3.** Sterling (Manchester City), Son Heung-min (Tottenham), 5. **5.** Gnabry (Bayern Munich), Hakimi (Borussia Dortmund), Orsic (DinamoZagreb), Depay (Lyon), Icardi (Paris-SG), Kane (Tottenham), 4. **11.** Promes (Ajax Amsterdam), Lautaro Martinez (Inter Milan), Oxlade-Chamberlain, Salah (Liverpool), Mertens (Naples), Mbappé (Paris-SG), Rodrygo (Real Madrid), 3. **18.** Van de Beek (Ajax Amsterdam), Morata (Atletico Madrid), Seferovic (Benfica), Moraes (Chakhtior Donetsk), Jorginho (Chelsea), Dennis (Club Bruges), L. Suarez (FC Barcelone), Dybala (Juventus Turin), Osimhen (Lille), Mané (Liverpool), Mirantchouk (Lokomotiv Moscou), Agüero (Manchester City), Di Maria (Paris-SG), Samatta (Racing Genk), Sabitzer, Werner (RB Leipzig), Hwang Hee-Chan (RB Salzbourg), Benzema, Sergio Ramos (Real Madrid), Azmoun (Zénith Saint-Pétersbourg), 2.

Ligue Europa

Clubs déja qualifiés

FC Séville
Celtic Glasgow
Manchester United

Groupe A
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 28 novembre, 21 heures

FC Séville-Qarabag
F91 Dudelange-APOEL Nicosie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	12	4	4	0	0	12	2
2. APOEL Nicosie	4	4	1	1	2	7	8
3. Qarabag	4	4	1	1	2	7	8
4. F91 Dudelange	3	4	1	0	3	7	15

Groupe B
Rendez-vous, 5e journée, jeudi 28 novembre, 21 heures

FC Lugano-FC Copenhague
Malmö FF-Dynamo Kiev

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	6	4	1	3	0	4	3
2. Dynamo Kiev	6	4	1	3	0	3	2
3. Malmö FF	5	4	1	2	1	3	3
4. FC Lugano	2	4	0	2	2	1	3

Groupe C
Rendez-vous,
5e journée,
Jeudi 28 novembre, 16 h 50
FC Krasnodar-FC Bâle
Trabzonspor-Getafe

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	10	4	3	1	0	10	3
2. Getafe	6	4	2	0	2	4	4
3. FC Krasnodar	6	4	2	0	2	6	8
4. Trabzonspor	1	4	0	1	3	3	8

Groupe D
Rendez-vous,
5e journée,
jeudi 28 novembre,
21 heures
Sporting Portugal-PSV Eindhoven
Rosenborg-Linz ASK

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	9	4	3	0	1	7	4
2. Linz ASK	7	4	2	1	1	6	3
3. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	8	7
4. Rosenborg	0	4	0	0	4	1	8

Groupe E
Rendez-vous,
5e journée,
jeudi 28 novembre,
21 heures
Celtic Glasgow-Rennes
Lazio Rome-CFR Cluj

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	10	4	3	1	0	7	3
2. CFR Cluj	9	4	3	0	1	4	3
3. Lazio Rome	3	4	1	0	3	5	7
4. Rennes	1	4	0	1	3	2	5

Groupe F
Rendez-vous,
5e journée,
jeudi 28 novembre,
21 heures
Arsenal-Eintracht Francfort
Vit. Guimaraes-Standard de Liège

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	11	3
2. Standard Liège	6	4	2	0	2	5	7
3. Eintr. Francfort	6	4	2	0	2	4	6
4. Vit. Guimaraes	1	4	0	1	3	3	7

Groupe G
Rendez-vous,
5e journée,
jeudi 28 novembre,
18 h 55
Young Boys-FC Porto
Feyenoord-Glasgow Rangers

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	7	4	2	1	1	6	4
2. Glasgow Rangers	7	4	2	1	1	5	3
3. Feyenoord	4	4	1	1	2	3	4
4. FC Porto	4	4	1	1	2	3	6

Groupe H
Rendez-vous,
5e journée,
jeudi 28 novembre,
18 h 55
Ferencvaros-Espanyol Barcelone
CSKA Moscou-Lud. Razgrad

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanyol	10	4	3	1	0	10	1
2. Lud. Razgrad	6	4	2	0	2	8	8
3. Ferencvaros	5	4	1	2	1	2	4
4. CSKA Moscou	1	4	0	1	3	1	8

Groupe I
Rendez-vous,
5e journée,
jeudi 28 novembre,
18 h 55
Saint-Étienne - La Gantoise
Oleksandria-Wolfsburg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	8	4	2	2	0	9	6
2. Wolfsburg	5	4	1	2	1	7	7
3. Saint-Étienne	3	4	0	3	1	6	7
4. Oleksandria	3	4	0	3	1	5	7

Groupe J
Rendez-vous, 5e journée,
jeudi 28 novembre, 18 h 55
Basaksehir-AS Roma
Wolfsberger AC-Bor. M'Gladbach

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IBasaksehir	7	4	2	1	1	5	5
2. Bor. M'Gladbach	5	4	1	2	1	4	7
3. AS Roma	5	4	1	2	1	7	4
4. Wolfsberger AC	4	4	1	1	2	5	5

Groupe K
Rendez-vous, 5e journée,
jeudi 28 novembre, 18 h 55
Braga-Wolverhampton
Besiktas Istanbul-Slovan Bratislava

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Braga	10	4	3	1	0	8	4
2. Wolverhampton	9	4	3	0	1	4	2
3. Slovan Bratislava	4	4	1	1	2	7	7
4. Besiktas Istanbul	0	4	0	0	4	4	10

Groupe L
Rendez-vous, 5e journée,
jeudi 28 novembre, 16 h 50
FC Astana-Manchester United
18 h 55
AZ Alkmaar-Partizan Belgrade

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	10	4	3	1	0	5	0
2. AZ Alkmaar	8	4	2	2	0	13	2
3. Partizan Belgrade	4	4	1	1	2	4	7
4. FC Astana	0	4	0	0	4	1	14

Buteurs
1. El-Haddadi (FC Séville), 5.
2. Boadu (AZ Alkmaar), Sinani (F91 Dudelange), Sporar (Slovan Bratislava), 4.
5. Martinelli (Arsenal), Campuzano (Espanyol Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Morelos (Glasgow Rangers), Yaremchuk (La Gantoise), Keserü (Lud. Razgrad), Malen (PSV Eindhoven), Bruno Fernandes (Sporting Portugal), 3.
13. Pavlovic (APOEL Nicosie), Pépé, Willock (Arsenal), Zaniolo (AS Roma), Idrissi, Koopmeiners, Stengs (AZ Alkmaar), Eduardo, Horta, Paulinho (Braga), Christie (Celtic Glasgow), Deac (CFR Cluj), Vargas (Espanyol Barcelone), Bernier (F91 Dudelange), Bua, Frei, Okafor (FC Bâle), Soares (FC Porto), Crivelli, Visca (Istanbul Basaksehir), Quintana (Karabagh Agdam), David, Depoitre (La Gantoise), Immobile (Lazio Rome), Klauss (Linz ASK), Forster, Lukoki (Lud. Razgrad), Greenwood, Martial (Manchester United), Natcho, Sadiq (Partizan Belgrade), Khazri (Saint-Étienne), Dabbur, Hernandez, F. Vazquez (FC Séville), Duarte (Vitoria Guimaraes), Leitgeb, Weissman (Wolfsberger AC), Joao Victor (Wolfsburg), Jimenez (Wolverhampton), Assalé, Nsamé (Young Boys Berne), 2.

Copa Libertadores

Finale
Flamengo[BRE]-River Plate[ARG] : 2-1 (0-1)
Buts : Gabriel Barbosa (89e, 90e + 2) pour Flamengo ; Borré (14e) pour River Plate. Samedi 23 novembre, à Lima (Pérou). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Tobar (CHL). Expulsions : Gabriel Barbosa (90e + 5) pour Flamengo ; Palacios (90e + 5) pour River Plate.

Flamengo : Diego Alves - Rafinha, Rodrigo Caio, Pablo Mari, Filipe Luis - Willian Arao (Vitinho, 86e), Gerson (Diego, 66e) - De Arrascaeta (Piris Da Motta, 90e + 4), Everton Ribeiro, Bruno Henrique - Gabriel Barbosa. Entr. : Jorge Jesus.
River Plate : Armani - Montiel, Martinez, Pinola, Casco (Diaz, 77e) - Fernandez (Alvarez, 69e), Perez, De La Cruz - Palacios - Borré (Prato, 75e), Suarez. Entr. : Gallardo.

Palmarès des dix dernières années
2019 : Flamengo[BRE].
2018 : River Plate[ARG].
2017 : Gremio Porto Alegre[BRE].
2016 : Atlético Nacional[COL].
2015 : River Plate[ARG].
2014 : San Lorenzo[ARG].
2013 : Atlético Mineiro[BRE].
2012 : Corinthians[BRE].
2011 : Santos[BRE].
2010 : Internacional Porto Alegre[BRE].

Ligue des champions d'Asie

Finale retour,
24 novembre,
Urawa Reds[JAP] - **Al-Hilal[ARS]** (0-1) **0-2**

Palmarès des dix dernières années
2019 : Al-Hilal[ARS].
2018 : Kashima Antlers[JAP].
2017 : Urawa Red Diamonds[JAP].
2016 : Jeonbuk Hyundai Motors[CDS].
2015 : Guangzhou Evergrande[CHN].
2014 : Western Sydney Wand.[AUS].
2013 : Guangzhou Evergrande[CHN].
2012 : Ulsan Hyundai[CDS].
2011 : Al-Sadd[QAT].
2010 : Seongnam Ilhwa Chunma[CDS].

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous, phase de poules,

Groupe A
1re journée,
samedi 30 novembre, 14 heures
TP Mazembe[RDC]-Zamalek[EGY]
17 heures
Primeiro de Agosto[AGO]-ZESCO[ZAM]
Groupe B
1re journée,
vendredi 29 novembre, 20 heures
Étoile du Sahel T[UN] – Al-Ahly[EGY]
Al-Hilal Omdurman[SOU] - Platinum[ZIM]

Groupe C
1re journée,
samedi 30 novembre, 17 heures
USM Alger[ALG]-WAC Casablanca[MAR]
20 heures
M. Sundowns[AFS]-Petro Luanda[AGO]

Groupe D
1re journée,
vendredi 29 novembre, 17 heures
JS Kabylie[ALG]–Vita Club[RDC]
20 heures
Raja Casablanca[MAR]-ES Tunis[TUN]

Coupe de la Confédération africaine

Rendez-vous, phase de poules,

Groupe A
1re journée,
dimanche 1er décembre, 20 heures
Nouhadibou[MTN] - Al-Masry[EGY]
Enugu Rangers[NGA]-Pyramids[EGY]

Groupe B
1re journée,
dimanche 1er décembre, 14 heures
Motema Pembe[RDC]-Zanaco[ZAM]
17 heures
RSS Berkane[MAR]-Esae[BEN]

Groupe C
1re journée,
dimanche 1er décembre, 17 heures
Wits University[AFS]-Horoya[GUI]
Horaire à déterminer
Al-Nasr[LBY] - Djoliba[MAL]

Groupe D
1re journée,
dimanche 1er décembre, 17 heures
San Pedro[CIV]-Paradou[ALG]
20 heures
Hassania Agadir[MAR]-Enyimba[NGA]

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze villes hôtes : Amsterdam, Munich, Bucarest, Budapest, Bakou, Saint-Pétersbourg, Bilbao, Rome, Dublin, Glasgow, Londres et Copenhague.
Aucun des pays hôtes n'est automatiquement qualifié.
Vingt qualifiés sont issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe) qui s'est achevée le mardi 19 novembre.
Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.
Le tirage au sort de la phase finale aura lieu le samedi 30 novembre à Bucarest.

Pays déjà qualifiés pour la phase finale
Allemagne
Angleterre
Autriche
Belgique
Croatie
Danemark
Espagne
Finlande
France
Galles
Italie
Pays-Bas
Pologne
Portugal
République tchèque
Russie
Suède
Suisse
Turquie
Ukraine

Groupe A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	21	8	7	0	1	37	6
2. Rép. tchèque	15	8	5	0	3	13	11
3. Kosovo	11	8	3	2	3	13	16
4. Bulgarie	6	8	1	3	4	6	17
5. Monténégro	3	8	0	3	5	3	22

Groupe B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	20	8	6	2	0	17	4
2. Portugal	17	8	5	2	1	22	6
3. Serbie	14	8	4	2	2	17	17
4. Luxembourg	4	8	1	1	6	7	16
5. Lituanie	1	8	0	1	7	5	25

Groupe C,
10e journée, 19 novembre
Allemagne-Irlande du Nord **6-1**
Pays-Bas - Estonie **5-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	21	8	7	0	1	30	7
2. Pays-Bas	19	8	6	1	1	24	7
3. Irlande du Nord	13	8	4	1	3	9	13
4. Biélorussie	4	8	1	1	6	4	16
5. Estonie	1	8	0	1	7	2	26

Groupe D,
10e journée,
18 novembre
Gibraltar-Suisse **1-6**
Eire-Danemark **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	17	8	5	2	1	19	6
2. Danemark	16	8	4	4	0	23	6
3. Eire	13	8	3	4	1	7	5
4. Géorgie	8	8	2	2	4	7	11
5. Gibraltar	0	8	0	0	8	3	31

Groupe E,
10e journée,
19 novembre
Galles-Hongrie **2-0**
Slovaquie-Azerbaïdjan **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	17	8	5	2	1	17	7
2. Galles	14	8	4	2	2	10	6
3. Slovaquie	13	8	4	1	3	13	11
4. Hongrie	12	8	4	0	4	8	11
5. Azerbaïdjan	1	8	0	1	7	5	18

Groupe F,
10e journée, 18 novembre
Espagne-Roumanie **5-0**
Suède-Féroé **3-0**
Malte-Norvège **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	26	10	8	2	0	31	5
2. Suède	21	10	6	3	1	23	9
3. Norvège	17	10	4	5	1	19	11
4. Roumanie	14	10	4	2	4	17	15
5. Féroé	3	10	1	0	9	4	30
6. Malte	3	10	1	0	9	3	27

Groupe G, 10e journée, 19 novembre
Lettonie-Autriche **1-0**
Pologne-Slovénie **3-2**
Macédoine-Israël **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	25	10	8	1	1	18	5
2. Autriche	19	10	6	1	3	19	9
3. Macédoine	14	10	4	2	4	12	13
4. Slovénie	14	10	4	2	4	16	11
5. Israël	11	10	3	2	5	16	18
6. Lettonie	3	10	1	0	9	3	28

Groupe H

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	25	10	8	1	1	25	6
2. Turquie	23	10	7	2	1	18	3
3. Islande	19	10	6	1	3	14	11
4. Albanie	13	10	4	1	5	16	14
5. Andorre	4	10	1	1	8	3	20
6. Moldavie	3	10	1	0	9	4	26

Groupe I,
10e journée,
19 novembre
Belgique-Chypre **6-1**
Saint-Marin - Russie **0-5**
Écosse-Kazakhstan **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	30	10	10	0	0	40	3
2. Russie	24	10	8	0	2	33	8
3. Écosse	15	10	5	0	5	16	19
4. Chypre	10	10	3	1	6	15	20
5. Kazakhstan	10	10	3	1	6	13	17
6. Saint-Marin	0	10	0	0	10	1	51

Groupe J,
10e journée,
18 novembre
Italie-Arménie **9-1**
Grèce-Finlande **2-1**
Liechtenstein-Bosnie **0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	30	10	10	0	0	37	4
2. Finlande	18	10	6	0	4	16	10
3. Grèce	14	10	4	2	4	12	14
4. Bosnie	13	10	4	1	5	20	17
5. Arménie	10	10	3	1	6	14	25
6. Liechtenstein	2	10	0	2	8	2	31

Buteurs
1. Kane (Angleterre), 12.
2. Zahavi (Israël), Cristiano Ronaldo (Portugal), 11.

4. A. Mitrovic (Serbie), 10.
5. Pukki (Finlande), Dziouba (Russie), 9.
7. Sterling (Angleterre), 8.
8. R. Lukaku (Belgique), 7.
9. Arnautovic (Autriche), Giroud (France), Depay (Pays-Bas), Keserü (Roumanie), 6.
13. Gnabry (Allemagne), E. Hazard (Belgique), Eriksen (Danemark), McGinn (Écosse), Wijnaldum (Pays-Bas), Lewandowski (Pologne), Puscas (Roumanie), Cherichev (Russie), Quaison (Suède), Tosun (Turquie), 5.
23. Gytkjær (Danemark), Cikalleshi (Albanie), Barkley (Angleterre), Batshuayi (Belgique), Gojak (Bosnie), Kousoulos, Sotiriou (Chypre), Petkovic (Croatie), Morata, S. Ramos, Rodrigo (Espagne), Dabbur (Israël), Belotti (Italie), Muriqi (Kosovo), Elmas (Macédoine), King (Norvège), Piatek (Pologne), P. Schick (Républiquetchèque), Yaremchuk (Ukraine), 4.
42. Turpel (Luxembourg), Gündogan, Kroos, Reus, Le. Sané (Allemagne), Rashford (Angleterre), Barseghyan, Karapetyan, Mkhitarian (Arménie), Dzeko, Pjanic (Bosnie-Herzégovine), Perisic, Vlasic (Croatie), Skov (Danemark), Paco Alcacer (Espagne), Coman, Griezmann, Mbappé (France), Fortounis (Grèce), Magennis (Irlande du Nord), B. Bjarnason, Sigthorsson (Islande), Insigne (Italie), Rodrigues (Luxembourg), Johnsen, Sorloth (Norvège), Bernardo Silva (Portugal), Ilicic (Slovénie), Claesson, Isak (Suède), Ayhan (Turquie), Malinovskyi, Tsigankov (Ukraine) (Ukraine), 3.

Tirage au sort de la phase finale
Samedi 30 novembre, à Bucarest
Les chapeaux
Chapeau 1
Italie
Angleterre
Belgique
Allemagne
Espagne
Ukraine
Chapeau 2
France
Suisse
Croatie
Pologne
Pays-Bas
Russie
Chapeau 3
Portugal
Turquie
Danemark
Autriche Suède
République tchèque
Chapeau 4
Galles
Finlande
Les 4 qualifiés des barrages.

Les barragistes via la Ligue des nations
Voie A
Islande
Bulgarie
Hongrie
Roumanie
Voie B
Bosnie-Herzégovine
Slovaquie
Eire
Irlande du Nord
Voie C
Écosse
Norvège
Serbie
Israël.
Voie D
Géorgie
Macédoine du Nord
Kosovo
Biélorussie

Tirage au sort des barrages
Demi-finales, jeudi 26 mars 2020
Finales, mardi 31 mars 2020

Voie A
Demi-finales
Match 1. Islande-Roumanie
Match 2. Hongrie-Bulgarie
Finale
Vainqueur 2-vainqueur 1

Voie B
Demi-finales
Match 1. Bosnie-H. - Irlande du Nord
Match 2. Slovaquie-Eire
Finale
Vainqueur 1-vainqueur 2

Voie C
Demi-finales
Match 1. Écosse-Israël
Match 2. Norvège-Serbie
Finale
Vainqueur 2-vainqueur 1

Voie D
Demi-finales
Match 1. Géorgie-Biélorussie
Match 2. Macédoine du Nord-Kosovo
Finale
Vainqueur 1-vainqueur 2

Éliminatoires Mondial 2022

Zone Asie
Deuxième tour
Les 40 équipes sont divisées en huit groupes de cinq et se rencontrent en matches aller-retour.
Les premiers de chaque groupe accèdent au troisième tour, ainsi que les quatre meilleurs deuxièmes.

Groupe A, 6e journée, 19 novembre
Syrie-Philippines **1-0**
Maldives-Guam **3-1**
Classement
1. Syrie, 15 pts. **2.** Chine, 7. **3.** Philippines, 7. **4.** Maldives, 6. **5.** Guam, 0.

Groupe B, 6e journée, 19 novembre
Népal-Koweït **0-1**
Jordanie-Taïwan **5-0**
Classement
1. Australie, 12 pts. **2.** Koweït, 10. **3.** Jordanie, 10. **4.** Népal, 3. **5.** Taïwan, 0.

Groupe C, 6e journée, 19 novembre
Irak-Bahreïn **0-0**
Hongkong-Cambodge **2-0**
Classement
1. Irak, 11 pts. **2.** Bahreïn, 9. **3.** Iran, 6. **4.** Hongkong, 5. **5.** Cambodge, 1.

Groupe D, 6e journée, 19 novembre
Ouzbékistan-Palestine **2-0**
Yémen-Singapour **1-2**
Classement
1. Ouzbékistan, 9 pts. **2.** Arabie Saoudite, 8. **3.** Singapour, 7. **4.** Yémen, 5. **5.** Palestine, 4.

Groupe E, 6e journée , 19 novembre
Afghanistan-Qatar **0-1**
Oman-Inde **1-0**
Classement
1. Qatar, 13 pts. **2.** Oman, 12. **3.** Afghanistan, 4. **4.** Inde, 3. **5.** Bangladesh, 1.

Groupe F, 6e journée, 19 novembre
Kirghizistan-Tadjikistan **1-1**
Birmanie-Mongolie **1-0**
Classement
1. Japon, 12 pts. **2.** Kirghizistan, 7. **3.** Tadjikistan, 7. **4.** Myanmar, 6. **5.** Mongolie, 3.

Groupe G, 6e journée, 19 novembre
Vietnam-Thaïlande **0-0**
Malaisie-Indonésie **2-0**
Classement
1. Vietnam, 11 pts. **2.** Malaisie, 9. **3.** Thaïlande, 8. **4.** Émirats arabes unis, 6. **5.** Indonésie, 0.

Groupe H, 6e journée, 19 novembre
Turkménistan-Sri Lanka **2-0**
Liban-Corée du Nord **0-0**
Classement
1. Turkménistan, 9 pts. **2.** Corée du Sud, 8. **3.** Liban, 8. **4.** Corée du Nord, 8. **5.** Sri Lanka, 0.

Éliminatoires CAN 2021

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale qui se tiendra au Cameroun du 11 juin au 9 juillet 2021.
Le Cameroun, en tant que pays hôte, est qualifié d'office.

Groupe A
Classement
1. Guinée. Mali, 4 pts. **3.** Namibie, 3. **4.** Tchad, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Guinée-Tchad
Mali-Namibie

Groupe B
Classement
1. Burkina Faso. Ouganda, 4 pts. **3.** Malawi, 3. **4.** Soudan du Sud, 0.
Rendez-vous
3e journée, lundi 31 août
Burkina Faso-Malawi
Ouganda-Soudan du Sud

Groupe C, 2e journée, 18 novembre
Sao Tomé-et-Principe - Ghana **0-1**
Classement
1. Ghana, 6 pts. **2.** Afrique du Sud, 3. **3.** Soudan, 3. **4.** Sao Tomé-et-Principe, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Ghana-Soudan
Afrique du Sud - Sao Tomé-et-Prin.

Groupe D, 2e journée, 18 novembre
Gambie-RD Congo **2-2**
Classement
1. Gambie, 4 pts. **2.** Gabon, 4. **3.** RD Congo, 2. **4.** Angola, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Gabon-Gambie
RD Congo-Angola

Groupe E, 2e journée, 19 novembre
Burundi-Maroc **0-3**
Mauritanie-Rép. centrafricaine **2-0**
Classement
1. Maroc, 4 pts. **2.** Mauritanie, 4. **3.** République centrafricaine, 3. **4.** Burundi, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Maroc-République centrafricaine
Mauritanie-Burundi

Groupe F, 2e journée, 18 novembre
Cap-Vert - Mozambique **2-2**
Classement
1. Mozambique, 4 pts. **2.** Cameroun, 4. **3.** Cap-Vert, 2. **4.** Rwanda, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Cameroun-Mozambique
Cap-Vert - Rwanda

Groupe G, 2e journée, 18 novembre,
Comores-Égypte **0-0**
Kenya-Togo **1-1**
Classement
1. Comores, 4 pts. **2.** Kenya, 2. **3.** Égypte, 2. **4.** Togo, 1.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août, 17 heures
Kenya-Comores
Égypte-Togo

Groupe H, 2e journée, 18 et 19 novembre
Botswana-Algérie **0-1**
Zambie-Zimbabwe **1-2**
Classement
1. Algérie, 6 pts. **2.** Zimbabwe, 4. **3.** Botswana, 1. **4.** Zambie, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août, 17 heures
Algérie-Zimbabwe
Zambie-Botswana

Groupe I
Classement
1. Sénégal, 6 pts. **2.** Congo, 3. **3.** Guinée Bissau, 3. **4.** Swaziland, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Sénégal - Guinée Bissau
Congo-Swaziland

Groupe J, 2e journée, 19 novembre
Guinée équatoriale-Tunisie **0-1**
Libye-Tanzanie **2-1**
Classement
1. Tunisie, 6 pts. **2.** Libye, 3. **3.** Tanzanie, 3. **4.** Guinée équatoriale, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Tunisie-Tanzanie
Libye-Guinée équatoriale

Groupe K, 2e journée, 19 novembre
Niger-Madagascar **2-6**
Éthiopie-Côte d'Ivoire **2-1**
Classement
1. Madagascar, 6 pts. **2.** Éthiopie, 3. **3.** Côte d'Ivoire, 3. **4.** Niger, 0.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Côte d'Ivoire-Madagascar
Niger-Éthiopie

Groupe L, 2e journée
Classement
1. Nigeria, 6 pts. **2.** Bénin, 3. **3.** Lesotho, 1. **4.** Sierra Leone, 1.
Rendez-vous, 3e journée, lundi 31 août
Nigeria-Sierra Leone
Bénin-Lesotho

Amicaux

18 novembre
Argentine-Uruguay **2-2**
19 novembre
Japon-Venezuela **1-4**
Brésil-Corée du Sud **3-0**
Arabie saoudite-Paraguay **0-0**
Croatie-Géorgie **2-1**
Monténégro-Biélorussie **2-0**
20 novembre
Équateur-Colombie **0-1**

Équipes de France

Espoirs

Éliminatoires Euro 2021
Groupe 2
7e journée, 8 et 19 novembre
Suisse-France **3-1**
Slovaquie-Géorgie **3-2**
Classement
1. Suisse, 12 pts. **2.** France, 9. **3.** Géorgie, 6. **4.** Slovaquie, 6. **5.** Azerbaïdjan, 6. **6.** Liechtenstein, 3.

Suisse-France : 3-1 (2-1)
Buts : Guillemenot (44e), Zeqiri (45e + 1, 53e) pour la Suisse ; Edouard (19e s.p.) pour la France.
Mardi 19 novembre, à Neuchâtel (La Maladière). Spectateurs : 9 021.
Arbitre : M. Attwell (ANG).
Avertissements : Janjicic (35e), Guillemenot (69e), Domgjoni (75e) pour la Suisse ; Kamara (39e), Pelmard (43e), Zagadou (67e) pour la France.
Suisse : Racioppi - Rüegg (c), Bamert, Zesiger, Sidler - Janjicic, Domgjoni - Lotomba (Pusic, 90e), Toma, Zeqiri (Bajrami, 88e) - Guillemenot (Ndoye, 76e).
France : Lafont - Pelmard, Upamecano, Zagadou, Aït-Nouri - Reine-Adélaïde (c), Youssouf (Louza, 74e), Kamara (Fofana, 58e) - Nordin (Mbeumo, 63e), Edouard, Diaby (Chouiar, 63e). Entr. : Ripoll.

Rendez-vous
8e journée, jeudi 26 mars, 20 heures
Suisse-Azerbaïdjan
Liechtenstein-France
Géorgie-Slovaquie

U20

Amical, 19 novembre
France - Pays-Bas **2-1**

U19

Éliminatoires, Euro 2021
Groupe 8
3e journée, 19 novembre
Danemark-France **1-0**
Féroé-Finlande **1-1**
Classement
1. Danemark, 6 pts. **2. France,** 6. **3.** Finlande, 4. **4.** Féroé, 1.
Le Danemark et la France sont qualifiés pour le Tour Élite.

Mondial U17

Au Brésil, du 26 octobre au 17 novembre
Finale
Mexique-**Brésil** **1-2**

Djibouti

Des Requins toutes dents dehors

185e nation FIFA, ce tout petit pays d'Afrique de l'Est a réussi l'exploit de se qualifier pour la phase de poule des éliminatoires au prochain Mondial. Le sélectionneur a accueilli *FF* lors d'une journée de détection originale.

Texte **Frank Simon**

C'est une annonce, comme une bouteille à la mer, postée sur Facebook en août dernier par Julien Mette, le jeune (37 ans) sélectionneur français de Djibouti. En écho à cette affiche qui invitait, sans certitude, les candidats à l'équipe nationale à se manifester, plusieurs dizaines de messages émanant de Djiboutiens disséminés en Europe et désireux de participer à la journée de détection en région parisienne sont parvenus au technicien. Quelques jours plus tard, le rassemblement a bien lieu sur les installations du club amateur de La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), qui a accepté de recevoir Mette et sa vingtaine de postulants, âgés de 15 à 32 ans. Certains sont venus en autocar de province, et même des Pays-Bas. Deux frères, Abdurizak et Abdilahi Macow, ont rallié la France par avion depuis la Suède accompagnés de leur père, un ancien international désormais installé au pays de Zlatan. Abrar, un jeune gardien pourtant déjà identifié à Djibouti, n'a pas hésité à faire le voyage depuis le pays pour se donner des chances supplémentaires d'impressionner le sélectionneur.

« IL ÉTAIT PLUS ÉCONOMIQUE DE LES RASSEMBLER À PARIS »

Drôle d'endroit pour une rencontre. Et plus encore pour une détection. Qui s'explique pourtant aisément. « Plutôt que de faire venir à Djibouti des joueurs dont on ne connaissait pas le niveau, ce qui aurait alourdi les frais, il était plus économique de les rassembler à Paris », justifie Mette, venu seul dans son pays d'origine, et sans matériel. Le club des Hauts-de-Seine prête donc des équipements aux Djiboutiens de la diaspora qui doivent affronter les moins de 20 ans du club. C'est à même le sol du vestiaire que, muni des fiches de renseignements de chacun des participants, le coach bâtit son onze de départ. Un peu plus tôt, il a pris la parole dans le club-house devant ses joueurs d'un soir, leur a présenté son projet, sa méthodologie et ses premiers résultats. Ancien adjoint à Libourne-Saint-Seurin (CFA, D4) puis à l'AC Tongo (D1 congolaise) avant d'exercer comme manager général de l'AS Otohô d'Oyo (D1 congolaise), Julien Mette a été nommé pour un an en janvier 2019. À peine entré en fonction, ce formateur à l'œil aiguisé a commencé par observer le Championnat local, avant de programmer un stage de 45 jours fin mars avec des joueurs issus de la D1, D2 et même D3 locales. Également en charge des moins de 17 ans, il doit surtout préparer l'équipe nationale, mise en sommeil depuis plusieurs années, à trois échéances : les éliminatoires du CHAN 2020 (la CAN pour les joueurs locaux) contre l'Éthiopie en juillet, le tour préliminaire de Coupe du monde 2022 face à Eswatini (ex-Swaziland) en septembre, enfin le tour préliminaire de CAN 2021 contre la Gambie en octobre. Il a d'abord repéré un joueur pro, le milieu Hassan Houssein Warsama (RFC Seraing), ancien international belge U15 et U16, formé au Standard de Liège, originaire de Djibouti. La première pièce de ce puzzle.

« ON PORTE UN VRAI REGARD SUR LA DIASPORA »

Sur le paperboard, Mette a écrit DJIBOUTI en lettres capitales. Chaque lettre correspond à une valeur : discipline, jeu, intelligence, beauté, orgueil, union, travail, investissement. Au cours de son speech, le Français rappelle les premiers résultats, en particulier cette victoire très symbolique en amical face à la Somalie voisine (1-0) en juillet. « Depuis mai, je travaille avec 29 joueurs. On a été éliminés de justesse du CHAN 2020 après avoir titillé l'Éthiopie *(NDLR : défaites 0-1, 3-4)* jusqu'à deux minutes de la fin. C'était la première fois que Djibouti marquait trois buts à l'extérieur ! Je suis ici pour montrer à la diaspora djiboutienne qu'on porte un vrai regard sur elle. C'est la première fois qu'on effectue une détection en Europe.
Les critères sont simples, mis à part la valeur sportive : il s'agit de voir comment les jeunes vont gérer le stress. Si j'en retiens deux ou trois, ce sera bien, en vue du stage de septembre au

Supervision.
Au stade Marcel-Payen de La Garenne-Colombes, les jeunes Djiboutiens venus de toute l'Europe pour participer à la journée de détection – dans l'optique d'intégrer l'équipe nationale – enchaînent les exercices sous l'œil du sélectionneur Julien Mette.

Qatar. » À l'issue de la détection saluée par le président de la Fédération Souleymane Waberi, plusieurs joueurs sont repérés, comme Haroun, un milieu de la région parisienne, ou encore le très jeune latéral gauche Tekbir, qui joue en Aquitaine et intégrera l'équipe nationale des moins de 17 ans. Le sélectionneur biffe aussi sur sa liste deux autres noms, en vue du fameux stage un mois plus tard.

23 ANS DE MOYENNE D'ÂGE

Aucun cependant n'a été appelé pour le rendez-vous suivant : le tour préliminaire de Coupe du monde 2022 contre Eswatini. Le 13 septembre, à Manzini, les Requins de la mer Rouge écrivent le plus beau chapitre de leur jeune histoire en se qualifiant pour la phase de poules des éliminatoires Afrique, après leur nul 0-0, six jours après leur victoire à l'aller (2-1) !
Un immense exploit pour cette sélection sans grands moyens mais très disciplinée, qui a rendu sa fierté au public. Des supporters qui ne croyaient plus en leur sélection, giflée 8-1 sur l'ensemble des deux matches par ce même adversaire il y a trois ans. « À Djibouti, il y a la culture du beau jeu, pas de la compétition », note Mette. Le technicien français a su fédérer autour de lui en quelques mois un groupe jeune (moins de 23 ans de moyenne d'âge) qui ne pense plus exactement comme la génération précédente. En octobre, son équipe a résisté à la Gambie, lors du tour préliminaire de la CAN 2021, ne s'inclinant qu'à l'issue des tirs au but. Djibouti ne fait plus sourire et ses Requins inspirent désormais le respect. En décembre, les Djiboutiens prendront part à la Coupe de la CECAFA, en Ouganda, un tournoi qui leur servira de répétition avant la poule éliminatoire du Mondial 2022. Sans pression, puisque personne ne s'attendait à les voir figurer parmi le gratin continental.

« Ici, il y a la culture du beau jeu, pas de la compétition. »

Julien Mette,
sélectionneur de Djibouti

« ON NE VEUT PLUS ÊTRE RIDICULES »

« Le Président Waberi n'a pas parlé de qualification, mais on ne veut plus être ridicules. On veut sortir des matches en étant fiers. Il y a de l'espoir et de l'ambition. On ne repart pas de 0, mais de 0,5 », s'amuse Mette. Qui aimerait que son groupe s'inspire « de pays qui ont produit un effet de surprise comme Madagascar, les Comores, l'Islande ou la Syrie. Dans mes causeries, je parle aussi des exploits des clubs amateurs en Coupe de France. » Grâce au beau travail de Mette, la Fédération a opté définitivement pour l'école française : elle a fait appel à Sarah M'Barek, ancienne internationale française devenue entraîneure pour chapeauter le football féminin. Et depuis quelques jours, Yann Daniélou a été nommé DTN. Sous la direction de Mette, Djibouti a déjà grimpé d'une douzaine de places au classement FIFA. Et sa sélection, toujours en quête de renforts, aura le mérite d'accueillir bientôt trois nations majeures du continent dans la course à la Coupe du monde 2022, au Qatar.
Qui l'eut cru ?

Alexis Réau/L'Équipe

Joueurs d'exception, ils n'ont jamais remporté le Ballon d'Or *FF* malgré un talent unanimement reconnu. Coup de projecteur sur ces rois sans couronne et leurs rendez-vous manqués avec l'histoire.

BALLON D'OR

Giacinto Facchetti (1965)

Celui qui révolutionna le poste d'arrière latéral connaît une année prodigieuse avec l'Inter. Mais l'Italien ne pourra freiner la course d'Eusebio vers le trône…

Texte **Roberto Notarianni**

En cette fin 1965, on n'a pas forcément le scrutin du Ballon d'Or en tête à La Pinetina. C'est que, pendant leurs mises au vert, les joueurs de l'Inter restent concentrés sur un Championnat d'Italie où ils doivent défendre leur place de leader face à la meute des poursuivants. Malgré tout, la petite troupe se dit que l'heure pourrait arriver de voir un de ses cracks remporter le trophée décerné par *France Football*. Logique quand on a dominé les débats comme l'ont réussi les Nerazzurri, glanant un Scudetto et disputant une finale de Coupe d'Italie (perdue 1-0 face à la Juve), tout en raflant la Coupe d'Europe des clubs champions et la Coupe intercontinentale. Dans le groupe, ils sont plusieurs à sortir du lot, entre Mariolino Corso, Sandro Mazzola et un Luis Suarez Miramontes qui a remporté le Ballon d'Or en 1960 alors qu'il évoluait au Barça. Mais celui auquel on pense le plus est Giacinto Facchetti, l'arrière gauche. Ce joueur de grande taille (1,88 m), fin, élégant et courtois, force le respect et l'admiration. C'est un défenseur complet, solidaire, consciencieux, à l'excellente lecture de jeu. Surtout, il se démarque par ses atouts offensifs. Il y a d'abord cette capacité d'accélération phénoménale, héritage de ses années de pratique de l'athlétisme. À seize-dix-sept ans, Facchetti valait un 8,9 secondes aux 80 mètres !

LE MISSILE DE GLASGOW

L'Italien révolutionne le poste. Fini le temps où le latéral ne dépassait pas sa moitié de terrain : « Avec Giacinto, c'était l'ailier adverse qui était le plus souvent confiné au marquage ! », nous expliquera, amusé, son coach Helenio Herrera, trois décennies plus tard, depuis sa retraite vénitienne. HH savait de quoi il parlait, c'est lui qui l'avait lancé dans le grand bain puis défendu becs et ongles des critiques initiales. Mais le Facchetti qui, en décembre 1965, à vingt-trois ans, apparaît comme un candidat très crédible au Ballon d'Or *FF* n'est pas qu'un arrière très rapide. L'Italien est aussi une redoutable arme d'attaque, avec son pied droit ultra-puissant, digne de l'attaquant qu'il était chez les jeunes ; son pied gauche de qualité, qui assurera des buts mémorables dans le derby milanais et face à la Juve ; et un enviable jeu de tête. Le natif de Treviglio, ville proche de Bergame, est l'un des éléments clés de cette équipe que l'on appelle la « grande Inter », véritable création du « mage » Herrera, l'entraîneur que le milliardaire Angelo Moratti est allé chercher à Barcelone au début des années 1960. Ses coéquipiers, mais aussi de nombreux observateurs dans la péninsule, estiment en conséquence que Facchetti ferait un excellent lauréat de la dixième édition du Ballon d'Or. Il a été de toutes les conquêtes de l'Inter en 1965 et a participé activement à la qualification de l'Italie au Mondial 1966, bouclée le 7 décembre par un but remarquable, missile de 30 mètres au cours du 3-0 face à l'Écosse à Naples.

10 BUTS EN 12 MOIS

Un peu tard pour influencer les jurés de *FF*, mais Facchetti a réalisé d'autres belles choses auparavant. On pense en particulier à ce but face à Liverpool, en demi-finale retour de C1, le 12 mai : à l'heure de jeu, le latéral inscrit le but du 3-0, valant le billet pour la finale (l'Inter avait perdu 1-3 à Anfield), d'une frappe du droit à l'entrée de la surface, en conclusion d'un contre d'école. En trois passes (Bedin à Mazzola, Mazzola à Corso, Corso à Facchetti), les Nerazzurri sont passés de leur propre surface à celle des Reds ! En douze mois, Giacinto Facchetti marque à dix reprises, avec l'Inter (7 en Championnat, 2 en Coupe d'Europe) et la Nazionale. Et dans la première partie de la saison 1965-1966, il a déjà inscrit

Eusebio, irrésistible panthère noire

Après avoir manqué le coche en 1962 (2e à 12 points de Masopust) et collectionné deux honorables accessits (4e en 1964, 5e en 1963), Eusebio devient le premier Portugais à inscrire son nom sur le trophée de *FF*. Il s'impose au terme d'une belle lutte avec le duo nerazzurro Facchetti-Suarez, alors que les joueurs qui suivent au classement sont loin, que ce soit le Belge Paul Van Himst (25 points), l'Anglais Bobby Charlton (19) ou le Hongrois Florian Albert (14). Si Facchetti a fait jeu égal avec Eusebio au nombre de citations (15 pour lui, 16 pour le Lusitanien) et de présences dans le trio de tête (15 chacun), l'attaquant de Benfica domine au niveau des premières places (9 contre 3). La « Panthère noire » s'étonne juste que son plus coriace rival n'ait pas été Bobby Charlton : « Je ne comprends pas pourquoi il a fini si loin au classement. » Son vœu de voir l'Anglais mieux placé sera exhaussé dès l'édition suivante… à ses dépens ! Charlton est couronné en devançant Eusebio d'un seul point, plus faible écart jamais enregistré entre un lauréat et son dauphin. Encore deux fois présent dans le top 10 (5e en 1967, 8e en 1968), ce dernier aura manqué une sacrée occasion de réaliser le premier doublé au palmarès du BO. Pas franchement l'habitude d'un buteur de sa trempe… ⓕ **R.N.**

LE PODIUM DU BO 1965

1. Eusebio (Portugal), 67 points.
2. Giacinto Facchetti (Italie), 59 points.
3. Luis Suarez Miramontes (Espagne), 45 points.

Prolifique.
L'élégant Giacinto Facchetti était un arrière latéral offensif : il détient le record de buts (79) en carrière pour un défenseur italien.

5 de ses 10 buts en Serie A sur cet exercice record. Mais l'Italien ne reçoit aucun coup de fil en provenance de Paris. Il ne sera jamais Ballon d'Or. Et le 28 décembre, il découvre ne pas être passé loin du Graal. Eusebio ne le devance que de 8 points, alors que Suarez complète le podium *(voir encadré)*. Personnage d'une correction et d'une sportivité exemplaires, Facchetti ne laisse rien transparaître en public.

SUAREZ, MAZZOLA ET CORSO, COÉQUIPIERS ET CONCURRENTS

La déception est pourtant forte à l'Inter, où l'on n'a pas digéré l'issue du scrutin 1964, lorsque Luis Suarez, malgré sa classe et sa moisson de trophées (C1 et Coupe intercontinentale avec l'Inter, Euro avec l'Espagne, sans oublier un Scudetto perdu en match d'appui face à Bologne), a dû s'incliner face à Dennis Law, dont l'Italie garde un souvenir fade de son passage au Torino au début de la décennie. Avec Eusebio, considéré comme un des meilleurs joueurs du monde, la pilule passe mieux, même si l'Inter a battu son Benfica en finale de Coupe d'Europe des clubs champions

Peut-être a-t-il été victime de l'image de l'Inter, présenté comme fossoyeur du football…

(1-0 à Milan). Et puis, en regardant attentivement le classement, les Nerazzurri se rendent compte que le nombre a fini par jouer en leur défaveur : entre Facchetti, Suarez, Mazzola et Corso, ils ont emmagasiné 116 points, contre 69 aux deux représentants de Benfica, Eusebio et Coluna ! Il y a aussi l'image négative que véhiculent l'Inter et son catenaccio sur le Vieux Continent. « On nous critiquait, on nous accusait à tort d'être les fossoyeurs du football, pour ensuite nous copier », nous glissera Herrera. Plus que le Ballon d'Or manqué, c'est finalement cette réputation qui a chagriné jusqu'au bout Giacinto Facchetti. « Tout le monde partait de cette idée reçue que l'Inter ne jouait jamais rien d'autre que la défense à outrance, a confié en juin 2000 ce dernier dans les colonnes de *FF*. C'est archifaux. Lorsque vous possédez des joueurs du calibre de Corso, Mazzola, Jair, Suarez, il est impossible de ne jouer qu'en défense. Et moi-même, je multipliais les montées dans les couloirs. Si parfois en Coupe d'Europe nous étions prudents l'extérieur, à San Siro, nous faisions souvent le spectacle ! » Prêche convaincu du défenseur aux 79 buts en dix-huit ans de carrière et 733 matches officiels, de celui qui transforma à jamais le poste d'arrière latéral. Un Ballon d'Or à sa manière.

L'Équipe

business

Give me 5 se démarque

Cette nouvelle Web TV consacrée au foot à cinq tente de dribbler la concurrence en proposant des contenus originaux.

Passionnés. La France compte 5 millions de pratiquants du football à 5.

On n'a pas le même nombre de joueurs, mais on a presque la même passion. Telle pourrait être la devise d'Antoine Robin, directeur des chaînes du groupe Alchimie, qui vient tout juste de lancer Give me 5. Presque, parce que le « five » a ses propres codes et que c'est précisément ce qui a poussé le journaliste à créer la première chaîne payante dédiée à cette pratique (givemefive.tv). « Le foot à cinq, c'est un état d'esprit, souligne cet amoureux du dribble. Il y a un côté fun avec des gestes spectaculaires. On se régale, quoi ! »

« ENTRE LA PLAYSTATION ET LE FOOT À ONZE »

Une philosophie à laquelle Give me 5 s'efforce de coller en proposant des contenus à même de séduire les 5 millions de pratiquants recensés en France… mais pas que. « On fournit des tutos pour les joueurs avides de progrès techniques, mais également des documentaires et des reportages sur l'univers du foot avec un ton un peu décalé », précise Antoine Robin. Cela donne des comparatifs entre les plus grands joueurs et leurs successeurs désignés, des spéculations sur des dream teams potentielles ou encore des focus sur des équipes de légende… Ajoutez à cela des lives et une rubrique dédiée aux plus beaux gestes réalisés par les amateurs filmés sur les différents terrains « Le Five » – leader français du foot indoor –, et vous obtenez des programmes qui se situent « entre la Playstation et le foot à onze », dixit Robin. Et pour Nicolas d'Hueppe, président du groupe Alchimie, cela ne fait aucun doute : la chaîne va rencontrer son audience. « Le Five, c'est trop petit pour Canal ou beIN, mais tout le monde en parle depuis un moment. Nous, ce qui nous intéresse, ce sont justement ces angles morts de contenus assez populaires mais qui n'ont pas encore été adaptés. » Coût de l'abonnement à cette Web TV (sans pub) ? 3,99 € par mois. En ajoutant cette chaîne à un catalogue déjà bien fourni, Alchimie espère avoir trouvé la recette pour faire émerger celle de la culture foot. **Thymoté Pinon**

sélection tv

Du 26 nov. au 3 déc.

Mardi 26

18.48 RMC Sport 3 Lokomotiv Moscou-Bayer Leverkusen, C1, 5e j.
18.55 RMC Sport 2 Galatasaray-Club Bruges, C1, 5e j.
20.55 RMC Sport 2 Juventus Turin-Atlético Madrid, C1, 5e j.
21.00 RMC Sport 1 Real Madrid - Paris-SG, C1, 5e j.

Mercredi 27

18.55 RMC Sport 1 Zénith Saint-Pétersbourg - Lyon, C1, 5e j.
18.55 RMC Sport 2 Valence-Chelsea, C1, 5e j.
20.55 RMC Sport 2 FC Barcelone-Borussia Dortmund, C1, 5e j.
21.00 RMC Sport 1 Lille-Ajax Amsterdam, C1, 5e j.

Jeudi 28

18.48 RMC Sport 3 Ligue Europa, 5e j. Multizone
18.55 RMC Sport 1 Saint-Étienne - La Gantoise, C3, 5e j.
21.00 RMC Sport 1 Celtic Glasgow-Rennes, C3, 5e j.

Vendredi 29

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 16e j.
20.40 Canal+ Sport Marseille-Brest, L1, 15e j.
23.00 beIN Sports 2 Schalke 04-FC Union Berlin, Bundesliga, 13e j.

Samedi 30

12.55 beIN Sports 2 Deportivo Alavés-Real Madrid, Liga, 15e j.
13.25 Canal+ Newcastle-Manchester City, Premier League, 14e j.
15.25 beIN Sports 3 Paderborn-RB Leipzig, Bundesliga, 13e j.
17.30 Canal+ Strasbourg-Lyon, L1, 15e j.
18.25 beIN Sports 2 Bayern Munich-Bayer Leverkusen, Bundesliga, 13e j.
19.55 beIN Sports 4 Lille-Dijon, L1, 15e j.
19.55 beIN Sports 5 Montpellier-Amiens, L1, 15e j.
19.55 beIN Sports 6 Nice-Angers, L1, 15e j.
19.55 beIN Sports 7 Nîmes-Metz, L1, 15e j.
19.55 beIN Sports 8 Reims-Bordeaux, L1, 15e j.

Dimanche 1er

12.25 beIN Sports 2 Juventus Turin-Sassuolo, Serie A, 14e j.
14.55 beIN Sports 1 Nantes-Toulouse, L1, 15e j.
14.55 beIN Sports 2 Inter Milan-SPAL, Serie A, 14e j.
15.25 beIN Sports 7 Mönchengladbach-Fribourg, Bundesliga, 13e j.
17.00 beIN Sports 1 Rennes - Saint-Étienne, L1, 15e j.
17.00 RMC Sport 1 Leicester-Everton, Premier League, 14e j.
20.55 beIN Sports 1 Atletico Madrid-FC Barcelone, Liga, 15e j.
21.00 Canal+ Monaco - Paris-SG, L1, 15e j.

Lundi 2

19.30 L'Équipe *Ballon d'Or 2019*
20.30 Canal+ Sport Caen-Nancy, L2, 17e j.
21.55 L'Équipe *Ballon d'Or 2019*

Mardi 3

18.55 beIN Sports 1 Bordeaux-Nîmes, L1, 16e j.
18.55 beIN Sports 2 Brest-Strasbourg, L1, 16e j.
19.00 Canal+ Angers-Marseille, L1, 16e j.
21.00 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 17e j.
21.00 Canal+ Lyon-Lille, L1, 16e j.

Match en direct.

Sébastien Bouë/L'Équipe

conso

Quand l'hiver vient...

Quoi de plus désagréable que de se geler les pieds sur un terrain ? Pour éviter ce désagrément, Puma lance son nouveau pack Winterized. Dotés d'un coloris dit « glacial » et d'une semelle blanche épurée, les crampons Puma sont équipés de lacets réfléchissants pour faire face à la tombée de la nuit. Sa technologie « Thinsulate » et ses 200 grammes d'isolation garantissent surtout un maintien de la chaleur dans la chaussure, quelle que soit la température à l'extérieur. On adore l'idée.

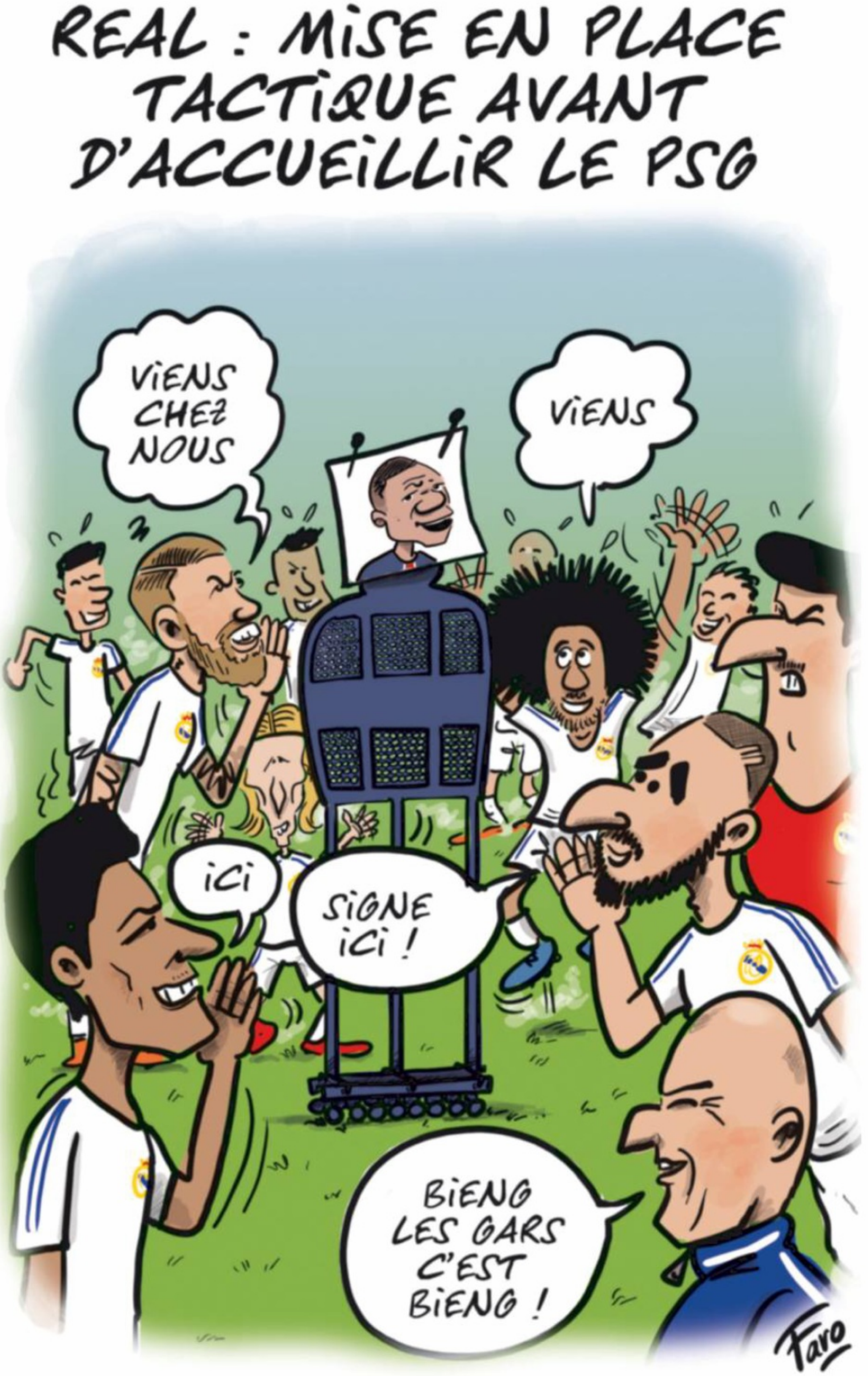
Prix : 250 €.

Le Diable s'habille en Adidas

Adidas prend encore les devants. Après avoir présenté le ballon du prochain Euro 2020 (Unifornia), la marque aux trois bandes a dévoilé ses maillots pour la compétition européenne, qui fêtera ses 60 ans l'été prochain. Parmi eux, celui de nos voisins belges. La nouvelle tunique des Diables rouges célèbre ainsi les couleurs du drapeau national (rouge, jaune et noir) et reprend le concept artistique de toute la collection Adidas avec l'effet « coups de pinceau », qui forme un B comme Belgique. Le maillot est déjà disponible en deux variantes : une authentique et un réplica.

Prix : 89,95 €.

l'humeur de faro



DR

le tacle à retardement de julien cazarre

Antoine grise mine

Aujourd'hui, si vous croisez Antoine Griezmann dans la rue et que vous lui criez « champion du monde ! », il y a plus de chances qu'il se sente dans la peau de Serge Benamou qui galère à vendre son dernier jean taille basse à ourlet au salon du prêt-à-porter qu'au petit génie qui a ramené la Coupe à la maison, il y a un an et demi.

Désolé pour cette référence à Vegedream, mais il est toujours bon de séduire un nouveau public. Le public de Vegedream sait-il lire ? Ben oui, on espère vu que, déjà, ils sont sourds. Ça ferait beaucoup quand même !

Pour ceux qui ne connaissent pas ce groupe (et ils ne savent pas la chance qu'ils ont), c'est une bande de mecs qui se sont dit : « Hé, les gars, on va vomir dans un grille-pain et on va enregistrer le bruit pour voir si ça peut faire un tube ! » Bingo !

Mais, revenons-en à Serge Benamou… Heu, à Antoine Griezmann. Qu'a-t-il bien pu lui arriver pour qu'à peine plus d'un an après son sacre au Mondial et sa victoire en Coupe d'Europe il soit aujourd'hui à la limite de la dépression, faisant passer Christine Angot pour Annie Cordy ? Point d'orgue de cette période que nous qualifierons « de merde » : le dernier match de Championnat contre Leganés, où le coach Valverde l'a fait sortir à la 58e minute.

Pas à la 90e pour gagner du temps, pas à la 87e pour le faire applaudir, ni à la 75e pour le faire souffler avant la Ligue des champions… Non, à la 58e, gros !

La 58e, c'est vraiment : « Oh, putain, lui, là, il me soûle, je vais le sortir parce que j'en peux plus de ce tocard ! » Y a des codes dans le foot, et, quand tu sors à la 58e minute d'un match sans être blessé, c'est que tu entres officiellement dans la « tocard-zone ». Cette zone se situe entre la 46e et la 60e minute du match et, là, Griezmann fait maintenant partie de la grande famille des Valère Germain, Maxwel Cornet ou, plus récemment, Thomas Meunier.

> Y'a des codes dans le foot, et, quand tu sors à la 58e minute d'un match sans être blessé…

Pour en rajouter une couche, notre Grizou national ne s'est pas fait remplacer par un Dembélé qui peut amener de la vitesse ou un Fati, petite pépite de la Masia en devenir. Non, celui qui l'a remplacé, c'est Rakitic, le mec totalement cramoisi dont Valverde ne voulait tellement plus qu'il préférait le fourguer dans l'échange Neymar plutôt que Semedo avec son nom de sandwich d'autoroute.

Il y a bien quelques cas où cette sortie prématurée te fait basculer plus dans le choix cornélien que dans la « tocard-zone », c'est si ton équipe a pris un carton rouge et que tu dois effectuer un changement tactique d'urgence ou si le score est acquis avec trois buts d'écart et que tu veux faire tourner… Ben là, c'est aucun de ces deux cas non plus.

Eh ouais, mon pote, t'es officiellement dans la « tocard-zone », qui se définit essentiellement dans le fait que le coach n'a pas peur de te vexer, que le président ne lui en tiendra pas rigueur et que les supporters s'en foutent… Comme tes coéquipiers. Le combo parfait.

Franck Seguin/L'Équipe

FIAT, PARTENAIRE OFFICIEL DU BALLON D'OR®,
CÉLÈBRE LE NOUVEAU TROPHÉE YACHINE DISTINGUANT LE MEILLEUR GARDIEN.

JAMAIS UN ARRÊT DÉCISIF NE SERA AUTANT RÉCOMPENSÉ

FIAT TIPO BALLON D'OR®

FIAT 500X BALLON D'OR®

SÉRIES LIMITÉES ET NUMÉROTÉES À 500 EXEMPLAIRES

FREINAGE AUTONOME D'URGENCE DE SÉRIE

BALLON D'OR™ | FIAT

Consommation cycle mixte (l/100 km) gammes 500X et Tipo : 4,1 à 6,9 et émissions de CO_2 (g/km) : 102 à 164.

RCS Versailles 413 360 181.

RMC SPORT

C'EST LA PASSION QUI PARLE

TROIS RAISONS DE VIBRER

© Icon Sport

EN EXCLU LE 26/11 À 21H :

REAL MADRID - PARIS SG

EN EXCLU LE 27/11 :

À 18H55 : ZENITH - LYON

À 21H : LILLE - AJAX

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

9€/mois avec la fibre de SFR

OU

19€/mois

ABONNEZ-VOUS SUR RMCSPORT.TV
OU APPELEZ LE 1055 (SERVICE ET APPEL GRATUITS)

PRIX RMC SPORT avec engagement 12 mois :
Option mensuelle valable pour toute nouvelle souscription en France métropolitaine, depuis l'Union européenne et les DOM, permettant d'accéder aux compétitions sportives diffusées par RMC SPORT via les chaînes RMC SPORT. Liste des chaînes et des programmes susceptible d'évolution. Accès via le site Internet rmcsport.tv ou l'application dédiée, et pour les clients box via le décodeur TV également. Dans la limite de 5 écrans et d'une session en simultané. **Option RMC Sport à 19€/mois avec engagement 12 mois. Pour les abonnés mobile et Box de SFR, remise de 10€/mois pour toute souscription de RMC Sport avant le 13/01/2020.** Détail dans les Conditions Générales d'Utilisation RMC Sport. **Fibre de SFR :** offre disponible sous réserve d'éligibilité technique et géographique et de raccordement effectif du domicile du client.